

Public Hearing

Audience publique

Commissioners / Commissaires

The Honourable / L'honorable J. Michael MacDonald,
Chair / Président

Leanne J. Fitch (Ret. Police Chief, M.O.M)

Dr. Kim Stanton

VOLUME 14

INTERPRÉTATION FRANÇAISE

Held at :

Halifax Convention Centre
1650 Argyle Street
Halifax, Nova Scotia
B3J 0E6

Thursday, April 14, 2022

Tenue à:

Centre des congrès d'Halifax
1650, rue Argyle
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 0E6

Jeudi, le 14 avril 2022

INTERNATIONAL REPORTING INC.

www.irri.net
(800)899-0006

II Appearances / Comparutions

Me Roger Burrill	Commission Counsel / Conseiller de la commission
Me Jamie VanWart	Commission Counsel / Conseiller de la commission
Me Michael Scott	Counsel / Conseiller
Me Joshua Bryson	Counsel / Conseiller
Me Jeffery Waugh	Counsel / Conseiller
Me Nasha Nijhawan	Counsel / Conseillère
Me Patricia MacPhee	Counsel / Conseillère

III
Table of Content / Table des matières

	PAGE
GEND. CRAIG HUBLEY, Sous affirmation solennelle	2
GEND. BEN MacLEOD, Sous affirmation solennelle	3
Interrogatoire en-chef par Me Roger Burrill	3
Contre-interrogatoire par Me Michael Scott	56
Contre-interrogatoire par Me Joshua Bryson	81
Représentations par Me Jeffery Waugh	91
Représentations par Me Nasha Nijhawan	94
Représentations par Me Patricia MacPhee	99

IV
Exhibit List / Liste des pièces

No	DESCRIPTION	PAGE
-----------	--------------------	-------------

Halifax, Nouvelle-Écosse

--- L'audience débute le jeudi 14 avril 2022 à 9 h 32

GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND: Bonjour.

La Commission des pertes massives siège avec le Commissaire en chef Mike MacDonald, la Commissaire Leanne Fitch et la Commissaire Kim Stanton.

COMMISSAIRE FITCH: Bonjour.

Nous vous rejoignons de Mi'kma'ki, le territoire ancestral et non cédé du peuple Mi'kmaq.

Comme toujours, on commence en se rappelant des vies... de ceux qui ont perdu la vie ou qui ont été blessés, leurs familles, et tous ceux qui ont été touchés par les pertes massives en avril 2020 en Nouvelle-Écosse.

Hier, les avocats de la Commission ont présenté deux autres documents fondamentaux, cela a compris le meurtre de Gina Goulet dans sa résidence sur la route 224 et la rencontre mortelle avec la police, de l'auteur avec la police au Big Stop Enfield. C'est le dernier de série de douze qui était focalisé sur ce qui s'est passé à des emplacements critiques pendant les pertes massives.

Hier, on a également entendu parler du docteur Matthew Bowes sur la cause et le mode de décès de l'auteur. Nous avons entendu des représentations des participants fondées sur les documents fondamentaux présentés jusqu'à date, et Docteur Bowes a également parlé de son rapport d'autopsie sur la cause et le mode de décès de Heather O'Brien.

La semaine prochaine, ce sera deux ans depuis la survenue des événements des pertes massives. À la fin de la journée, il y aura un moment de réflexion afin d'honorer la mémoire de tous ceux qui ont perdu leur vie de façon tellement insensée, et on va reconnaître tous ceux qui ont été touchés, et on va passer en revue brièvement ce qui a été accompli jusqu'à date dans les procédures publiques et vous préparer au sujet de ce à quoi que vous pouvez attendre quand on reprend le 25 avril.

1 Tout d'abord, on va entendre parler des gendarmes Craig Hubley
2 et Ben MacLeod. On s'attend qu'ils vont aborder des lacunes au niveau des faits au
3 sujet de leur rencontre avec l'auteur au Big Field... au Big Stop à Enfield et les
4 observations qu'ils ont faites immédiatement avant et après leur engagement avec
5 l'auteur. Par la suite, on entendra d'autres représentations des participants.

6 Je demande aux avocats... à l'avocat de la Commission, Maître
7 Burrill, de commencer... de lancer le panel des témoins aujourd'hui.

8 **Me ROGER BURRILL:** Merci, Madame la commissaire Fitch.

9 Je désire faire venir le gendarme Craig Hubley et gendarme Ben
10 MacLeod à fournir des témoignages sur le document fondamental de Big Stop Enfield
11 qui a été présenté hier. On demandera que ces deux gentilshommes soient permis de
12 présenter leurs témoignages sous un format panel, ce qui était arrangé d'avance.

13 Je présume que c'est acceptable par la Commission? Je vais vous
14 présenter les deux messieurs.

15 Vous êtes Gendarme Craig Hubley?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

17 **Me ROGER BURRILL:** Hubley est épelé H-U-B-L-E-Y?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

19 **Me ROGER BURRILL:** Et vous êtes gendarme Ben MacLeod?

20 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

21 **Me ROGER BURRILL:** M-A-C-L-E-O-D?

22 **GEND. BEN MACLEOD:** C'est bien ça.

23 **Me ROGER BURRILL:** Madame la registraire, les témoins ont
24 indiqué qu'ils veulent faire une affirmation solennelle. Je leur demande de rester debout
25 tandis que vous menez le processus d'affirmation solennelle.

26 **GEND. CRAIG HUBLEY, Sous affirmation solennelle:**

27 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Gendarme Hubley,
28 affirmez-vous solennellement que le témoignage que vous allez dire sera la vérité, toute

1 la vérité, et rien que la vérité?

2 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

3 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Veuillez vous asseoir.

4 **GEND. BEN MacLEOD, Sous affirmation solennelle:**

5 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Gendarme MacLeod,
6 affirmez-vous solennellement que le témoignage que vous allez fournir sera la vérité,
7 toute la vérité, et rien que la vérité?

8 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

9 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Veuillez vous asseoir.

10 **--- INTERROGATOIRE EN CHEF PAR Me ROGER BURRILL:**

11 **Me ROGER BURRILL:** Bienvenue, Messieurs. Je vais commencer
12 notre discussion ce matin avec des questions en guise d'introduction pour vous deux.
13 Je vais isoler Gendarme Hubley parce qu'il était le premier à être assermenté.

14 Craig Hubley, vous êtes un membre régulier de la GRC, et ce,
15 depuis septembre 2001?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

17 **Me ROGER BURRILL:** Et je comprends que vous êtes associé au
18 service des cynophiles, que vous gérez des chiens depuis août 2013?

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

20 **Me ROGER BURRILL:** Et vous êtes affecté actuellement avec les
21 services cynophiles dans la GRC du district d'Halifax?

22 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

23 **Me ROGER BURRILL:** Pour les commissaires, si vous voulez bien
24 nous donner une notion générale de ce que font les services cynophiles et ce que les
25 membres font.

26 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Les services cynophiles à la GRC, c'est
27 une section de soutien. Mon rôle en tant que membre qui s'occupe des chiens, c'est de
28 soutenir les membres des services et des opérations générales de la GRC. C'est

1 surtout un outil pour situer des preuves, des personnes, des genres... ce genre de
2 choses.

3 **Me ROGER BURRILL:** Les 18, 19, vous étiez engagé en tant que
4 personne qui s'occupe des chiens pour les services cynophiles, alors avant de laisser
5 ce sujet, est-ce qu'il y a de la formation spécialisée que vous avez reçue pour être...
6 pour vous occuper des chiens?

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Le processus pour devenir quelqu'un qui
8 s'occupe des chiens dans la GRC, ça peut prendre longtemps. À la fin de l'internat, on
9 passe au... on va au centre de service des... au centre de formation des services
10 cynophiles qui peut durer quatre à cinq mois au début.

11 **Me ROGER BURRILL:** Alors, je tourne maintenant à votre
12 collègue.

13 Vous êtes Gendarme Ben MacLeod, cela fait 13 ans que vous êtes
14 avec la GRC?

15 **GEND. BEN MACLEOD:** C'est bien ça.

16 **Me ROGER BURRILL:** En 2009, vous étiez affecté au
17 détachement de Coal Harbour de la GRC? Vous étiez là en cinq ans comme membre
18 de service général, et là, en 2014-2015, vous avez été nommé au détachement d'Iqaluit
19 comme membre de service général, et 2015 à 2017, vous étiez encore à Iqaluit, mais
20 vous travailliez dans l'unité des crimes majeurs dans ce détachement-là. Est-ce que j'ai
21 raison qu'entre 2017 et 2019, vous avez été réaffecté au détachement de Chester en
22 Nouvelle-Écosse pour travailler dans les services de la circulation en Nouvelle-Écosse?

23 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

24 **Me ROGER BURRILL:** Et en décembre 2019, vous êtes devenu un
25 membre à temps plein du GTI, le Groupe tactique d'intervention.

26 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

27 **Me ROGER BURRILL:** Comme j'ai fait avec Gendarme Hubley, je
28 vais vous poser quelques questions au niveau du GTI. C'est quoi, le Groupe tactique

1 d'intervention?

2 **GEND. BEN MACLEOD:** Le GTI, c'est un groupe d'individus
3 formés au sein de la GRC. On utilise des armes spécialisées, des tactiques, des armes
4 pour résoudre des situations à haut risque, des personnes barricadées, armées, sauver
5 les otages, et on soutient les services cynophiles qui ont plus... qui sont plus que les...
6 qui vont au-delà de la formation des agents de service général.

7 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce qu'il y a une forma... des formations
8 spécialisées?

9 **GEND. BEN MACLEOD:** C'est un cours de huit semaines,
10 maintenant neuf semaines. J'ai pris le cours de base de GTI à Ottawa en 2016, c'était
11 un (inintelligible) centralisé pour les membres à travers le Canada. Il y a également de
12 l'entraînement continu à tous les mois auquel tous les individus doivent assister ainsi
13 que beaucoup de formations spécialisées. Il y a beaucoup... c'est une formation
14 continue.

15 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce qu'il y a une formation continue avec
16 les services cynophiles? Sur quelle base?

17 **GEND. BEN MACLEOD:** À tous les jours.

18 **Me ROGER BURRILL:** Très bien. GTI à tous les... la formation
19 GTI à tous les jours?

20 **GEND. BEN MACLEOD:** Si on n'est pas en mode opération, la
21 plupart du temps on est en mode formation.

22 **Me ROGER BURRILL:** Très bien. Alors, le 18 août et 19 août, vous
23 étiez un membre actif de l'équipe de la GTI? Pouvez-vous donner une notion de la
24 taille de l'équipe GTI, sa formation?

25 **GEND. BEN MacLEOD:** À cette époque-là en 2020, nous étions
26 une équipe hybride de membres à temps partiel, donc leurs tâches étaient en grande
27 partie à d'autres parties de la province. Dans mon cas, c'était à Chester, j'étais à une
28 affectation temps partiel – temporaire, plutôt. Il y a six membres à temps plein et sept

1 membres à temps partiel à cette époque-là, alors 13 sur 18 postes possibles.

2 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que c'est toujours la situation
3 actuellement?

4 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est encore 18 postes au total. On a
5 augmenté notre... cela à 12 postes à temps plein.

6 **Me ROGER BURRILL:** Est- ce qu'il y a interaction entre les
7 membres de service cynophiles et l'équipe, les membres du GTI?

8 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui. Je peux vous dire qu'on se soutient
9 les uns les autres. Craig vous parlera dans un instant pour quand ils appellent, ils
10 demandent du soutien de notre part, il y a une personne armée en barricade. Quand on
11 fait le confinement autour de la maison, c'est des personnes qu'on appelle pour fournir
12 du soutien. On travaille de près avec les services cynophiles et notre entraînement est
13 de près avec eux.

14 **Me ROGER BURRILL:** Vous, gendarme Hubley, vos
15 commentaires?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, on s'entraîne à tous les mois,
17 constamment. Mon travail en tant que maître-chien, c'est d'interpréter le langage
18 corporel des chiens, de prendre une décision en fonction du chien, en fonction de cela.
19 Ça exige beaucoup d'attention et d'avoir le GTI avec un maître-chien dans une situation
20 à risque, ça fournit beaucoup de sécurité pour l'équipe, le chien et le maître-chien afin
21 qu'ils puissent complètement focaliser sur le travail. Son travail, c'est le chien.

22 **Me ROGER BURRILL:** Alors, il y a de l'interactivité entre vos deux
23 structures, alors.

24 Alors, sur le plan de cela, sur le plan général, est-ce que vous vous
25 connaissiez avant le 18 et 19 avril 2020?

26 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, on se connaissait.

27 **Me ROGER BURRILL:** Aviez-vous eu l'occasion de travailler dans
28 les cadres d'opérations auparavant?

1 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

2 **Me ROGER BURRILL:** Vous avez travaillé dans votre capacité
3 professionnelle en tant que membre de GTI et des services cynophiles. Pouvez-vous
4 dire combien de fois, avez-vous une notion de cela?

5 **GEND. BEN MacLEOD:** Peut-être à quelques reprises, dans
6 quelques années, dans trois ans.

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Pas beaucoup, étant donné le
8 chevauchement...

9 **Me ROGER BURRILL:** Désolé, je vous ai interrompu. Comment
10 décririez-vous votre travail, votre récent travail professionnel avec le GTI et avec
11 MacLeod?

12 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Avec le gendarme MacLeod? Une bonne
13 relation, une très bonne relation.

14 **Me ROGER BURRILL:** C'est très bien. L'enquête aujourd'hui, on
15 s'intéresse aux événements au Big Stop Enfield. Les commissaires seront intéressés à
16 votre témoignage et vos renseignements. Je vais vous poser des questions au sujet de
17 l'événement au Big Stop Enfield aux alentours de 11 h 26, le 19 avril.

18 Je vais quand même établir le contexte un peu auparavant; je vais
19 vous poser des questions préliminaires, alors, quant à votre implication initiale au
20 niveau des pertes massives.

21 Gendarme MacLeod, vous avez été appelé quand?

22 **GEND. BEN MacLEOD:** À environ 10 h 54 le 19 avril.

23 **Me ROGER BURRILL:** Quel était votre rôle?

24 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est le caporal Tim Mills qui m'a appelé,
25 le chef d'équipe à l'époque. On m'a demandé de venir comme membre armé – c'est la
26 procédure standard – et c'était par l'entremise du téléphone cellulaire.

27 **Me ROGER BURRILL:** Alors Madame la registraire, j'aimerais bien
28 que vous nous présentiez le P-00379 et je vais demander des questions au gendarme

1 Hubley au niveau de sa déclaration SIRT. Pouvez-vous nous mettre au fait du
2 document, s'il vous plaît?

3 Gendarme Hubley, est-ce que vous vous rappelez d'avoir fourni,
4 par l'entremise de votre avocat, une déclaration aux enquêteurs du SIRT sur cet
5 événement du 19 avril 2020?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, je me rappelle d'avoir fait cette
7 déclaration.

8 **Me ROGER BURRILL:** Avez-vous vu ce document-là auparavant?

9 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

10 **Me ROGER BURRILL:** Vous vous rappelez de ce document-là?
11 C'est juste, à votre connaissance?

12 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

13 **Me ROGER BURRILL:** Alors, je vais aller en bas de la page 1 – si
14 vous voulez bien, Madame la registraire – et je dirige votre attention, si on peut bien
15 montrer un paragraphe, Madame la registraire. « J'ai quitté mon chez-moi, ma
16 résidence »... ça, c'est votre situation. Vous avez laissé votre résidence pour l'appel au
17 niveau de la section cynophile. Vous avez dit que vous avez quitté à 7 h 30, vous êtes
18 arrivé au poste de commandement aux alentours de 8 h 17. Est-ce que ça vous paraît
19 correct?

20 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

21 **Me ROGER BURRILL:** Comment est-ce qu'on entreprend ce
22 processus-là, alors?

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Bon – tôt le matin, le 19 avril, j'ai reçu un
24 texto du caporal Jeff Wall, c'était le sergent intérimaire pour la section cynophile en
25 Nouvelle-Écosse. Il m'envoie un texte – j'ai oublié le contenu précis du texto, mais
26 essentiellement, c'est qu'il y avait un tireur actif à Portapique et qu'il y a des gens qui
27 avaient été atteints par balle, qu'il y avait des maîtres-chiens en direction et qui se
28 rendaient là-bas et il voulait fournir des renforts potentiellement pour plus tard. J'ai dit

1 que j'assisterais, que je laisserais ma maison aux alentours de 7 h30 le matin.

2 **Me ROGER BURRILL:** Le dernier paragraphe dit, sur cette page:
3 « À 8 h27, je suis arrivé au poste de commandement pour les renseignements ce qu'il
4 se passait. Là, j'ai appris que le suspect était Gabriel Wortman, qu'il habitait au 200,
5 Portapique Beach Road, il y avait des photographies de Wortman sur le mur et je les ai
6 déjà vues. »

7 Je vais vous demander de commenter sur ce que je viens de lire –
8 le processus de vous rendre au poste de commandement et d'observer des matériaux
9 et des photos. Est-ce que vous vous rappelez de cela?

10 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. Quand j'ai conduit jusqu'au poste de
11 commandement ce matin-là, je voulais rassembler autant de renseignements que
12 possible sur ce qui se passait, qui on cherchait, les suspects, autres personnes
13 d'intérêt. Et la meilleure façon qu'on puisse faire cela, c'était au poste de
14 commandement, c'était... En montant les escaliers, je me rappelle d'avoir monté les
15 escaliers, de voir des photos de lui sur les murs. Je savais qu'il en a peut-être pas...
16 qu'il n'a probablement pas regardé à cela à ce stade-là. Les photos que j'avais vues, il
17 souriait, il paraissait heureux – j'étais pas mal sûr que c'était pas qu'est-ce qui se passe
18 cette journée-là.

19 Je me rappelle d'avoir essayé de vraiment graver dans mon esprit.
20 Oui, je voulais vraiment savoir qui on cherchait.

21 **Me ROGER BURRILL:** En tant que maître-chien, ce processus-là,
22 est-ce que c'était significatif pour vous, comme vous regardiez ces photos-là? Si oui,
23 pourquoi est-ce que ça serait significatif?

24 **GEND. CRAIG HUBLEY:** pour moi, c'est important parce que si la
25 situation, si je devais devoir faire... chercher à le trouver avec mon chien de service
26 policier, je voulais m'assurer que si on s'approche suffisamment de quelqu'un, que c'est
27 la bonne personne. Je ne sais pas comment l'expliquer, sinon dire que c'était lui la
28 cible, le type.

1 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que ça fait partie de vos
2 responsabilités dans les services cynophiles, sur le plan de l'identification de telles
3 choses?

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, oui, absolument.

5 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme MacLeod, pourriez-vous
6 émettre un commentaire sur votre exposition aux photo sou des matériaux que vous
7 auriez vus?

8 **GEND. CRAIG HUBLEY:** On est arrivés sur la scène à Portapique
9 une heure et demie après l'appel initial. Je ne sais pas, j'ignore à quelle heure qu'on
10 nous a envoyés le nom de l'auteur, mais quand on a reçu son nom, dans les premières
11 quelques heures, quand il y avait des photos, elles ont été envoyées vers nos
12 téléphones cellulaires – deux photos ont été envoyées, l'une des photos du permis de
13 conduire et l'autre semblable comme si elle était prise de Facebook. Ça a pris un
14 certain temps à ce stade-là pour le regarder et de me devenir familier avec cela. Mais à
15 ma connaissance, je me rappelle plus, pendant ce matin-là ou dans les débuts de la
16 matinée, je me rappelle plus d'avoir regardé de nouveau.

17 **Me ROGER BURRILL:** Vous avez dit, dans quelles circonstances
18 vous avez regardé ces photos-là?

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Juste quand on m'a envoyé d'emblée, on
20 utilisait Whatsapp Messenger pour des mises à jour au sujet de l'opération, des photos
21 envoyées à chaque équipe?

22 **Me ROGER BURRILL:** Où étiez-vous situé et qu'est-ce que vous
23 faisiez quand ces photos-là auraient été accessibles?

24 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je crois que j'étais dans le secteur de
25 Portapique, j'étais là, déjà à la petite matinée.

26 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que ces photos et ces informations
27 auraient été importantes pour vous ?

28 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui. C'était notre tâche principale et

1 pendant toute la journée, il fallait le trouver. Et même chose que Craig à dit, notre rôle
2 comme agent de police quand on cherche un suspect, c'est... quand on a la possibilité
3 de les identifier, c'est de savoir un peu son aspect. Il y a bien des photos sur Facebook,
4 les permis de conduire n'ont pas nécessairement les photos à jour. On ne savait pas si
5 cette photo souriante serait un bon reflet de sa situation actuelle. Donc, il faut toujours
6 mettre les photos en contexte.

7 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous auriez eu d'autres
8 occasions de regarder des photos ou des documents concernant l'auteur, à part cela ?

9 **GEND. BEN MacLEOD:** Je n'ai jamais été au poste de
10 commandement, donc je n'ai pas eu la possibilité de le voir. J'ai vu ce qui avait été
11 envoyé à l'équipe dans notre *chat* opérationnel. Non, à part les photos au poste de
12 commandement, je n'ai pas vu autre chose sur mon téléphone.

13 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous pouvez dire, gendarme
14 Hubley, combien de temps vous avez mis à observer ces photos au poste de
15 commandement ?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Peut-être cinq minutes. C'était plus qu'un
17 regard rapide, un clin d'œil.

18 **Me ROGER BURRILL:** Alors Madame la registraire, j'aimerais me
19 rendre à la page 3 de la pièce 00379 Déclaration SIRT de l'agent Hubley. Gendarme
20 Hubley, quand vous avez été au poste de commandement, ensuite vous avez fait des
21 opérations, qu'est-ce que vous avez fait ?

22 **GEND. CRAIG HUBLEY:** On m'a mandaté d'aller à l'intersection
23 du chemin Portapique Beach et la route 2. Il m'a dit que les membres du GTI et des
24 maîtres-chiens étaient sur place à essayer de chercher les traces. Une trace, c'est des
25 odeurs que la personne crée. Quand vous marchez sur un champ, la végétation que
26 vous allez piétiner va avoir une odeur un peu différente. Et les odeurs corporelles de
27 chaque personne aussi sont distinctives et cela crée donc ce que l'on appelle une trace
28 et le chien est formé pour suivre cette trace. Alors c'est ce que les membres de la

1 section cynophile faisaient ce matin avec la couverture du GTI. On a essayé de suivre
2 la trace.

3 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous avez participé... est-ce
4 que vous avez trouvé la trace ?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non, on n'a pas trouvé la trace. Quand je
6 me suis déplacé il y avait d'autres membres déjà là et j'ai suivi le chemin, je ne me
7 souviens pas de quel chemin il s'agissait, mais il était clair pour moi que peut-être que
8 c'était une accalmie. Et mon premier mandat à cet endroit-là, c'était de gérer le chien.

9 **Me ROGER BURRILL:** Parlez-moi un peu du chien. Est-ce que ça,
10 c'est sous la rubrique *Impact spécial*, n'est-ce pas ?

11 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. Je me souviens que quand j'ai été
12 envoyé à la maison pour aider le chien...

13 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous vous souvenez de cette
14 maison ?

15 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, je me souviens de cette maison, je
16 crois que c'était la résidence Blair. Et je crois que l'un des membres du GTI m'a dit qu'il
17 y avait un chien sur place qui avait besoin d'attention. En tant que maître-chien, j'ai des
18 troussees médicales pour mon chien policier et nous avons une formation sur les
19 premiers soins pour chien. J'ai donc amené cette trousse à la maison et en
20 m'approchant, j'ai vu ce que je croyais être un tas de vêtements. Il semblait que
21 quelqu'un avait tiré sur le chien. C'était une blessure...

22 **Me ROGER BURRILL:** On a beaucoup de temps, prenez votre
23 temps. Je vais vous poser des questions à propos du chien et vos interactions avec le
24 chien et que vous, selon le document, vous avez enveloppé le chien dans quelque
25 chose.

26 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Mais ces blessures, de ce chien, étaient
27 au-delà de mes capacités. Moi j'avais la préoccupation d'amener le chien là où il
28 pouvait se faire soigner. Ce qui m'a frappé est que l'auteur des faits avait tiré sur...

1 avait tué le chien qui pesait 20lbs, qui n'était pas une menace. Ce qui m'a frappé, c'était
2 à quel point il voulait absolument causer des torts, des dommages. Imaginez qu'il
3 puisse tirer sur un chien...

4 **Me ROGER BURRILL:** Je comprends que c'est difficile pour vous,
5 on va faire de notre mieux. Est-ce que vous saviez à quel point des vies humaines
6 avaient été perdues à ce moment-là ?

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** J'avais déjà observé quelques cadavres,
8 dont un sur le bord de la route. Il y en avait un autre à l'adresse, je ne me souviens pas
9 laquelle, il y avait la clôture, poteau, le corps était près des poteaux. Il semblait que
10 cette personne essayait de s'éloigner de la personne... de fuir la personne ou de se
11 cacher. J'avais l'impression d'une situation chaotique, je dirais carnage, la tuerie sans
12 distinction, le chien.

13 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous aviez déjà vu quelque
14 chose comme cela dans votre carrière ?

15 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

16 **Me ROGER BURRILL:** Je ne voulais pas vous causer encore un
17 traumatisme en ce qui concerne le chien, mais si je peux... selon, ma compréhension,
18 cela a peut-être affecté votre réaction à la situation.

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je ne crois pas qu'il est juste de dire que
20 j'étais plus déterminé à le trouver, parce qu'on allait le trouver. Cet animal pour moi était
21 très poignant parce que j'ai déjà, je me suis déjà présenté à des scènes de meurtres,
22 des crimes de passions, mais jamais une situation où quelqu'un aurait pu tuer un
23 animal comme ça.

24 **Me ROGER BURRILL:** Alors est-ce que je peux...

25 « À ce moment-ci, je croyais que Worthman était
26 responsable des morts d'au moins quatre personnes
27 du secteur et avait tué un chien. Et j'ai cru que sa
28 mentalité, qu'il était de mentalité vindicative, étant

1 donné qu'il avait tué un animal domestique qui
2 n'aurait pas pu poser une menace. »

3 Alors est-ce que vous avez autre chose à dire là-dessus ?

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Ça aurait été au même moment où j'ai
5 pu découvrir qu'il vivait dans ce même lotissement, très près de ces gens-là. Tout le
6 monde était voisin et moi je croyais qu'il connaissait ces gens. Au lieu de... pas
7 seulement juste de les saluer de temps à autre. Il me semblait qu'il avait des émotions
8 ce jour-là, que je ne comprenais pas.

9 **Me ROGER BURRILL:** Et la dernière ligne du paragraphe dit :
10 « Que je savais que Worthman était un danger extrême pour tout le monde qu'il allait
11 rencontrer. Il était mobile et on ne savait pas où il se dirigeait. » Est-ce que cela voulait
12 dire quelque chose pour votre réaction à la situation ?

13 **GEND. CRAIG HUBLEY:** J'avais l'impression qu'il était
14 extrêmement dangereux.

15 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce qu'il y avait un retard avant que
16 vous arriviez à cette conclusion ?

17 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non, non, aucun retard.

18 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme MacLeod, avez-vous des
19 commentaires sur les commentaires de votre collègue en ce qui concerne cet état
20 d'esprit de l'auteur des faits et le fait qu'il était vindicatif ?

21 **GEND. BEN MacLEOD:** J'étais... je me suis présenté aux mêmes
22 scènes, à la résidence Blair. Nous avons vu cette scène où le chien était là, tué, avec
23 sa famille et rendu là, je savais qu'il y avait déjà eu quatre décès à cet endroit-là. Il l'a
24 bien décrit, c'était chaotique, c'était quelque chose de différent de ce que j'avais vu
25 auparavant. Beaucoup de morts subites, scènes de meurtre, c'était incomparable. Et le
26 chien, ça nous a vraiment frappés, c'est que... Craig l'a bien décrit, on voyait que la
27 personne était vindicative, même qu'il était... que c'était quelqu'un possédé par le mal.

28 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce qu'on peut passer à la page 4 de la

1 pièce, s'il vous plaît? On voit ici que l'on écrit que jusqu'à ce moment-là, il y avait des...
2 il y avait eu un commandement de l'incident général avec le commandant opérationnel
3 qui mettait en place des ressources policières. Est-ce que vous vous souvenez de cela,
4 Gendarme Hubley? Est-ce que vous vous souvenez de l'appel en ce qui concernait la
5 scène d'homicide à Wentworth le matin... tôt le matin du... en matinée du 19 avril? Est-
6 ce que cela a eu un impact sur vous et qu'est-ce que vous avez fait?

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Cet appel est arrivé quand je venais
8 d'arriver à l'intersection du chemin Portapique Beach et la route principale, bon, la route
9 rurale. Je venais de donner le chien au caporal Ivany et le gendarme Rodney
10 MacDonald qui avaient mis en place des soins vétérinaires pour le chien, et ensuite
11 l'appel est arrivé et ça nous a donné vraiment une dose d'adrénaline. Je me souviens
12 que je croyais qu'il avait déjà tué avec les gens... le nombre de personnes qu'il avait
13 tuées dans la communauté et avec le chien, je me suis dit toute... je crois qu'il est
14 correct de dire que tout le monde savait que c'était lui.

15 Donc, j'ai quitté l'intersection et je me suis rendu au poste de
16 commandement. Je savais, parce que j'avais déjà été présent au poste en matinée, que
17 je devais chercher un membre pour me faire... me couvrir, et je me suis arrêté et j'ai vu
18 le sergent d'état-major MacCallum au stationnement et j'ai dit que j'avais besoin de
19 quelqu'un pour me couvrir et il est monté dans la voiture avec moi.

20 **Me ROGER BURRILL:** Qu'est-ce que cela veut dire un membre de
21 couverture, un membre qui offre de la couverture? Qu'est-ce que c'est que cela et
22 pourquoi est-ce que cette personne est nécessaire?

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Quand un maître-chien de la GRC
24 participe à la recherche de la trace de la personne, du « méchant », l'intention du
25 maître-chien est portée à 95 % sur le chien. On cherche quelqu'un qui ne pose pas une
26 menace... quand on cherche quelqu'un qui est perdu, qui ne représente pas une
27 menace, ce n'est pas très critique, mais quand on cherche quelqu'un qui est armé, qui a
28 déjà tué des personnes, il me faut des gens pour m'aider à faire mon travail. Addie

1 MacCallum était la première personne à monter avec moi.

2 **Me ROGER BURRILL:** Et donc, quel était votre rôle avec le
3 sergent d'état-major MacCallum?

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** On se rendait sur la scène et avant d'y
5 arriver, avant de sortir de Great Village, et ça, ça nous amène à l'adresse de
6 Glenholme, c'est là où on s'est rendus.

7 **Me ROGER BURRILL:** Vous avez indiqué dans le document SiRT
8 que la situation est devenue plus urgente. Est-ce que vous pouvez en dire plus?

9 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. Quand j'ai été à Portapique, avant
10 de pouvoir déployer mon chien, j'ai... j'aurais décrit la situation comme non pas une
11 accalmie, on ne savait pas où il était, on savait qu'il y avait des armes à feu et qu'il tuait
12 des gens, mais on ne savait pas où il était. Alors, c'était une sensation de malaise. Mais
13 quand l'appel est arrivé sur la scène de Wentworth, tout s'est mis à s'accélérer, et
14 rapidement.

15 **Me ROGER BURRILL:** Et donc, si j'ai compris, vous vous êtes
16 présenté sur la scène, ou vous avez essayé de vous présenter à la scène.

17 Gendarme MacLeod, est-ce que vous vous souvenez de cet appel?

18 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui. Quand l'appel est arrivé, j'étais avec
19 trois autres membres du GTI et on était encore dans le secteur de Portapique et on
20 faisait le porte-à-porte, on allait d'une maison à l'autre en cherchant d'autres victimes et
21 aussi en évacuant les gens et... ou leur demandant de rester en place, rester où ils
22 étaient, de s'abriter dans leurs maisons. Je pourrais le décrire comme une petite
23 accalmie. C'était vers 8 h 30, 9 heures du matin. On cherchait du monde, on venait
24 d'évacuer un homme et on cherchait un autre homme, et on était rendus à une maison
25 et on cherchait le pourtour de la maison quand cet appel de Wentworth est arrivé. Donc,
26 on s'est rendus le plus rapidement possible de Portapique à la route principale. Aussi,
27 on est passés devant le véhicule blindé tactique, et j'étais avec trois autres membres et
28 on a conduit le plus rapidement possible vers Wentworth.

1 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme Hubley, le paragraphe que je
2 viens de vous présenter à la page 4 de 10 :

3 « Jusqu'à ce moment, il y avait eu le commandement
4 général de l'incident avec le commandant
5 opérationnel qui mettaient... qui mandataient les
6 ressources policières, mais la situation était déjà plus
7 dynamique, j'avais une sensation d'urgence extrême
8 pour arrêter Wortman de tuer d'autres gens. Comme
9 maitre-chien, j'ai l'autonomie d'agir de façon
10 autonome quand je déploie ma section cynophile.
11 Dans les situations tactiques, j'ai l'indépendance et la
12 liberté de mouvement afin de déployer les services
13 cynophiles de la manière la plus efficace. C'est pour
14 cela que je n'ai pas... je ne suis pas détenu pour
15 demander de la direction de la part du poste de
16 commandement. »

17 Qu'est-ce que cela veut dire, l'autonomie?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Dans la section cynophile de la GRC, il y
19 a deux types de maitres-chiens, et c'est le même rôle : soit vous êtes dans un contexte
20 provincial en dehors d'une ville ou vous êtes dans un contexte urbain, et ce sont deux
21 rôles taillés dans la pierre. Quand je travaillais à Halifax, j'étais déployé à cet effet. Les
22 maitres-chiens sont des services de soutien comme les services de circulation ou les
23 GTI, mais nous sommes autonomes. Nous avons le droit d'opérer, de fonctionner de
24 façon autonome, à moins que ce soit un appel à haut risque, à ce moment-là il y a
25 d'autres options.

26 La plupart des gens ne comprennent pas comment déployer
27 efficacement un chien policier. Un policier de la GRC laisse le soin au maitre-chien de
28 gérer le chien et c'est cela que je voulais dire quand j'ai présenté ce paragraphe-là.

1 Dans des situations tactiques, pas toujours des situations de GTI, généralement on va
2 laisser le soin au maitre-chien de décider de la meilleure façon de déployer le chien.

3 **Me ROGER BURRILL:** Alors, en parlant encore de cette
4 autonomie relative, est-ce que cela a fait une différence quant à la façon que vous avez
5 réagi au stimulus dans ce cas-ci?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. Cela m'a permis de répondre plus
7 rapidement. Je pense que si je devais deviner, je pense que je dirais que la plupart des
8 chefs de police ont confiance en leurs maitres-chiens. Ils savent que nous sommes
9 capables de répondre aux... à nos... de faire le nécessaire. C'est pour cela que je ne
10 suis pas détenu, je voulais me rendre sur place le plus rapidement possible.

11 **Me ROGER BURRILL:** En parlant de l'autonomie encore là de la
12 section cynophile, est-ce que vous avez... vous êtes quand même redevable au
13 commandement d'incidents critiques?

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

15 **Me ROGER BURRILL:** Et est-ce que vous receviez à ce moment-
16 là des commandes d'incidents... un commandement ou des commandes de la part du
17 commandement d'incidents critiques à ce moment-là?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non, non. Moi, non, pas spécifiquement.

19 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que cela a posé un problème pour
20 vous, une barrière, comme membre de la section cynophile?

21 **GEND. CRAIG HUBLEY:** [...]

22 **Me ROGER BURRILL:** Parfait.

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

24 **Me ROGER BURRILL:** Parfait.

25 Qu'en est-il pour vous, gendarme MacLeod, pour ce qui est des
26 questions d'instructions et de commandement, aviez-vous le même niveau
27 d'autonomie?

28 **GEND. BEN MACLEOD:** Pas le même comme les services

1 cynophiles. En fait on appelle le poste de commandement lorsqu'il est question pour,
2 par exemple, des services de soutien, pour les services cynophiles ou d'autre
3 personnel. Donc, nous suivons tous le commandement et aussi notre chef d'équipe. Et
4 aussi, il y a différents niveaux de supervision au sein de l'équipe GTI; donc, que ce soit
5 le détachement ou deux, c'est eux autres qui rapportent.

6 **Me ROGER BURRILL:** Donc, pour ce qui est de vos actions, est-ce
7 ce que ça aurait été organisé de façon indépendante ou vous auriez attendu des
8 instructions?

9 **GEND. BEN MacLEOD:** Pendant la nuit, nous avons pris des
10 instructions de notre chef d'équipe, qui prend les décisions à ce point. Lorsque l'appel
11 de Wentworth est arrivé, on n'avait plus besoin d'instructions; ce que je veux dire par là,
12 c'est qu'à ce moment-là, comme Craig l'a dit, nous sommes seuls et nous savions que
13 c'était lui l'auteur. Et donc, on savait que c'était... ce que je veux dire par là, c'est que
14 c'était un tireur actif avant le GTI ou avant les services cynophiles. Donc, c'était clair
15 dans ma tête que c'était un tireur actif. Donc, c'est ça qui explique l'autonomie que nous
16 avons.

17 **Me ROGER BURRILL:** Et votre chef d'équipe, c'était?

18 **GEND. BEN MacLEOD:** C'était le caporal Tim Mills.

19 **Me ROGER BURRILL:** Donc, nous arrivons à l'appel 9-1-1. Donc,
20 vous aviez participé à l'action de Lisa Banfield et la manière, donc, que vous vous êtes
21 conduits tout seuls?

22 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, bien sûr. Les premières heures,
23 c'était chaotique, comme on l'a décrit plus tôt. Et moi, j'aurais décrit ça, je décrirais ça
24 comme une zone de guerre, carrément. Donc, on entendait des explosions, on ne
25 savait pas si c'était des explosions ou si c'était des tirs, mais on pensait... on croyait
26 que c'était des explosions. Donc, quelques heures plus tard, comme on était en train
27 toujours de chercher différents lieux, différentes zones et comme je l'ai décrit dans ma
28 déclaration.

1 Mais à 6 h 30, lorsqu'on a reçu l'appel, qu'on a su que Lisa Banfield
2 était à la maison et qu'on pouvait être en contact avec elle et comment elle avait peur,
3 elle était perturbée... Elle voulait tout de suite... c'est-à-dire qu'elle a tout de suite dit
4 qu'il était là, qu'il cherchait après elle. Et donc, on pensait que l'auteur allait se tuer
5 dans les bois, donc sur la base de l'expérience des policiers parce que c'est déjà arrivé
6 auparavant. Donc, c'est sûr que c'est rentré dans la tête des gens. On n'a pas changé
7 les choses, mais il y avait ce changement lorsqu'elle est sortie, que je pense qu'à ce
8 point-là, on a compris qu'elle était avec lui plus tôt la nuit, qu'il s'est passé quelque
9 chose entre eux.

10 Donc, voir comment elle avait peur, elle était effrayée. Donc, on a
11 compris qu'il était toujours là, il était là.

12 **Me ROGER BURRILL:** Oui, je vois. Aviez-vous des contacts avec
13 Lisa Banfield, gendarme Hubley?

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

15 **Me ROGER BURRILL:** D'accord. Autre chose pour ce qui est...
16 pour ce qui concerne Lisa Banfield : comment ça vous a impacté?

17 **GEND. BEN MacLEOD:** C'était très bref – juste quelques minutes.
18 Donc, c'était... je voulais juste m'assurer qu'il n'y avait pas de vies menacées, mais dès
19 que j'ai complété l'entrevue, c'était juste des questions de base pour en savoir un petit
20 peu plus sur l'auteur.

21 **Me ROGER BURRILL:** Et je comprends que vous aviez échangé
22 avec elle pour ce qui est de Portapique?

23 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça. On a... oui, tout à fait. On a
24 essayé d'être sur la route, elle a essayé de monter dans le véhicule.

25 **Me ROGER BURRILL:** D'accord. On va continuer – donc, vous
26 aviez... vous vous êtes déplacés, vous avez été sur la base de l'appel de Wentworth.
27 Donc, pour ce qui est des orientations de votre rôle, pouvez-vous me décrire ça,
28 gendarme Hubley?

1 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Lorsque j'étais en route vers Wentworth,
2 on avait appris par radio que l'auteur était à la résidence à Glenhome. Je ne
3 connaissais pas très bien cette partie de Colchester et donc, je pense que si je me
4 souviens bien, le sergent d'état-major MacCullum le connaissait mieux que moi parce
5 qu'il est de cette région.

6 **Me ROGER BURRILL:** Donc, pour aller justement à Glenhome et
7 donc, vous avez été justement pour vous positionner là-bas et vous vous êtes engagé à
8 cette adresse, sur l'autoroute 4?

9 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. J'arrive à l'adresse à Glenhome, je
10 crois qu'il était là. Je ne pouvais pas voir l'arrière de la maison. Je me souviens que
11 c'était pas une bonne situation d'un point de vue tactique. Il y avait beaucoup de
12 couverture – c'est-à-dire dissimulation. Et quand je suis arrivé là-bas, le sergent d'état-
13 major MacCallum, je pense que j'ai attendu l'équipe de GTI aussi, les membres
14 cynophiles puis tout le monde essayait... ben, était en train d'arriver. Le VBT, donc,
15 généralement, ils prennent avec eux des équipes cynophiles, si jamais... c'est-à-dire,
16 pour au cas où l'auteur s'enfuirait à pied. Et donc, on était sur l'allée qui conduisait vers
17 la maison. C'était jusqu'à ce que l'autre appel arrive.

18 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme MacLeod?

19 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, j'étais là- on était trois dans le camion
20 qui sommes arrivés. On avait appris par radio qu'il était là, à cette adresse, à
21 Glenhome. Nous nous sommes présentés, nous avons commencé. À ce moment-là,
22 j'ajouterais que les occupants de la maison étaient toujours au téléphone avec
23 l'opérateur. Donc, nous savions qu'il était à la maison, qu'il était dans cette propriété.
24 On peut décrire... il y avait des excavateurs, c'était une très grande maison. Il y avait
25 des véhicules.

26 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Donc, on avait débriefé pour le VBT. Et
27 oui, on était en arrière du VBT et j'étais sidéré par le nombre important d'endroits où il
28 pouvait se cacher. Donc, s'il pouvait se cacher là, ça aurait été très difficile de le

1 trouver. Donc, c'est là que je commençais à regarder un peu partout et à me demander
2 comment on va faire avec ça, dans ce cas-là. Ensuite, les appels continuaient à arriver.

3 **Me ROGER BURRILL:** D'accord – on va arriver aux appels. Donc,
4 vous avez des contacts avec le gendarme MacLeod à ce moment-là?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

6 **Me ROGER BURRILL:** Donc, c'était la première fois que vous
7 deux aviez... étiez en contact avec les gens sur place? Comment c'était facile
8 d'engager une discussion lorsqu'on est en arrière d'un VBT?

9 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est difficile. Le VBT est très grand,
10 vous êtes dans une boîte en arrière. Bien sûr, on communique, mais c'est difficile
11 d'avoir une bonne communication radio étant en arrière. Il y a aussi, comme je l'ai
12 mentionné, la situation... le fait d'être en arrière d'un VBT n'est pas très bonne. Il y a
13 des fenêtres par lesquelles on peut regarder, mais c'est difficile de le faire. On avait du
14 mal à regarder et donc, ça rendait la tâche difficile.

15 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, la communication est orale, en
16 arrière – elle est toute... elle est verbale, en arrière. Donc, avec mes membres
17 cynophiles, donc, j'avais un membre qui était dans un environnement auquel il n'était
18 pas habitué. Donc, ma préoccupation, c'était de garder le fil avec lui, c'est-à-dire le fil de
19 communication. Donc, entre essayer de savoir qu'est-ce qu'ils vont nous demander à
20 faire et j'essayais d'avoir un maximum d'information par mon téléphone, donc en même
21 temps, je suis en train de contrôler mon téléphone, de garder un œil, bien sûr, pour
22 nous préparer pour qu'est-ce qui arrivait par la suite.

23 **Me ROGER BURRILL:** Et donc, vous deux, vous êtes devenus,
24 comment dirais-je, vous étiez plus impliqué dans ce genre de recherche, n'est-ce pas ?
25 Voulez-vous nous décrire ça, Messieurs ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

26 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Les appels commençaient, c'était très
27 rapide. Je me rappelle que du temps que j'étais à Portapique... non, du temps où j'ai
28 quitté Portapique pour aller à Glenholme, sachant que ce qui s'est passé à Portapique

1 et qu'il était potentiellement là-bas, donc le sens d'urgence était indescriptible. Et
2 ensuite, en quittant Glenholme pour aller à Plains Road, c'est un sentiment que je ne
3 peux pas décrire. Essayer d'être là.

4 **Me ROGER BURRILL:** Pour ce qui est de la pratique, comment
5 avez-vous fait pour les étapes suivantes ?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** On était dans le VBT, à l'adresse de
7 Glenholme lorsque la radio de police, je pense que c'était la chaîne de comté. En fait, je
8 l'ai entendu à la radio. Et donc, j'ai demandé au VBT de me conduire à mon véhicule et
9 lorsque j'ai quitté l'allée où le véhicule se trouvait, j'ai demandé d'avoir un membre pour
10 me couvrir, parce que je savais que j'allais avoir besoin d'aide, j'allais avoir besoin de
11 quelqu'un qui pourrait me couvrir au cas où j'en aurais besoin.

12 **Me ROGER BURRILL:** Et c'est là où vous êtes arrivé, gendarme
13 MacLeod ?

14 **GEND BEN MacLEOD:** Oui. Oui. La même chose, lorsqu'on a reçu
15 l'appel au début, pour ce qui est d'avoir un véhicule plus rapide, avoir le VBT. Donc on
16 est dans le VBT et mon intention c'était d'aller au même... mais ce qui s'est passé,
17 même chose avec Craig, donc je ne sais pas ce qu'il a dit, mais je lui ai demandé que
18 j'allais avec lui et je sais que maintenant, il y avait le sergent d'état-major qui était avec
19 lui, mais typiquement, c'est une situation où là où il y a un membre des services
20 cynophiles qui est impliqué, on a besoin. C'est une première occasion.

21 **Me ROGER BURRILL:** Donc vous aviez pris la décision de vous
22 déplacer du véhicule où vous étiez. Est-ce qu'il s'est passé quelque chose d'inhabituel
23 pour ce qui est des procédures opérationnelles ?

24 **GEND BEN MacLEOD:** Non. Même... c'est-à-dire j'étais... on était,
25 on écoutait le chef d'équipe, mais ça s'est passé de façon différente lorsqu'on demande
26 pour quelqu'un, mais j'étais là, j'étais le suivant et donc j'étais le premier qui avait dit
27 oui.

28 **Me ROGER BURRILL:** Comment c'était en termes de confort,

1 gendarme Hubley ? [sic]

2 **GEND BEN MacLEOD:** Les véhicules que nous utilisons en fait
3 sont assez grands pour des équipes. Parce que si par exemple on a des gens grands
4 comme moi, donc les berlines c'est pas ce qui...

5 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que ça agit sur votre capacité
6 d'agir ?

7 **GEND BEN MacLEOD:** Non, c'est juste question de confort c'est
8 tout. On n'était pas confortable.

9 **Me ROGER BURRILL:** Donc vous avez décrit comment vous avez
10 été, je ne veux pas aller dans plus de détails, mais est-ce qu'il y a quelque chose qui
11 est important pour vous, il y a quelque chose qui vous vient à l'esprit, qui est
12 important ?

13 **GEND BEN MacLEOD:** Je peux dire, ce qu'on croyait lorsqu'on est
14 arrivé sur place, c'est qu'il allait agir. Encore une fois, il a été à Glenholme, on savait
15 que, aussi on avait appris sur l'uniforme, et donc c'était clair que... on avait confirmé
16 que c'était un tireur actif qui était là.

17 **Me ROGER BURRILL:** Et donc, vous avez été sur les lieux, donc
18 vous avez conduit certaines observations, une enquête sur place.

19 **GEND BEN MacLEOD:** Oui, on l'a fait. C'est ce qu'on a fait.

20 **Me ROGER BURRILL:** Ensuite, vous allez décrire qu'est-ce qui
21 s'est passé après ce lieu, cet emplacement.

22 **GEND BEN MacLEOD:** Lorsqu'on a quitté ce lieu, nous n'avions
23 pas de direction, on ne savait pas où on devait aller. On a commencé à ce point, on a
24 commencé à discuter les possibilités que l'on pouvait avoir. Donc on a su qu'il avait une
25 entreprise dans la vie, qu'il se peut qu'il allait retourner là-bas. Et donc, agissons
26 comme ça. Donc, on a compris que c'était quelqu'un qui était motivé pour faire du mal,
27 pour nuire à des gens. On avait pensé à cela, à ce moment-là, mais en premier nous
28 avons pensé à nous arrêter à un centre à l'autoroute 104 et donc à ce moment-là

1 c'était à cela qu'on pensait. On essayait de voir qu'est-ce qu'il y a lieu de faire, qu'est-ce
2 qui va se passer.

3 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme Hubley, avez-vous des
4 commentaires sur ce que vient de dire le gendarme MacLeod ?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Je me souviens que... je me
6 souviens d'un sentiment d'être vaincu, qu'il y avait des secondes seulement. Mais
7 comme le gendarme MacLeod l'a dit, nous avons passé quelque temps à le chercher,
8 mais probablement il n'était pas là, mais je n'étais pas sûr. Ensuite, on est retournés
9 vers l'autoroute et il n'y avait pas, justement, de... ce n'était pas beaucoup de temps,
10 mais on attendait le rôle de répartition des tâches.

11 **GEND BEN MacLEOD:** C'était à Brookfield. À ce moment je pense
12 que, et je me rappelle que lorsqu'on avait entamé l'autoroute où il était question de... on
13 pensait que... on était sur la 104.

14 **Me ROGER BURRILL:** Qui conduisait ?

15 **GEND BEN MacLEOD:** Craig conduisait.

16 **Me ROGER BURRILL:** Vous conduisiez très rapidement, très
17 vite ?

18 **GEND BEN MacLEOD:** Aussi vite que le camion pouvait rouler.

19 **Me ROGER BURRILL:** Des commentaires sur la vitesse maximale
20 ou possible de ce camion ?

21 **GEND BEN MacLEOD:** On dépassait les autres véhicules. On
22 dépassait tous les autres véhicules. Ça veut dire que l'on conduisait très vite et donc on
23 était en train de dépasser tous les véhicules qui roulaient doucement.

24 **Me ROGER BURRILL:** Êtes-vous en mesure de décrire, lorsque
25 vous conduisiez très rapidement sur la 104, c'était quoi vos objectifs ?

26 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Ben c'était de le trouver, de le traquer.
27 Mais je pense qu'à ce moment-là on pensait que lorsqu'on se trouvait... si on se
28 trouvait face à lui, je me souviens d'un lieu à Brookfield... peut-être que, pas le, par

1 exemple les détails de...

2 **GEND BEN MacLEOD:** Nous avons reçu la photo lorsqu'on a
3 appris qu'il y avait ce pare-chocs poussoir, une fois qu'on a quitté le 104.

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Et on était en train de penser, à ce
5 moment-là, lorsqu'on était sur l'autoroute, on était en train de réfléchir à qu'est-ce qui
6 serait la meilleure sortie que l'on prendrait pour justement nous retrouver face à lui.
7 C'est de ça dont je me souviens maintenant.

8 **GEND BEN MacLEOD:** Oui, on pensait à quel accès, quelle sortie
9 prendre. Parce que la sortie 11... on pensait à quelle sortie prendre.

10 **Me ROGER BURRILL:** À ce stade, étiez-vous en train de recevoir
11 des informations ?

12 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Ce dont je me souviens, ce sont les
13 décisions prises par le poste de commandement. C'était les *checkpoint* ou les points de
14 vérification. Pendant ce temps, j'étais en train de conduire très rapidement, très vite. La
15 radio aussi, était sur la chaîne 4 du comté qu'on venait de traverser, je pense que c'était
16 Colchester. Mais aussi, bien sûr sur ma radio portable, j'écoutais les GTI et donc j'étais
17 en train de faire tout ça en même temps.

18 **Me ROGER BURRILL:** Donc pour ce qui est justement, je vous
19 pose des... des communications. Comment c'était, qu'est-ce que vous écoutiez, qu'est-
20 ce que vous appreniez, quel genre d'information que vous appreniez. Je pense que
21 vous aviez pas mal de sources d'informations pendant que vous conduisiez, c'est ça ?
22 Pouvez-vous me dire qu'est-ce que vous écoutiez ?

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** La radio du camion c'était placé sur le
24 comté dans lequel on se trouvait, soit Colchester / East Hants. Je pense qu'ils étaient
25 « *patchés* », alors les deux groupes étaient sensiblement les mêmes. Et on entendait
26 dans le haut-parleur en bas à gauche, mon radio portatif, c'était le GTI. Les seules
27 personnes qui écoutaient cela, c'était d'autres maitres-chiens et membres du GTI et le
28 personnel de commandement. Les renseignements qui venaient des deux groupes de

1 personnes.

2 **Me ROGER BURRILL:** Comment ça vous étiez un radio portatif?

3 **GEND. CRAIG HUBLEY:** J'avais un écouteur qui rentre dans mon
4 oreille. Je pense que je m'étais inscrit dans le MDT, je pense qu'on regardait cela à un
5 moment donné.

6 **Me ROGER BURRILL:** On va revenir à cela dans un instant.

7 MacLeod, que dites-vous au sujet des communications à ce stade-
8 ci? Je vais me reculer un tout petit peu. Vous parlez de comment ça se passe de façon
9 typique avec les appels GTI à l'époque et comment ça se passe maintenant.

10 **GEND. BEN MACLEOD:** À l'époque, ce qui s'est passé cette nuit
11 quand on se fait déployer, on passe au canal local du comté. Dans ce cas-ci, c'est
12 Colchester. On a un canal consacré uniquement au GTI auquel on peut... qu'on peut
13 écouter. Quand on rentre direct dans une scène, soit c'est une personne armée,
14 barricadée, ou à Portapique dans cette instance, on écoute leur canal afin d'obtenir
15 autant de mises à jour que possible. Moi, j'étais sur le Colchester de... pendant la nuit.

16 Quand on arrive sur la scène et on prend le contrôle de la scène,
17 c'est quand le (inintelligible) des interventions et faire la décision de passer au canal de
18 GTI une fois qu'on prend le contrôle. Étant donné les circonstances et la scène et des
19 partages des renseignements, cela ne s'est pas produit ce soir-là, je ne peux pas vous
20 dire pourquoi, mais je peux vous dire qu'on a changé depuis notre façon de faire depuis
21 lors, maintenant on reste sur notre canal GTI sur notre radio portable. Tous les
22 membres GTI continuent d'écouter le canal. Alors qu'on arrive sur la scène, les deux
23 canaux sont « patchés » immédiatement et quand vient le moment de prendre le
24 contrôle de la scène et que les membres de service général s'occupent du confinement,
25 ils brisent le « patch ». Aujourd'hui, c'est comme ça, mais comme ce n'était... ça ne
26 s'est pas déroulé comme ça à ce stade-là, à un moment donné on a pris la décision que
27 tous les membres du GTI passeraient au canal de GTI. La décision a été prise,
28 déclarée sur les ondes, on a entendu sur le canal du comté de Colchester. Je me

1 rappelle dans le camion, Craig et moi-même, on s'est assurés que nos radios portables
2 étaient sur le canal GTI et dans le véhicule on a resté sur... on écoutait sur Colchester
3 toutes les mises à jour du poste de commandement. Si un membre avait uniquement le
4 canal GTI, il recevait les mises à jour du poste de commandement par l'entremise de
5 l'opérateur au CCO. On avait la radio supplémentaire allumée dans le camion, on
6 voulait recevoir les mises à jour rapidement.

7 **Me ROGER BURRILL:** Pouvez-vous faire des commentaires sur la
8 difficulté au niveau de traiter les renseignements ou étiez-vous à l'aise de la façon que
9 vous pourriez traiter et discerner ce que vous appreniez?

10 **GEND. BEN MACLEOD:** On reçoit beaucoup d'informations tout
11 d'un coup. Pour la personne typique, ça serait beaucoup à chercher à déchiffrer. C'est
12 beaucoup pour n'importe qui. Du point de vue psychologique, c'est pas mal difficile de
13 le faire. Je pense par contre qu'avec mon vécu, et Craig dira sans doute la même
14 chose, nous avons l'habitude à un certain niveau de recevoir certaines informations de
15 plusieurs sources.

16 **Me ROGER BURRILL:** Avez-vous des commentaires au niveau de
17 ma suggestion au niveau des difficultés de traiter des renseignements et de la façon
18 que vous les receviez?

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je suis d'accord avec ce que disait Ben.

20 **Me ROGER BURRILL:** J'ai l'impression qu'il y avait un contact vers
21 un troisième emplacement de la division d'Halifax. Est-ce que j'ai raison, Gendarme
22 Hubley?

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

24 **Me ROGER BURRILL:** Pouvez-vous nous en parler, s'il vous plaît?

25 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Mon rôle typique comme maitre-chien,
26 c'est au sein de la municipalité régionale d'Halifax et je pensais que ça pointait
27 directement dans ce sens-là comme mon collègue disait justement, mais je pensais
28 qu'il tuait des personnes innocentes, il ne semblait pas avoir... être enclin à arrêter et

1 se dirigeait vers la ville, il voulait faire... m'assurer que les agents de police avec qui je
2 travaillais avec le poste régional d'Halifax et la GRC à Halifax étaient au courant de ce
3 qui s'en venait dans leur direction. Alors, j'ai fait passer la radio du groupe de
4 Colchester/East Hants vers le groupe de discussion, c'est le poste que tous les agents
5 dans la partie ouest d'Halifax, qu'ils soient de la GRC ou de la police régionale
6 d'Halifax. Je connaissais les identifiants des superviseurs des quarts de travail. Je ne
7 peux pas m'imaginer comment je sonnais à la radio, mais mon intention, c'est que tout
8 le monde sache qu'est-ce qui s'en venait et qu'ils soient préparés.

9 **Me ROGER BURRILL:** Ça, c'est la présentation d'un troisième
10 canal de communication au niveau de... Avez-vous reçu des renseignements de ces...
11 de ce canal-là ou vous avez simplement livré des renseignements?

12 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je me rappelle pas d'avoir reçu des
13 renseignements, j'avais été reconnu par le commandant Bill Casey, commandant d'état-
14 major Bill Casey, je ne me rappelle pas ce qu'il a dit, mais j'avais resté... laissé avec
15 l'impression qu'il savait, qu'il se préparait.

16 **Me ROGER BURRILL:** Avez-vous un commentaire au sujet... dans
17 l'ensemble, comment vous traitiez les communications ce matin-là?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Rapidement.

19 **Me ROGER BURRILL:** D'accord. Alors, vous descendez la 102
20 assez rapidement.

21 Je passe maintenant à la Madame la registraire. C'est le P-00465,
22 c'est la déclaration de l'enquête SiRT du gendarme MacLeod.

23 Alors, Gendarme MacLeod, vous voyez devant vous la description
24 des évènements pour le SiRT fourni par vous-même en 2020. Vous vous rappelez de
25 cela?

26 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

27 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous êtes d'accord avec son
28 contenu? Est-ce que c'est une... est-ce que cela décrit de façon juste vos actions cette

1 journée-là?

2 Madame la registraire, c'est pièce 00467, c'est l'entretien du
3 gendarme MacLeod avec la Commission des pertes massives, c'est une transcription
4 d'un enregistrement enregistré.

5 Avez-vous eu l'occasion de le lire, oui?

6 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, absolument.

7 **Me ROGER BURRILL:** Vous le reconnaissez?

8 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

9 **Me ROGER BURRILL:** Vous êtes à l'aise avec son contenu? Je
10 pense qu'il y a une section où on va... qu'on va discuter un peu plus tard sur ce plan.
11 On peut continuer, à moins que vous ayez d'autres commentaires à cet égard?

12 **GEND. BEN MACLEOD:** Non, pas en ce moment.

13 **Me ROGER BURRILL:** Vous avez décrit de façon générale vos
14 actions du poste de commandement à Portapique, Glenholme, chemin Plains, et là, le
15 long de la 102. À un moment donné, vous vous êtes... vous avez... vous vous êtes
16 rendu au Big Stop à Enfield. C'est ça?

17 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

18 **Me ROGER BURRILL:** Alors, ce que je vais faire, c'est passer par
19 le document fondamental le contenu que la Commission a établi pour discuter ce qui
20 s'est passé aux alentours de...

21 C'est la pièce 744, Madame la registraire.

22 Et avant de faire cela, il y a une correction que Gendarme
23 MacLeod... qu'on devrait faire sur la page 4, la dernière ligne sur la page 4, c'est
24 quelque chose d'administratif. La toute dernière ligne indique que Calvin Byard est un
25 membre du GTI, il doit y avoir une correction, non?

26 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, c'est pas un membre comme tel.
27 Comme j'ai mentionné, il y a des personnes de soutien qu'on emporte avec nous, c'est
28 plutôt élargi. Il fait partie de notre unité de soutien d'urgence, mais leur rôle principal est

1 de faire... est de conduire le véhicule blindé. À l'époque, c'était un membre de service
2 général, mais c'était... mais il était un membre de soutien pour le VBT et c'est ce qu'il a
3 fait plutôt ce jour-là.

4 **Me ROGER BURRILL:** Alors, passons à la page 17, s'il vous plait,
5 Madame la registraire, notamment le paragraphe 26.

6 Là, on lance le récit aux alentours de 11 h 0. Sur le plan de ce qui
7 s'est passé dans cette zone-là, comme vous avez quitté la 102, le paragraphe 26
8 indique qu'ils ont laissé l'autoroute 102 à la sortie 8 et observé un point de contrôle de
9 la GRC, ils ont continué vers le détachement d'Enfield. Est-ce qu'un de vous, les
10 gendarmes, est-ce que vous vous rappelez de ça?

11 **GEND. BEN MACLEOD:** On a pris la sortie 8, finalement c'est là
12 où on a décidé de sortir de l'autoroute.

13 **Me ROGER BURRILL:** Pourquoi?

14 **GEND. BEN MACLEOD:** On essayait juste de le dépasser. ON
15 savait ce qui s'était passé dans la région de Shubenacadie avec Heidi et Chad, on ne
16 connaissait pas tous les détails évidemment à ce stade-là, on déterminait qu'avec la
17 rapidité de Craig, qu'on avait... qu'on avait peut-être réussi à dépasser, on avait pris...
18 on a pris la sortie de l'ancienne autoroute numéro 2, il y a des feux de circulation – il me
19 semble que c'est le chemin Elmsdale. D'emblée, on avait peut-être commencé pour
20 virer la gauche vers Shubenacadie, mais là, on a vu un point de contrôle avec des
21 agents de service général qui avaient bloqué la rue, sensiblement. On a eu une
22 discussion avec eux à ce stade que si l'auteur se rendait là, ils allaient l'arrêter là.

23 On pouvait être plus utiles s'il avait déjà dépassé cela soit de cette
24 autoroute-là ou sans doute d'aller dans l'autre sens vers Enfield et de commencer à le
25 chercher-là.

26 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme Hubley, des commentaires au
27 niveau du processus décisionnel à ce stade-là?

28 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non – je me rappelle, Ben en parlait : on

1 arrive à l'intersection, on regarde vers la gauche, on a vu un poste de contrôle pour
2 dépasser la légion et le Elmsdale Landscaping Garage et là, on a décidé de tourner
3 vers la droite plutôt que gauche.

4 **Me ROGER BURRILL:** Le document indiquait, quand vous avez
5 fait le virage à droite, vous avez été au détachement d'Enfield?

6 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

7 **Me ROGER BURRILL:** Vous vous rappelez de ça. Est-ce qu'il y a
8 quelque chose de significatif là?

9 **GEND. BEN MacLEOD:** On se dirige là-bas, on est arrivés près du
10 détachement et on a... on a arrêté au détachement pour regarder, chercher l'auteur. À
11 ce stade-là, on était au courant du fait que Heidi avait été abattue; on connaissait
12 l'autre... on savait qu'il ciblait les agents de police et selon mon expérience, c'est un
13 endroit qu'il savait qu'il y aurait peut-être des agents de police qui se rassemblaient
14 pour rassembler des véhicules. On connaissait tous les deux le détachement d'Enfield;
15 il n'y a pas de clôture, ce n'est pas du tout protégé. Alors, on a conduit autour du
16 détachement pour s'assurer qu'il n'était pas là. Ça paraissait bien. Gendarme Hubley,
17 autre chose à ajouter?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

19 **Me ROGER BURRILL:** Paragraphe 27, à la page 18, ça indique
20 que vous êtes rentrés dans le Big Stop d'Enfield et là, vous avez vu un membre du...
21 vous avez vu une équipe du GTI. Est-ce que vous vous rappelez de ça? Parlez-moi de
22 la situation de faire le plein, gendarme Hubley.

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Quand j'ai laissé ma résidence ce matin-
24 là, j'avais un plein... j'avais une pleine charge d'essence. C'est un grand camion; j'ai
25 mentionné à Ben à quelques reprises qu'on devrait songer à planifier d'avance que ça
26 allait être une situation longue et je pense à des choses comme la nourriture, de l'eau,
27 m'assurer que j'avais mon masque d'eau, ma carabine était accessible, mais il fallait de
28 l'essence. Alors, comme on s'est approchés de la sortie 7, j'ai dit à Ben « On doit faire

1 le plein ». « Je pense que ça va, mais si vous pensez qu'on doit faire le plein, allons le
2 faire ». C'était sa décision, essentiellement. Ce n'est pas que je manquais d'essence,
3 mais je voulais m'assurer que j'en avais.

4 **GEND. BEN MacLEOD:** On est rentrés dans le Big Stop deux fois;
5 c'est la deuxième fois. La première fois, c'était juste après qu'on était sur la numéro 2,
6 on a vérifié le détachement d'Enfield, c'est tout près du Big Stop. Alors, Craig a raison :
7 c'est la deuxième fois qu'on a rentré dans le Big Stop, je me rappelle de cette
8 discussion-là. Dans le paragraphe 27 auquel vous faites référence, on a vu le véhicule
9 non identifié de la Police d'Halifax; on s'est avancés jusqu'au véhicule pour avoir une
10 discussion avec des gendarmes qu'on connaît bien. Craig était à la radio pour s'assurer
11 que la GRC, que la police régionale d'Halifax était au courant de tous les faits.

12 À ce stade-là, on n'a pas mentionné encore, mais on savait qu'on
13 cherchait un VUS gris; à l'époque, on pensait que c'était un Chevy Tracker – on sait
14 maintenant que c'était pas ça, mais tout véhicule qui ressemblait à ça, c'est ce qu'on
15 recherchait avec l'auteur. On voulait leur communiquer ce renseignement-là. Alors, il y
16 a eu discussion là de faire le plein, alors on a décidé à ce stade-là de ne pas le faire.
17 Encore une fois, Craig a déjà parlé d'avoir eu un sentiment; on a l'habitude, on a de
18 l'intuition, vous pouvez l'appeler ce que vous voulez, on a eu cette discussion-là « Il est
19 près de nous. Restons dans cette zone, on va rester mobiles, à sa recherche ».

20 **Me ROGER BURRILL:** Pouvez-vous nous parler du niveau de
21 compréhension des membres du GTI, de la police régionale d'Halifax? Avez-vous un
22 commentaire?

23 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui – ils avaient ces renseignements-là,
24 ils étaient au courant même si on était sur différents canals [sic], l'information s'était
25 rendue jusqu'à eux.

26 **Me ROGER BURRILL:** Page 18, les paragraphes 28 et
27 29 décrivent des mouvements des gendarmes Hubley et MacLeod en réaction à une
28 répartition vers le Sobeys de Truro. Ils se sont rendus au Sobeys d'Elmsdale. Est-ce

1 que vous vous rappelez de cette répartition et ce qui s'est passé?

2 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui. Je me rappelle de l'entendre des
3 ondes, j'ai oublié de quel canal – probablement celui de Colchester. Et je pense qu'on a
4 eu la discussion... Truro, ça ne faisait pas de sens étant donné la chronologie. On
5 pensait vraiment qu'il se pointait, qu'il se dirigeait vers la ville. On savait qu'on était près
6 du Sobeys d'Elmsdale, on a procédé immédiatement à cet emplacement pour pouvoir
7 aider les gens qui cherchent à le trouver là-bas.

8 **Me ROGER BURRILL:** Vous vous rappelez de ça, gendarme
9 Hubley? Avez-vous conduit vers le véhicule d'Elmsdale? Avez-vous fait des
10 observations au Sobeys d'Elmsdale?

11 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

12 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce qu'il y a quelque chose de significatif
13 au niveau de ce que vous entrepreniez cette journée-là?

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Je pense qu'il y avait des membres
15 déjà dans le stationnement – peut-être des membres sans uniforme, des carabines et
16 des pare-balles rigides.

17 **Me ROGER BURRILL:** Avez-vous eu des commentaires au sujet
18 d'observations ou des situations qui avaient une importance au niveau de la situation?

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. La raison qu'on n'a pas arrêté de
20 communiquer avec eux, on savait que s'il était là, ils l'auraient communiqué via la radio.
21 Il n'y avait rien à discuter; notre tâche, c'était de le trouver.

22 **Me ROGER BURRILL:** Je comprends. Gendarme MacLeod, autre
23 chose à ajouter?

24 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Une fois que nous sommes arrivés
25 là-bas, les membres rentraient, recevaient des mises à jour et ça ne semblait pas être
26 une plainte valide. Alors, on a fait un tour par derrière le Sobeys pour s'assurer qu'il n'y
27 avait pas de véhicule, un VUS argenté qui était stationné vers derrière.

28 **Me ROGER BURRILL:** Alors, je vais diriger votre attention à la

1 page 21, le paragraphe 34. Ça reprend la narration : « Gendarmes Hubley et MacLeod
2 ont voyagé vers le sud sur l'autoroute 2 vers le Big Stop Enfield. » Il y a une décision
3 qui a été prise de passer par la 102 plutôt que la 2, que vous étiez dessus auparavant.
4 Avez-vous quelque chose, des aperçus à nous indiquer? Quelles étaient vos intentions
5 à ce stade-là, quand vous vous dirigiez vers le sud sur la 102?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** On manquait d'essence.

7 **Me ROGER BURRILL:** Parlez-nous en.

8 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Comme j'ai mentionné plus tôt, j'avais
9 laissé ma voiture ce matin-là avec un plein de carburant. Je conduisais très rapidement;
10 à ce stade-là, c'était à moins que la moitié. Je savais que j'avais besoin de plus; s'il
11 nous avait dépassé ou s'il était rendu à la ville, je n'étais pas certain de cela. Je vous
12 suggère que la planification de mon esprit, c'était d'avoir fait le plein et d'être prêt.

13 **Me ROGER BURRILL:** Alors, parlez-nous de ce qui s'est passé à
14 ce stade-là.

15 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Alors, qu'est-ce qui s'est passé... on est
16 sortis de l'autoroute à la sortie 7, j'ai fait un virage à gauche. J'avais l'intention de faire
17 le plein au Big Stop, mais je conduisais rapidement encore, même sur la numéro 2. Je
18 connais bien le Big Stop; quand je me suis rendu là, je conduisais en parallèle avec la
19 bande de pompes. Je me rappelle avoir vu des sacs orange ou des marques orange
20 sur les pompes; pour moi, ça signifiait qu'elles ne fonctionnaient pas. Alors, je me suis
21 rangé à la première pompe disponible, c'était juste à gauche de mon camion. L'élément
22 pour... le suburban vers l'arrière et pour une raison ou une autre, je m'avance jamais
23 précisément là où on fait le plein, mais j'étais vraiment anxieux, j'étais vraiment focalisé
24 pour essayer de trouver. Alors, je me suis avancé un peu plus loin, au loin de la pompe.

25 Je me rappelle de voir la voiture...

26 **Me ROGER BURRILL:** Je vais vous arrêter pour un instant; je vais
27 vous poser la question directe: saviez-vous que l'auteur était à cet emplacement-là
28 quand vous vous êtes rangé?

1 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

2 **Me ROGER BURRILL:** Alors, quand vous vous êtes rangé, quelles
3 étaient vos observations spécifiquement, au sujet de votre environnement, ce qui vous
4 entoure?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** C'était très ouvert comme
6 environnement. Notre véhicule qui était stationné sur le parc de stationnement... je ne
7 pouvais pas voir... j'étais plus concentré sur la porte. Je ne me souviens pas avoir vu
8 quelqu'un dans la voiture, mais j'ai vu la voiture qui était juste à côté de la pompe.
9 Quand je me suis arrêté, donc, j'étais là... lorsque je suis sorti du véhicule, j'ai ouvert la
10 portière, j'ai regardé sur ma gauche et à ce point... parce que la façon dont j'avais garé,
11 j'avais pu voir qu'il y avait quelqu'un dans le véhicule.

12 En même temps, comme j'étais en train de descendre, de sortir du
13 véhicule, j'ai dégainé... j'ai touché mon pistolet – pas parce que je savais qu'il était là.
14 Les maîtres-chiens ont des attitudes, donc on a plus de... décisions, c'est-à-dire pour
15 ce qui est de la position du pistolet, certains agents policiers savent que... c'est-à-dire
16 qu'où ils portent les pistolets sur leurs cuisses ou sur leurs hanches. Donc, c'était
17 supposé être au niveau de la hanche, ce qui est dur à avoir accès. Et donc, j'étais en
18 train de sortir de mon véhicule et j'ai déplacé mon pistolet de ma hanche vers ma
19 cuisse pour m'assurer que je savais où il se trouvait.

20 Donc, je sors du véhicule et c'est là que je commençais à observer,
21 à regarder le véhicule. On doit se souvenir que ça s'est passé en secondes, pendant
22 des secondes; la seule façon, la meilleure façon de le décrire, c'est que si quelqu'un
23 avait été question qu'on est là en train de, par exemple, pour mettre de l'essence, on
24 regarde tout autour. C'est vous dire comment ça s'est passé très rapidement.

25 J'avais réalisé que... c'était un t-shirt blanc... et je pense que
26 j'utiliserais le terme « animal » pour le décrire. Peut-être que... c'est comme s'il venait
27 de terminer une grosse... il avait une bosse sur la tête, il y avait du sang et ce qui m'a
28 frappé le plus en cette fraction de seconde, c'est qu'il n'avait pas... il n'avait rien fait

1 pour cette blessure sur la tête. Il y avait assez de préoccupations pour moi, je
2 commençais à dégainer mon pistolet et quand j'ai réalisé que c'était lui, je me souviens
3 que j'ai crié quelque chose pour dire... quelque chose comme « C'est lui », j'ai pointé
4 mon pistolet sur la position de la menace. J'étais conscient que Ben avait quitté le
5 véhicule, je ne sais pas si j'ai entendu, mais quand j'ai crié à Ben et il avait comme...

6 **Me ROGER BURRILL:** Quand vous dites « lui », vous parlez de
7 l'auteur?

8 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. Il a comme balancé... il était comme
9 secoué et quand il m'a regardé, j'ai confirmé que c'était lui. Et donc tout de suite,
10 l'image que j'avais vue au poste de commandement m'est revenue à l'esprit et j'étais
11 sûr que c'était lui. Et c'était assez pour moi pour prendre la décision. J'étais sûr à 100 %
12 que c'était l'auteur.

13 Pendant que tout se passait, il était en train de balancer vers la
14 gauche...ce dont je me souviens, c'est que son bras, son bras droit, il avait un pistolet
15 argenté dans la main et c'était à ce moment-là que j'ai commencé à tirer.

16 **Me ROGER BURRILL:** Des doutes... avez-vous des doutes sur
17 par exemple, qui c'était, à qui vous aviez affaire?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

19 **Me ROGER BURRILL:** Et comment pouvez-vous être aussi certain
20 de l'identification?

21 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Parce que j'avais vu ces photos plus tôt,
22 les photos de lui au poste de commandement. Donc, j'étais très proche de lui, j'étais
23 près de lui.

24 **Me ROGER BURRILL:** Pour ce qui est de vos actions quand vous
25 avez déchargé votre arme, qu'est-ce que c'était, pour ce qui est... qu'est-ce qui vous
26 est venu à l'esprit?

27 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Eh ben, j'ai pensé qu'il allait me tirer
28 dessus.

1 **Me ROGER BURRILL:** Pourquoi vous avez pensé?

2 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Parce qu'il avait déjà tiré sur d'autres
3 agents et il avait aussi déjà tiré sur six personnes que je connaissais. Le fait qu'il avait
4 soulevé le pistolet et qu'il avait pointé.

5 **Me ROGER BURRILL:** Parlez-moi de ce pistolet; qu'est-ce que
6 vous avez vu? À quoi il ressemble?

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Il était argenté. Il y avait des... des
8 membres qui étaient de tous les côtés. J'ai utilisé 226 et je sais qu'ils utilisaient aussi le
9 Smith and Wesson. Donc, c'est le pistolet qui a la capacité; c'est pour ça que ce genre
10 de pistolet était utilisé par les membres. C'était important... oui, je pense que c'était le
11 Smith Wesson de la GRC.

12 **Me ROGER BURRILL:** Vous avez pensé... votre réaction, à ce
13 moment-là?

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

15 **Me ROGER BURRILL:** Saviez-vous qu'à ce point, lorsque vous
16 déchargiez votre arme, où se trouvait le gendarme MacLeod? Pouvez-vous nous en
17 dire plus?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Lorsque j'étais dans mon véhicule, dans
19 l'espace d'une seconde ou deux, j'ai réalisé que c'était l'auteur, je savais... j'avais
20 entendu la portière s'ouvrir et se fermer. Et aussi, j'ai fermé la porte de mon véhicule; je
21 ne voulais pas, surtout, créer un obstacle. C'était pas dans la planification; c'était juste
22 une pratique de fermer la porte pour justement vérifier le mouvement autour du
23 véhicule. Mais je savais que Ben... où Ben se trouvait. Je pense que j'étais... pour moi,
24 il s'est déplacé vers l'avant du véhicule, mais je me souviens... je me souviens de la
25 balle qui a transpercé le pare-brise et donc, je me souviens.

26 **Me ROGER BURRILL:** Êtes-vous en mesure de vous rappeler du
27 montant, du nombre des tours que vous avez utilisés?

28 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. J'ai tiré 12 fois et les raisons

1 pourquoi je sais ça, parce qu'il était question que je charge de 12 et lorsque les
2 membres sont arrivés, j'avais... quand j'avais vérifié mon pistolet, il m'en restait deux...
3 excusez, trois.

4 **Me ROGER BURRILL:** Étiez-vous conscient du nombre de tours
5 que vous aviez déchargés?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

7 **Me ROGER BURRILL:** Êtes-vous en mesure de commenter pour
8 ce qui est des 12 tours?

9 **GEND. CRAIG HUBLEY:** La raison pour laquelle je tirais plusieurs
10 fois, c'était, numéro 1, je tirais jusqu'à ce que je sois sûr qu'il ne soit pas en position de
11 tirer sur moi ou sur quelqu'un d'autre et aussi, pour ce qui est du... je voulais
12 m'assurer... oui.

13 **Me ROGER BURRILL:** En ce qui concerne la formation, votre
14 expérience que vous aviez par rapport aux forces, pouvez-vous nous apporter quelques
15 commentaires sur comment vous avez réagi ce jour-là?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. C'est quelque chose dont on parle
17 dans les formations de base, ce qu'on appelle des maintenances d'opération. On
18 représente des scénarios où vous êtes dans un environnement de formation, on
19 apprend. Je crois qu'il essayait d'utiliser cette espèce de force sur moi, en particulier
20 pendant cette seconde et aussi, tous les autres – Ben, ceux qui se trouvaient sur l'aire
21 de stationnement – je suis pas sûr.

22 **Me ROGER BURRILL:** OK – je vais me tourner maintenant vers le
23 gendarme MacLeod pour ce qui est de votre expérience. Peut-être que vous pourriez
24 donner plus de détails par rapport à ce qui s'est passé? Est-ce qu'on se souvient de cet
25 instant, lorsque vous étiez à la pompe? Voulez-vous nous décrire ça?

26 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui. C'est vrai que ça s'est passé très
27 rapidement, donc tous les mouvements pour ça, ça a pris comme une heure, une heure
28 et demie. Il conduisait très, très vite pour aller sur les lieux. Donc, je me souviens qu'on

1 conduisait très rapidement et initialement, combien l'aire de stationnement était
2 exposée, était nue.

3 Donc, il n'y avait pas de véhicule en face au restaurant ou au Tim
4 Horton, donc c'était très étrange pour cet emplacement, cet endroit que l'on connaissait
5 bien, qui était souvent très, très occupé, en particulier un dimanche matin. Et donc, c'est
6 vrai que c'était la raison de ça, c'était la COVID, et donc, c'était aussi par rapport aux
7 informations qui circulaient, par rapport à ce qui se passait.

8 Donc, lorsqu'on s'est arrêtés à cette pompe, je ne sais pas
9 pourquoi il avait choisi cette pompe, mon travail à ce moment-là c'était pas de
10 déterminer quelle pompe choisir, mais donc je me souviens qu'il y avait un véhicule qui
11 se trouvait à la pompe où on s'est arrêtés, une berline grise, donc je l'ai décrite, il y
12 avait un homme dans la quarante-cinquantaine, de race blanche, qui se trouvait là. À ce
13 moment-là même, avant que l'on s'arrête, je pense qu'il n'y a pas de discussion, mais
14 bien sûr mon rôle c'était d'agir comme agent de couverture. Donc, c'était pour le
15 protéger pendant qu'il remplissait le... mettait de l'essence, et donc, de sorte à ce qu'il
16 puisse se concentrer sur sa tâche et que moi je puisse le couvrir. Et donc, mon intention,
17 c'était bien sûr de me mettre dans une meilleure situation, dans la meilleure des
18 situations pour pouvoir agir en temps voulu.

19 Donc, immédiatement lorsqu'on s'est arrêtés, comme il a bien
20 décrit ça, c'était quelques secondes, ça nous a pris une seconde peut-être. Lorsqu'on
21 s'est arrêtés, j'ai commencé à sortir... à dire que... oui, je me souviens que lorsqu'il a
22 dit que c'était lui, et je me souviens que... je savais quelque chose que c'était... donc,
23 où est-ce que je me trouvais à ce moment-là, j'étais sur le côté passager et Craig
24 était... avait entamé sa sortie du véhicule, le véhicule était à notre gauche, je n'avais
25 pas une bonne vue en termes de... par exemple, de ligne de tir, je n'étais pas très en
26 mesure, donc je devais bouger ou me déplacer déjà pour éviter la menace qui pesait
27 sur nous, et aussi de protéger Craig et me protéger. Donc, j'ai fait un tour et j'ai fini vers
28 un angle de 45 degrés.

1 **Me ROGER BURRILL:** Et ensuite, vous vous rappelez de quoi?

2 **GEND. BEN MACLEOD:** Alors, comme je sortais, ma vue de cette
3 berline était du côté avant, du pare-brise avant, et je ne l'avais pas reconnu
4 immédiatement, donc encore une fois, c'est une formation... mais je suis aussi
5 instructeur de police, donc cette formation... je sais que... et cette... lorsqu'il était
6 question d'une grosse menace, il fallait regarder les mains selon la formation, mais je
7 ne pouvais pas voir, je n'étais pas en mesure de regarder, de voir ses mains et je ne
8 savais pas où elles se trouvaient, donc elles n'étaient pas dans mon champ de vision.

9 Donc, je me souviens que je pense que Craig était en train de
10 donner des commandes, je ne savais pas ce que c'était, mais quelque chose comme
11 « Montrez vos mains », il le disait... il le demandait à l'auteur, et très, très rapidement,
12 l'auteur a bougé sa main droite, a levé sa main droite et c'était un pistolet. Donc, un peu
13 plus tôt à la radio, on avait entendu que le pistolet de la gendarme Stevenson lui a été
14 enlevé, donc on avait... on savait... on avait su que c'était quelque chose de mal s'est
15 passé. On a compris qu'elle a été abattue et que quelqu'un a dû prendre son pistolet.
16 Donc, lorsqu'il a pointé, lorsqu'il a levé le pistolet, j'ai tout de suite « focussé » sur ça et
17 j'ai vu que c'était un pistolet gris/noir et c'était à ce moment-là que je crois qu'il allait... il
18 allait me tirer dessus ou sur Craig et c'est (inaudible) décision de tirer sur lui.

19 **Me ROGER BURRILL:** Avez-vous souvenir de combien de tours
20 vous aviez faits?

21 **GEND. BEN MACLEOD:** Il y en avait beaucoup. C'était en un
22 temps très, très court. À ce moment-là, je pense... je dirais entre huit et dix tirs, onze, et
23 aussi la preuve de ce qui est resté est dans mon chargeur, et donc, je pense que c'était
24 plus difficile. Je ne l'ai pas fait ce jour-là exactement, mais je pense que c'était onze.

25 **Me ROGER BURRILL:** Avez-vous des souvenirs d'avoir tiré?

26 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, je me souviens. C'était un grand
27 montant, une grande quantité. Tous les agents de police le savent, en particulier sur la
28 base de mon expérience de formation, d'instruction à la GRC, plus de [sic] tours

1 lorsqu'il y a menace, Craig l'a mentionné. Avec un 9 millimètres qu'il avait par rapport à
2 ce que j'avais, c'était certainement au moins un tour. Notre formation, c'était de tirs,
3 parce que c'était une grosse cible, donc on a besoin de continuer à tirer jusqu'à ce que
4 le comportement change, jusqu'à ce que je ne puisse plus le voir tenir ce pistolet et ne
5 sentir cette menace, que ce soit sur moi, sur Craig ou sur n'importe qui d'autre.

6 **Me ROGER BURRILL:** Avez-vous des commentaires sur ce que
7 votre collègue vient de dire? Le montant de tours qu'il a pris, qu'il a déchargé et
8 pourquoi il a fini par le faire?

9 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je me souviens que j'ai beaucoup tiré au
10 point où j'ai eu le sentiment que je devais recharger mon pistolet, et je pense la même
11 chose là.

12 **Me ROGER BURRILL:** Et peut-être que j'ai... excusez, je vous ai
13 interrompu. Le nombre de... c'est-à-dire le type de formation que vous aviez, est-ce que
14 ça avait des répercussions sur votre... vos actions?

15 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, certainement. Je l'ai mentionné
16 tantôt, la formation que nous avons avec la GTI et aussi nous avons... il y a différents
17 tours, l'histoire a démontré que l'on a besoin de faire ça lorsqu'il y a une menace,
18 lorsqu'il y a une personne de l'autre côté qui voudrait vous faire du mal ou vous tuer, et
19 donc, ça prend quelques tirs bien sûr pour évaluer. Donc, on fait ça pour tirer très
20 rapidement, aussi rapidement que l'on peut, mais ce qui essentiellement... il fait partie
21 un point de formation.

22 **Me ROGER BURRILL:** Je sais que ce que je... on va faire... on va
23 passer au paragraphe 55, page 38, et c'est la partie du document de base qui décrit,
24 peut-être pas aussi effectiv... bon, efficacement la participation ou l'engagement avec
25 l'auteur à Big Stop, mais il y a le paragraphe 55.

26 Si on peut monter vers le paragraphe 55.

27 Les quatre photographies que l'on voit sur l'écran face à vous, je
28 vais vous poser la question, si vous pouvez apporter des commentaires peut-être,

1 Gendarme Hubley. Qu'est-ce qu'on voit en haut?

2 **GEND. CRAIG HUBLEY:** [Non interprété]

3 **Me ROGER BURRILL:** <Interprète 1> Donc, c'est ce que vous
4 décriviez auparavant?

5 **(CHEVAUCHEMENT DES PAROLES : DEUX INTERPRÈTES EN SIMULTANÉ)**

6 <Interprète 2> Donc, c'est le Suburban...

7 <Interprète 1> ...différentes positions...

8 <Interprète 2> ...que vous avez décrit et...

9 <Interprète 1> ...est-ce que c'est la position dont on parle?

10 <Interprète 2> ...en haut à droite, est-ce que c'est la position que
11 vous avez décrite face aux pompes?

12 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, c'est ça.

13 **Me ROGER BURRILL:** À droite, on dirait que vous êtes un peu
14 plus avancé.

15 Gendarme MacLeod, est-ce que vous pouvez commenter ces deux
16 photos?

17 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, c'est... selon mon souvenir, c'est là
18 où on s'est posés. Ensuite, les deux photos du milieu, on dirait le Suburban à gauche, à
19 deux emplacements différents. C'est ce que vous avez décrit ?

20 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

21 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

22 **Me ROGER BURRILL:** Paragraphe 36, page 39. Donc au
23 paragraphe 56 :

24 « En dedans que quelques secondes, le gendarme
25 Hubley est descendu rapidement du suburban. »

26 En haut à gauche. Est-ce que vous pouvez décrire ce que c'est, en
27 haut à gauche c'est, gendarme Hubley ?

28 **GEND. CRAIG HUBLEY:** C'est la portière que j'ouvre, que je suis

1 en train d'ouvrir.

2 **Me ROGER BURRILL:** Et ça, c'est compatible avec les actions que
3 vous avez décrites. En haut à droite, c'est quoi ?

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** C'est moi qui descends du côté du
5 conducteur du suburbain. Ce serait au moment où je cherchais déjà mon pistolet. On
6 utilise le mot *index*, c'est que j'allais chercher, déplacer le pistolet vers ma cuisse, si
7 jamais j'en aurais besoin.

8 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme MacLeod, avez-vous quelque
9 chose à dire sur cela ?

10 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

11 **Me ROGER BURRILL:** Sur la photo du milieu à gauche, gendarme
12 Hubley.

13 **GEND. CRAIG HUBLEY:** C'est moi qui descends encore du
14 camion. À droite, c'est moi qui dégaine mon pistolet, après avoir fait des observations
15 de l'auteur stationné juste à côté de nous. Dans la photo en bas à droite, c'est moi qui
16 me retourne pour voir où se situe Ben. Ce n'est pas parce que j'avais des doutes, parce
17 que je voulais juste quand même avoir une bonne conscience situationnelle.

18 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce qu'il y a des commentaires sur cette
19 photo en bas à gauche ?

20 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, vous voyez comment la portière
21 commence à s'ouvrir du côté du passager et par rapport à la photo en haut à droite,
22 c'est donc la progression naturelle. Je descendais quand même du véhicule. Et en bas
23 à droite, je présume que c'est quand Craig m'a alerté et m'a dit quelque chose comme
24 « Benny, c'est lui. » Vous voyez que ma portière continue à s'ouvrir.

25 **Me ROGER BURRILL:** Alors si on peut descendre, voir les deux
26 photos suivantes. Alors maintenant on voit le gendarme Hubley, qui se trouve dans la
27 diapo en haut à gauche. Est-ce que vous pouvez commenter cette photo ?

28 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Alors c'est moi qui dégaine mon pistolet.

1 Alors à droite, je braque le pistolet sur l'auteur des faits.

2 **Me ROGER BURRILL:** Et vous, gendarme MacLeod, est-ce que
3 vous avez quelque chose à dire de ces deux photos ?

4 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, vous voyez que ma portière est
5 encore plus ouverte et que je suis en train de descendre du véhicule.

6 **Me ROGER BURRILL:** Page 40. Madame la registraire,
7 paragraphe 7, ce sont quatre photos avec des cercles qui indiquent certains détails de
8 l'expérience du gendarme MacLeod. Alors en haut à gauche, on voit quelque chose,
9 c'est quoi ?

10 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est moi qui porte un casque comme
11 celui que porte le gendarme Hubley. C'est donc la couronne de mon casque. Et donc,
12 vous voyez ma tête et que je commence à avancer.

13 **Me ROGER BURRILL:** En bas à gauche, est-ce que vous voyez le
14 cercle ?

15 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui. Il n'y a personne d'autre, c'est
16 seulement Craig et moi, donc c'est moi qui me déplace vers la gauche.

17 **Me ROGER BURRILL:** Et en bas à droite, c'est quoi ?

18 **GEND. BEN MacLEOD:** Ça, c'est mon emplacement dernier où j'ai
19 commencé à tirer sur le Mazda, donc à un angle de 45 degrés par rapport au Mazda.

20 **Me ROGER BURRILL:** 58, on... paragraphe 58. Ici on voit la
21 bouche du gendarme Hubley qui est ouverte, c'est peut-être qu'il disait quelque chose,
22 est-ce que vous avez un commentaire là-dessus ?

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non, je n'ai pas de récollection d'avoir
24 donné des ordres à mon collègue. Je me souviens avoir crié au gendarme MacLeod
25 « Benny, c'est lui. »

26 **Me ROGER BURRILL:** Alors, est-ce que vous avez quelque chose
27 à dire de ces quatre photos dans le paragraphe 58 ?

28 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

1 **Me ROGER BURRILL:** On peut avancer un petit peu, merci.

2 Maintenant, les deux photos du bas. Encore un petit peu, merci. Vous voyez les deux
3 cercles. Est-ce que vous avez des commentaires sur ce que ces deux cercles
4 représentent, selon vos recollections ? Je crois que cela indique l'auteur dans le siège
5 du conducteur du Mazda. Est-ce que cela s'accorde avec ce que vous avez vu ?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

7 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme MacLeod ?

8 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, la photo en bas à droite, semble être
9 une chemise blanche.

10 **Me ROGER BURRILL:** Paragraphe 59, Madame la registraire. Le
11 Mazda 3 a fait un petit mouvement de déplacement, est-ce que vous... il semblerait que
12 les vitres du véhicule étaient encore indemnes à ce moment-là. Est-ce que vous vous
13 souvenez de ce mouvement-là ?

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. Je me souviens, sans être 100 %
15 certain, je crois qu'il avait le pistolet en dessous de sa jambe et que c'était un
16 mouvement comme cela.

17 **Me ROGER BURRILL:** Donc c'était un mouvement où il s'est
18 déplacé rapidement vers la gauche.

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Et c'est là où son bras s'est levé.

20 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme MacLeod, est-ce que vous avez
21 un commentaire sur cela, sur ce mouvement de l'auteur.

22 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, j'ai vu la vidéo et dans la vidéo on
23 voit qu'il a effectivement ce mouvement de sa part. Je ne me souviens pas que le
24 véhicule se déplaçait, mais je me souviens que l'auteur a fait un léger mouvement de
25 balancement vers la gauche et c'est son bras droit qui se lève avec le pistolet.

26 **Me ROGER BURRILL:** Alors paragraphe 60. La chronologie et le
27 document fondamental indiquent que les gendarmes Hubley et MacLeod ont tiré de
28 multiples cartouches sur le pare-brise et la vitre du côté du passager du Mazda 3 et on

1 parle de 11 cartouches. Je sais qu'on a déjà parlé un peu de cela, mais est-ce que vous
2 avez des commentaires sur le nombre de cartouches déchargées ?

3 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

4 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que c'est compatible avec votre
5 formation ?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

7 **Me ROGER BURRILL:** Page 44 paragraphe 62. Le gendarme
8 Hubley s'est déplacé vers la position du gendarme MacLeod devant le suburban. Les
9 deux gendarmes se sont reculés et ils se sont abrités derrière le suburban. Est-ce qu'on
10 a... on va discuter de cette question, de se mettre à l'abri. Est-ce que vous avez des
11 commentaires là-dessus, gendarme Hubley ?

12 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Quand j'avais terminé de décharger mon
13 pistolet, je savais que j'avais tiré beaucoup de cartouches et j'essayais de me
14 convaincre de recharger le pistolet, mais j'avais aussi une sensation de « est-ce que ça
15 vient d'arriver ? » C'était un choc, c'était une surprise énorme. Vous devez vous
16 souvenir que je réfléchissais déjà à faire le plein afin de pouvoir me rendre en ville,
17 c'était ma responsabilité première. C'était cela la mentalité que j'avais à ce moment-là.
18 Je... je me souviens que Ben avait émis des commandes, il m'avait dit de me déplacer
19 vers lui. J'étais dans le noir pendant quelques secondes. J'avais une exclusion auditive
20 et visuelle, comme un genre de vision étroite qui se réouvrait. Et je me souviens que
21 Ben disait, en des termes qui étaient compatibles avec notre formation, qu'il fallait que
22 je me déplace vers lui, je l'ai fait et ensuite, on s'est déplacé vers le côté passager du
23 suburban en mettant le bloc moteur entre lui et nous. On voulait être à l'abri là où il ne
24 pouvait pas tirer sur nous.

25 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous avez des observations...
26 est-ce que vous faisiez des observations sur l'auteur à ce moment-là, en vous
27 déplaçant pour vous mettre à l'abri ?

28 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, il faisait des mouvements encore. Je

1 comprenais qu'il avait déjà des blessures assez graves. J'ai vu du sang et du tissu qui
2 coulait.

3 **Me ROGER BURRILL:** Quel était le niveau de la menace à ce
4 moment-là?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Quand on s'est déplacés du côté du
6 passager du Suburban et qu'on s'est mis à l'abri, je me souviens qu'il était dans le siège
7 et il s'agitait encore un peu, je ne voyais pas ses mains, je ne savais pas qu'il était mort
8 ou s'il était encore capable d'utiliser le pistolet qu'il avait à la main. Ses mouvements
9 étaient assez de m'inspirer une préoccupation. Je songeais à tirer encore sur lui.

10 De ce côté-là, j'ai commencé à penser plus rapidement et plus
11 clairement. J'avais compris qu'il avait... s'était passé pour un agent de police pendant
12 toute la matinée, il a... il portait peut-être un gilet pare-balles rigide, et donc, je me suis
13 dit que peut-être il portait cela et que... et c'est ça qui m'a fait dire qu'il faudrait encore
14 viser son corps, mais je savais qu'il ne me restait que probablement que... plus de
15 cartouches et... dans le pistolet, et tout cela s'est passé assez rapidement, et très
16 rapidement, je me suis retrouvé entre deux membres du GTI et je me sentais en
17 sécurité, ou relativement. Et là, ses... les mouvements de son corps se sont arrêtés et
18 je n'avais plus... je ne sentais plus le besoin de tirer.

19 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que vous avez des observations sur
20 cette... ce moment où vous vous êtes mis à l'abri?

21 **GEND. BEN MACLEOD:** Moi, j'étais très exposé. Dans notre
22 formation, tous les membres de la GRC doivent toujours apprendre à se mettre à
23 couvert, à l'abri, et aussi à se dissimuler. Donc, après avoir déchargé nos pistolets et en
24 sachant que Craig était exposé et que si la personne redevenait une menace, je voulais
25 mettre quelque chose entre nous et l'auteur. Je ne me souviens pas exactement ce que
26 j'ai dit, mais j'ai vu les transcriptions et des... et j'ai entendu des clips audio, mais je ne
27 me souviens pas de ce que j'ai dit, mais je sais que je voulais que l'on se déplace
28 derrière le camion, je voulais que Craig se déplace vers moi et que l'on se cache

1 derrière le camion.

2 Alors, ensuite, en sachant que l'on a toujours les yeux rivés sur
3 l'auteur des évènements de façon tactique, de sorte que s'ils redeviennent une menace,
4 on pourrait être bien positionnés pour répondre. Donc, on s'était... on s'est réfugiés
5 derrière le bloc moteur et c'est selon ce que... on voyait encore les mouvements du
6 corps de l'auteur des faits et on voyait que son bras droit gigotait, il avait une respiration
7 comme agonale, et je voyais aussi ce t-shirt blanc qui devenait rouge de sang. Mais je
8 sais que... de la formation que j'avais eue, je savais aussi que Craig avait... tirait son
9 arme à feu, donc je savais que... mais par contre, je ne savais pas quel était le résultat
10 de ces tirs, et donc, on ne savait pas s'il pouvait redevenir une menace.

11 Alors, étant donné les preuves d'hier, quand j'ai tiré la première fois
12 et le pistolet s'est levé, j'ai pris la décision de commencer à tirer plusieurs fois, mais j'ai
13 vu le pistolet se lever à la tempe de l'auteur des faits. Ce n'est pas un film, ce n'est pas
14 la télévision, ce n'est pas le moment où on doit arrêter de tirer. Si lui décide de me
15 viser, il aurait... il m'aurait tué, donc on a continué... j'ai continué à tirer même après
16 avoir vu que le pistolet visait sa tempe. Je ne croyais pas qu'il avait déchargé son arme
17 à feu et je ne l'ai pas su avant de rencontrer les enquêteurs plus tard. Donc, en
18 adoptant cette position derrière le camion, je ne savais pas qu'il avait... je ne
19 connaissais pas que cette cartouche avait été déchargée, et donc, on a adopté cette
20 position afin de répondre à la menace au besoin.

21 **Me ROGER BURRILL:** Photo du paragraphe 62 en haut à gauche.
22 Des commentaires là-dessus, Gendarme Hubley?

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Qu'est-ce qu'on voit... ben, on voit que je
24 reprends le contrôle de mes sens et je commence à reculer.

25 **Me ROGER BURRILL:** En haut à gauche?

26 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui. On dirait que mes pieds sont plantés
27 et que lui se déplace vers moi. En haut à droite, on commence à se reculer.

28 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que c'est à peu près ça, Gendarme

1 Hubley?

2 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

3 **Me ROGER BURRILL:** En haut à droite?

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

5 **Me ROGER BURRILL:** Page 48, Madame la registraire,
6 paragraphe 68.

7 68, à 11:25:10, le gendarme MacLeod dit : « Break! » sur le canal
8 GTI. LE canal GTI. Et donc, je vais vous mettre ce clip audio et je vais voir... je vais
9 vous demander de commenter sur le paragraphe 68.

10 **(ENREGISTREMENT AUDIO)**

11 « Big Stop Enfield! Couverture, reculez, reculez. Ne
12 vous déplacez pas rapidement. Ne vous dépêchez
13 pas. »

14 En ce qui concerne le document fondamental ou relativement à ce
15 document, si vous regardez à 11:25:28, la transcription indique des coups de feu et il
16 semble qu'il y ait de la communication de la part du gendarme MacLeod. Est-ce que
17 vous pouvez commenter sur ce que vous croyez qui était en cours à ce moment-là?

18 **GEND. BEN MACLEOD:** Je ne crois pas que c'était des coups de
19 feu. Je pense que c'était du vent et je pense que vous avez écouté un clip audio, on va
20 pouvoir faire la comparaison. Tous les agents de police ont un seul problème avec la
21 radio portative, c'est que quand il est très venteux, il est difficile d'entendre. Je crois,
22 après avoir parlé à Craig, mais vous pouvez aussi le commenter, mais moi, on a déjà
23 parlé du fait que j'ai fait venir Craig, j'ai demandé à Craig de s'approcher de moi. Je n'ai
24 pas de souvenir de cela.

25 Craig a déjà parlé du fait que plusieurs choses se sont arrivées et
26 la recherche l'indique aussi, dans tout incident stressant, l'exclusion auditive fait en
27 sorte que l'on ne pourrait peut-être même pas entendre certaines choses, on ne voit
28 même pas ce qui se passe autour de nous. Parfois, on a... et on a une formation où il

1 faut respirer profondément pour... nous, on n'est pas à l'abri de ces choses, de ces
2 pertes de mémoire dans une situation stressante. Moi, je ne me souviens pas d'avoir
3 touché le bouton 10-33.

4 **Me ROGER BURRILL:** C'est quoi, ça?

5 **GEND. BEN MACLEOD:** Alors ça, c'est une demande pour parler,
6 sur le bouton RTT et ERTT. Le bouton RTT, ce serait une situation normale où, par
7 exemple, je fais garer un véhicule, ça, c'est normal, mais la demande pour parler
8 d'urgence, on l'a. Quand vous touchez ce bouton, cela ouvre un microphone de
9 20 secondes où je n'ai pas à toucher le bouton d'ouverture de mon microphone, cela
10 permet à l'auditeur d'écouter tout ce qui se passe, c'est comme un bouton « aide-moi
11 vite », donc si vous faites cela, il y aura beaucoup d'agents de police qui vont se
12 présenter à votre emplacement, mais je ne me souviens pas d'avoir touché ce bouton.
13 Ce que je me souviens... ce dont je me souviens, c'est que je me souviens d'avoir
14 essayé d'ouvrir ma radio, j'ai utilisé le terme « *toning out* », c'est ce qui arrive avec le
15 système de radio quand il y a trop de personnes qui parlent dans le système ou il y a
16 quelqu'un qui essaye de vous interrompre, il y a un ton qui va... que vous allez
17 entendre dans votre oreille, et je ne me souviens pas que je ne pouvais pas parler dans
18 la radio, mais je n'ai pas de souvenir de cela.

19 **Me ROGER BURRILL:** Donc, est-ce que cela arrive quand vous
20 touchez le bouton, que vous pesez sur le bouton d'urgence.

21 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne me souviens pas.

22 **Me ROGER BURRILL:** Alors maintenant, montons vers le haut de
23 la transcription. À 11h 25m 10s a.m. on entend le mot « *break* ». Ça signifie quoi ça ?

24 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est un mot pour attirer l'attention des
25 gens rapidement, surtout si on l'emploie à plusieurs reprises. Comme : « *Break. Break* »
26 ça signifie « laissez-moi les ondes, j'ai besoin du canal, je dois véhiculer des
27 renseignements. » Ça aurait été une décision consciente, moi, en allumant ma radio en
28 disant : « Big Stop d'Enfield. » Les renseignements qui suivent ont été enregistrés

1 uniquement parce que j'ai frappé le bouton 10-33, je ne suis pas sûr si c'était une
2 décision inconsciente ou si je l'ai frappé par erreur.

3 **Me ROGER BURRILL:** Mais la transmission de « *break* », est-ce
4 que c'est fait à l'avance de décharger les armes à feu, ou à la suite ?

5 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, c'est quelque chose qui se serait
6 passé à la suite. Surtout étant donné la rapidité où ça s'est déployé, la vidéo... 8 ou
7 9 secondes, c'est arrivé très rapidement. Le communiqué vers d'autres agents de police
8 et la répartition à ce stade-là, ce n'est pas la priorité. Notre priorité c'est d'aborder la
9 menace. Non, ça ne se serait pas produit.

10 **Me ROGER BURRILL:** Quand on voit 11h 25m 10s a.m. le mot
11 « *break* » et à 11h 25m 11s que l'on attribue gendarme MacLeod : « Enfield Big Stop.
12 Venez vers moi, reculez, reculez. » Est-ce que c'est avant ou après le déchargement
13 des armes à feu ?

14 **GEND. BEN MacLEOD:** Ce qui est dit là, c'est ce qui s'est passé
15 par la suite. J'ai demandé à Craig de me... de venir vers moi. Je ne me rappelle pas
16 des paroles employées. Quand je dis « recule, recule », Craig ne pouvait pas reculer là
17 où il était. Mais dès qu'il est venu vers moi, on pouvait tous les deux reculer.

18 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme Hubley, avez-vous des
19 commentaires sur les commentaires du gendarme MacLeod ?

20 **GEND. CRAIG HUBLEY:** C'est ce dont je me rappelle en fait. Je
21 me rappelle d'avoir terminé, d'avoir fait les coups de feu, tiré des coups de feu et
22 gendarme MacLeod qui faisait ces consignes-là et aller vers lui et me déplacer derrière
23 le camion.

24 **Me ROGER BURRILL:** L'implication de ce que vous dites, c'est
25 que le fait d'indiquer entre crochets « son d'armes à feu », ce n'est pas juste ?

26 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

27 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

28 **Me ROGER BURRILL:** Alors les sons qu'on entend sont suite au

1 déchargement des armes à feu plutôt qu'avant.

2 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

3 **Me ROGER BURRILL:** Alors le document des armes à feu... le
4 document fondamental ne serait pas juste si cela était décrit comme étant avant le
5 déchargement des armes à feu.

6 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

8 **Me ROGER BURRILL:** J'arrive à la conclusion de mes questions
9 pour vous. Je vais vous poser quelques autres questions assez directes à ce stade-ci,
10 mais vous serez sans doute heureux de le savoir. Je vais vous demander de façon
11 précise, est-ce que l'un de vous, avez-vous reconnu l'auteur avant que vous vous êtes
12 rangé à côté des pompes au Big Stop d'Enfield.

13 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

15 **Me ROGER BURRILL:** Est-ce que l'un d'entre vous saviez, ou
16 aviez eu une indication que l'auteur aurait été à cet emplacement avant de vous ranger
17 à côté des pompes au Big Stop d'Enfield ?

18 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

20 **Me ROGER BURRILL:** Ça, ça va être une question très directe
21 aussi. Est-ce que l'un d'entre vous a reçu un ordre de quelqu'un, ou une directive de
22 quelqu'un d'exécuter Gilbert Worthman ?

23 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

24 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

25 **Me ROGER BURRILL:** Étant donné votre connaissance de la
26 situation, les renseignements que vous traitez, votre formation avec l'expérience,
27 auriez-vous fait quelque chose différemment que ce que vous avez fait le matin du
28 19 avril 2020 ?

1 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

2 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme Hubley ?

3 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

4 **Me ROGER BURRILL:** C'est un long deux ans pour vous deux,
5 est-ce qu'il y a quelque chose que vous voulez que les Néo-Écossais sachent, qu'ils
6 n'auraient pas su si vous n'aviez pas témoigné aujourd'hui ?

7 **GEND. BEN MacLEOD:** Craig et moi-même, on a reçu beaucoup
8 d'attention récemment dans les médias, même au sein de la GRC et des gens que
9 nous connaissons. La plupart c'est de l'attention qui nous cause des difficultés en
10 fonction de nos personnalités. Il y avait beaucoup d'agents de police, des premiers
11 intervenants qui étaient sur le terrain pendant ces 13 heures-là. Vous avez entendu
12 parler de trois il y quelques semaines et vous entendrez parler d'autres membres, qui
13 vont comparaitre. Nous avons tous connu des difficultés, on a vu un tas de choses cette
14 nuit-là et tout un chacun, nous tous, on voulait juste le trouver. Il y avait beaucoup de
15 personnel de soutien, beaucoup d'agents sur le terrain, on faisait tout ce qu'on pouvait
16 pour le trouver cette nuit-là et l'attention qui est braquée sur nous, c'est difficile pour
17 nous. Il y a beaucoup de personnes qu'on doit remercier, qui doivent être remerciées
18 pour le travail qu'ils ont accompli ce soir-là. Je vais également vous dire que nous, en
19 tant qu'agent de police, je peux parler pour moi-même, c'est deux ans de deuil avec les
20 Néo-Écossais, les familles qui sont là, les familles des victimes. On a perdu un des
21 nôtres ce jour-là aussi avec Heidi. La vie ne sera jamais plus pareille pour nous non
22 plus.

23 **Me ROGER BURRILL:** Gendarme Hubley, vous n'avez pas besoin
24 de répondre à la question si vous ne voulez pas, mais je crois que c'est juste de vous
25 poser la question à ce stade-ci.

26 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je n'ai rien à partager dans un milieu
27 public.

28 **Me ROGER BURRILL:** D'accord. Commissaire, Monsieur et

1 Mesdames les Commissaires, voilà mes questions pour ces témoins. Merci Messieurs.

2 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci et merci beaucoup
3 messieurs les gendarmes. Le processus que l'on suit ici, c'est qu'il y aura une pause et
4 les avocats de la Commission vont se rencontrer avec les avocats des participants
5 pendant l'heure du diner. Alors on vous demande de rester sur place, l'objectif de cette
6 réunion c'est de les interroger au sujet de qu'est-ce que Me Burrill vous a posé comme
7 question et déterminer quelles seraient les questions supplémentaires et si oui, qui va
8 les poser. C'est ça le processus. Alors je vous remercie de votre témoignage jusqu'à
9 date, mais je vous demande quand même de rester ici au cours de l'heure du midi et on
10 va déterminer s'il y a d'autres questions à ce stade-là. Alors on va prendre la pause, on
11 va reprendre quoi, vers... on reprendra à 13 h, Maître Burrill, veuillez bien savoir aux
12 avocats des participants s'ils ont besoin de plus de temps pour discuter du processus,
13 de bien nous le faire savoir.

14 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Merci. Les procédures
15 sont en pause, en suspend et on reprendra à 13h.

16 --- L'audience est en pause à 11 h 39

17 --- L'audience est reprise à 13 h 06

18 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Reprise de la séance.

19 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Bienvenue. Merci à toutes et à
20 tous. Merci, avocats de la Commission, avocats des participants d'avoir accepté de
21 collaborer de se réunir avec nous et de proposer aussi, et la proposition a été acceptée,
22 d'un processus pour poser des questions aux agents de la GRC. Si les témoins sont
23 présents. Oui, allez-y vous asseoir. Vous êtes encore régi par votre affirmation. Les
24 avocats se sont réunis pendant l'heure du diner et ont proposé un processus selon
25 lequel deux avocats qui représentent les membres des familles vous poseront des
26 questions de suivi. Est-ce que c'est Me Scott qui va y aller d'abord et ensuite... Donc
27 c'est Me Scott, suivi de Me Josh Bryson.

28 **(COURTE PAUSE)**

1 **---- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me MICHAEL SCOTT :**

2 **Me MICHAEL SCOTT:** Bon après-midi. Gendarme MacLeod, ce
3 matin, vous avez parlé de votre expérience à Portapique dans la matinée du 19 avril
4 2020. Est-ce que j'ai bien compris que vous avez été envoyé à la résidence nommée
5 Leon Joudrey? Est-ce que vous avez compris que la conjointe de fait de l'auteur était
6 chez Monsieur Joudrey?

7 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça.

8 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc vous, avez une équipe de trois ou
9 quatre autres membres du GTI... je dirais plus que ça, même, peut-être, au moins ce
10 nombre-là, vous avez voyagé non pas dans un véhicule blindé tactique, mais dans un
11 camion?

12 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, j'étais dans un camion avec d'autres
13 membres du GTI.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Et si j'ai bien compris, vous avez été là
15 parce que vous aviez une formation médicale spécialisée?

16 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui – je l'ai maintenant, mais j'avais déjà
17 terminé à l'époque deux des trois cours.

18 **Me MICHAEL SCOTT:** Alors, est-ce que vous pouvez décrire votre
19 formation médicale à l'époque?

20 **GEND. BEN MacLEOD:** J'étais en train de compléter la formation
21 IMERT [phon.]. Donc, c'est une formation médicale d'urgence et moi, avec Ed Clark, le
22 gendarme Ed Clark, on était en train de faire cette formation. En janvier 2020, on avait
23 reçu un cours pour les intervenants médicaux d'urgence à Halifax; c'est un cours offert
24 par la Croix-Rouge qui vous donne une connaissance de base des interventions
25 médicales avancées. C'est plus qu'un cours de premiers soins – c'est un cours de deux
26 semaines que j'avais fait. C'était le premier préalable. Ensuite, c'était Gestion de
27 l'allègement des symptômes, que j'ai pris à Ottawa en février 2020 avec moi-même et
28 Ed Clark aussi. C'était un cours de trois jours qui était en ligne avec les directives

1 médicales de la GRC et du programme de formation médicale d'urgence afin de...
2 donc, administrer des produits pharmaceutiques et ainsi de suite.

3 Ensuite, un dernier cours que j'ai terminé l'automne passé, c'est un
4 cours comme T3C, un cours militaire. Donc, c'était un cours que je n'avais pas reçu à
5 l'époque – donc, c'est secourisme en situation de combat, SSC.

6 **Me MICHAEL SCOTT:** Et Madame Banfield était déjà chez
7 Monsieur Joudrey quand vous vous y êtes présenté?

8 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça.

9 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous étiez l'un des premiers intervenants
10 à y arriver?

11 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça.

12 **Me MICHAEL SCOTT:** Et elle était très... en grande détresse.

13 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais elle a pu communiquer avec vous?

15 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui. Elle avait l'air vraiment désespérée.

16 Je n'ai jamais vu... presque jamais vu quelqu'un d'aussi... désespéré dans ma vie.

17 C'est seulement une fois où j'ai vu une victime aussi désespérée.

18 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais à part son état émotif, qu'est-ce
19 qu'elle portait?

20 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne me souviens pas.

21 **Me MICHAEL SCOTT:** Alors, quand vous dites qu'elle était en
22 mauvais état, est-ce que vous parlez de sa mentalité?

23 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, ça...

24 **Me MICHAEL SCOTT:** De son allure?

25 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, je parle de son allure. Elle était
26 échevelée, plutôt débraillée.

27 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce qu'elle portait des vêtements
28 souillés, sales ou quelque chose que vous avez remarqué?

1 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, je ne me souviens pas. Peut-être
2 que vous auriez remarqué cela dans mes commentaires de l'époque. Je ne me
3 souviens de rien.

4 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais quand vous avez dit que vous ne vous
5 souvenez de rien d'important en ce qui concerne son apparence?

6 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

7 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous avez marqué dans vos
8 commentaires qu'elle ne semblait pas être gravement blessée, à l'époque?

9 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, c'est ça. Je n'ai pas vu de blessure
10 qui représentait une menace pour la vie, à l'époque.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Elle ne saignait pas, par exemple?

12 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, pas à ma recollection.

13 **Me MICHAEL SCOTT:** Elle vous a indiqué que son dos lui faisait
14 mal?

15 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça.

16 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous avez compris que l'auteur des faits
17 lui avait commis des voies de fait, l'avait attaquée, agressée quelques temps
18 auparavant?

19 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça que je me souviens.

20 **Me MICHAEL SCOTT:** Et rien d'autre?

21 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, je ne me souviens pas.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Elle pouvait quand même marcher?

23 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça.

24 **Me MICHAEL SCOTT:** Elle pouvait communiquer avec vous
25 clairement?

26 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

27 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce que... vous avez compris que
28 Madame Banfield avait passé quelques heures dans le bois. Donc ça, c'était à 6 h 30 le

1 matin, donc pendant quelques heures au moins. Est-ce que vous vous souvenez de ce
2 qui s'est passé avec l'équipe? Quelle était la température de l'air à l'époque?

3 **GEND. BEN MacLEOD:** C'était une journée un peu comme
4 aujourd'hui.

5 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce que vous vous souvenez d'autres
6 observations que vous avez faites – après une brève évaluation, si elle donnait quelque
7 signe que ce soit d'hypothermie?

8 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

9 **Me MICHAEL SCOTT:** Si vous aviez cherché des symptômes
10 d'hypothermie, qu'est-ce que vous auriez cherché?

11 **GEND. BEN MacLEOD:** Bon, des tremblements – ça dépend quel
12 type d'hypothermie. Des lèvres bleuies, ensuite le tremblement s'arrête. Mais je n'ai pas
13 vu tout ça.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce que vous avez songé à des choses
15 comme des paroles qui étaient... qui étaient mal prononcées?

16 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, ça avait été dans les dernières
17 étapes de l'hypothermie.

18 **Me MICHAEL SCOTT:** Oui, c'est ça. Et si vous aviez remarqué
19 quelque chose qui représentait un signe d'hypothermie, vous l'auriez remarqué?

20 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça – et je n'ai rien vu. Alors, il y
21 a eu une brève conversation et du point de vue médical, moi, ce que j'ai fait, c'est
22 d'évaluer s'il y avait des blessures qui lui menaçaient directement la vie.

23 **Me MICHAEL SCOTT:** Et ensuite... ensuite, vous l'avez confiée au
24 gendarme Ivany, le personnel de soutien. Et pour ce qui est de la transmission vers le
25 rôle de débriefage, Madame Banfield vous a confirmé l'identité de l'auteur des faits?

26 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

27 **Me MICHAEL SCOTT:** Et est-ce qu'elle vous a dit qu'elle avait été
28 menottée dans le véhicule?

1 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça.

2 **Me MICHAEL SCOTT:** Et quand vous l'avez vue, est-ce que vous
3 avez remarqué des blessures à ses poignets qui auraient été compatibles avec ça?

4 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, je ne l'ai pas fait, je n'ai pas examiné
5 très étroitement ses poignets.

6 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce qu'elle a indiqué que l'auteur des
7 faits portaient des vêtements de civil la dernière fois qu'elle l'avait vu?

8 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne me souviens pas exactement.

9 **Me MICHAEL SCOTT:** Elle n'a pas mentionné qu'il portait un
10 uniforme de police?

11 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

12 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous auriez remarqué si elle avait dit ça?

13 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Et elle ne l'a pas dit. Est-ce qu'elle a dit qu'il
15 portait un gilet de sécurité fluorescent?

16 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, je me souviens pas.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous l'avez vu dans l'information plus tard?

18 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

19 **Me MICHAEL SCOTT:** Alors, selon la déclaration que vous avez
20 donnée à SIRT, vous avez reçu des informations à un certain moment avant de
21 rencontrer Madame Banfield que ce qui avait précipité les actes de l'auteur était une
22 agression au foyer?

23 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui. Je me souviens de cela, mais je ne
24 me souviens pas comment j'ai reçu cette information.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous ne vous souvenez pas qui vous a
26 donné cette information?

27 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui... non.

28 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais avant d'arriver chez Monsieur

1 Joudrey, vous avez déjà su que c'était peut-être associé avec une violence au foyer?

2 **GEND. BEN MacLEOD:** Je crois que oui.

3 **Me MICHAEL SCOTT:** Alors, si on remonte aux premières heures
4 de votre réponse à Portapique, si j'ai bien compris, vous avez été attribué au secteur
5 des Cinq maisons. Est-ce que vous avez compris... selon vous, est-ce que vous saviez
6 que Five Houses était séparé de Portapique par la rivière de Portapique?

7 **GEND. BEN MacLEOD:** Je le sais maintenant – je ne suis pas sûr
8 de l'avoir su à l'époque.

9 **Me MICHAEL SCOTT:** C'était quelques membres dans le véhicule,
10 le VBT – tous les membres du GTI qui étaient sur la scène ont été envoyés à Five
11 Houses. Pourquoi?

12 **GEND. BEN MacLEOD:** Selon les renseignements que l'on
13 recevait des membres des services généraux, que le suspect était peut-être là, qu'il
14 avait peut-être été vu à Five Houses et donc, notre première tâche était de trouver le
15 suspect.

16 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce que vous avez déjà été dans
17 Portapique avant d'être envoyé à Five Houses?

18 **GEND. BEN MacLEOD:** Dans l'un de mes rapports, je fais
19 référence à un point près des boîtes... de la boîte aux lettres. C'est l'endroit où on s'est
20 rassemblés quand on descendait ou qu'on montait dans le VBT. Je ne crois pas que
21 j'avais pénétré dans... plus loin dans Portapique avant de cela. On était d'abord
22 attribués à Five Houses, ensuite on nous a fait évacuer les enfants, mais quand ils
23 avaient déjà eu une observation, on a été affectés.

24 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, vous parlez du coin du chemin
25 Portapique avec la route 2, là où il y avait un rassemblement d'agents, c'est là où vous
26 vous êtes présentés en premier. Et ensuite, vous aviez compris que vous alliez être
27 déployés pour aller chercher les enfants et ensuite vous avez été renvoyés à Five
28 Houses. C'est vous qui deviez... qui répondez aux ordres.

1 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, c'est ça, les ordres du caporal Mills.

2 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce que vous avez compris que
3 l'information qui faisait en sorte que vous soyez renvoyés à Five Houses et que
4 quelqu'un avait vu une lumière?

5 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, il y avait une lumière qui avait été
6 observée, selon ma compréhension, que personne ne pouvait expliquer.

7 **Me MICHAEL SCOTT:** Et ensuite, vous pouvez décrire... vous
8 avez décrit que les évènements de Portapique étaient comme une zone de guerre.

9 **GEND. BEN MACLEOD:** C'est ça.

10 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, il y avait encore des immeubles
11 incendiés, il y avait de la fumée qui montait. Vous saviez déjà qu'il y avait des cadavres
12 qui avaient été trouvés.

13 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, c'est exact. Et en allant de Halifax ou
14 de Dartmouth à Portapique, on nous avait fait comprendre qu'il y avait déjà quatre
15 cadavres qui avaient été découverts par les membres sur le terrain, alors ça nous avait
16 été communiqué.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce qu'il y avait d'autres renseignements
18 qui vous avaient été communiqués selon lesquels vous étiez attribués à Five Houses?

19 **GEND. BEN MACLEOD:** Ça remonte un peu à ce que Me Burrill
20 m'a demandé ce matin. Nous avons des équipements plus spécialisés, de la formation
21 spécialisée, la vision nocturne par exemple, et nous, notre préoccupation était qu'il
22 attendait pour nous faire une embuscade ou qu'il voulait... lors de l'évacuation des
23 enfants par exemple, donc avec l'équipement spécialisé que nous avons, cela nous
24 donnait plus de sécurité pour aller chercher le suspect.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Est-ce que c'était votre compréhension que
26 quelqu'un l'avait vu à Five Houses?

27 **GEND. BEN MACLEOD:** Non. Cela ne nous avait jamais été
28 communiqué, c'était des membres des services généraux qui avaient vu cette lumière

1 qui clignotaient et ils croyaient que c'était quelqu'un avec une lampe de poche.

2 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais votre équipe avec votre équipement et
3 votre formation aurait été très utile pour aller chercher, extraire les enfants.

4 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, pour la même raison. C'est pour cela
5 qu'on attendait le VBT. Quand on y était arrivés, les agents de police étaient déjà avec
6 eux, et donc, bien qu'ils n'étaient pas en sécurité, les... c'était plus sécuritaire pour
7 qu'ils attendent le VBT avant de s'y rendre. Ça a changé avec les nouveaux
8 renseignements que nous avons reçus avec la menace possible. Quand il y a une
9 menace dans un environnement avec une menace active, ça devient la tâche
10 numéro 1.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Dois-je comprendre vers environ... vous
12 êtes entré au poste de commandement pour avoir des informations?

13 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Et c'était à ce moment-là que vous aviez
15 appris le nom de l'auteur?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous avez aussi vu certaines photos de
18 l'auteur?

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

20 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous avez aussi appris qu'il se déplaçait
21 dans une autopatrouille identifiée?

22 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

23 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous aviez reçu les informations, un
24 appel au sujet d'un véhicule particulier?

25 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. Ben, c'était une photo au poste de
26 commandement. Je me souviens que c'est un identificateur unique. Les premiers, ça en
27 disait long sur... plus sur la région, sur le numéro du véhicule. Je sais que le « 28 »,
28 c'était Cumberland, le comté de... un véhicule du comté de Cumberland. Donc, j'avais

1 ce numéro et son visage dans mon esprit.

2 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, c'était la... de cette façon-là que
3 vous pouviez distinguer ce véhicule d'autres véhicules.

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je n'aurais pas été capable de distinguer
5 ce véhicule à l'exception de celui de Cumberland.

6 **Me MICHAEL SCOTT:** Il y avait d'autres éléments de distinction
7 aussi?

8 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, il y avait le « *push* »... le pare-chocs
9 poussoir de couleur noire en avant du véhicule et on répondait aux appels. Lorsque je
10 me déplace d'une province à l'autre, je remarque les véhicules, donc ce qui m'a frappé
11 sur cette photo dans cette province, c'était la première fois pour moi de voir un pare-
12 chocs poussoir à l'avant, c'est pas quelque chose que l'on voit très souvent.

13 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, entre l'appel et cette barre-poussoir
14 inhabituelle, donc vous avez été en mesure de distinguer si c'était l'un de vos collègues
15 ou celle de l'auteur.

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, c'était celle de l'auteur.

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Voulez-vous poser la question encore?

19 **Me MICHAEL SCOTT:** Évidemment, puisque vous conduisiez sur
20 l'autoroute et que vous voyiez une autopatrouille identifiée, donc ça pouvait être l'auteur
21 ou ça pouvait être le véhicule de l'un de vos collègues, et donc, vous avez... vous étiez
22 en mesure de distinguer l'une de l'autre.

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

24 **Me MICHAEL SCOTT:** Le véhicule qui... c'est-à-dire, vous deux,
25 lorsque vous étiez arrivés à Enfield, c'était une autopatrouille identifiée Chevrolet?

26 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui.

27 **Me MICHAEL SCOTT:** Gendarme Hubley, ce véhicule, c'était pour
28 vous et pour le service cynophile, c'est ça?

1 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, les maitres-chiens conduisent en
2 général des véhicules Suburban, et donc, dans cette province, ils sont... y'a pas de
3 siège arrière, c'est une place dédiée aux chiens, et donc... donc, comme le gendarme
4 MacLeod l'a dit, il était à côté de moi, et donc, le... et donc, c'est une patrouille...

5 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, vous avez dit qu'il y a de la place.

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** C'est un véhicule particulier, le côté...

7 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, c'était pas accessible depuis votre
8 place de conducteur.

9 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

10 **Me MICHAEL SCOTT:** Lorsque vous vérifiez ça, vous aviez vérifié
11 ça cette matinée-là?

12 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non, je le prends selon mon calendrier
13 habituel, donc c'était le quart de travail de deux jours ou de nuit, donc c'est... y'a des
14 jours de congé.

15 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, cette carabine que vous aviez,
16 combien que vous aviez dans le chargeur?

17 **GEND. CRAIG HUBLEY:** 28.

18 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, c'est une... c'est 28 pour la GRC
19 pour ce qui est de... pour lier les chargeurs.

20 **GEND. CRAIG HUBLEY:** [Non interprété]

21 **Me MICHAEL SCOTT:** Gendarme MacLeod, donc, vous ne portiez
22 pas un CA?

23 **GEND. BEN MACLEOD:** Non. C'était similaire, mais ce n'était pas
24 ça.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais dans le document, je pense qu'il avait
26 fait référence de 69-2 [sic], non?

27 **GEND. BEN MACLEOD:** Je pense que le récepteur inférieur,
28 c'était un...

1 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, c'était pour un 300?

2 **GEND. BEN MACLEOD:** Je pense c'était en termes américains,
3 donc c'est pas les termes que nous utilisons. En fait, c'est...

4 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, vous étiez... juste pour le
5 contexte, le noir 3 [sic], c'est des tours subsoniques?

6 **GEND. BEN MACLEOD:** Oui, nous pouvons faire ça.

7 **Me MICHAEL SCOTT:** Et c'est quoi la fonction d'utiliser les 3 [sic]?
8 C'est quelque chose de... comme 25 [sic]?

9 **GEND. BEN MacLEOD:** Pour moi, moi, je n'avais pas le choix. Ça
10 aurait été la question pour les gens au-dessus... d'un niveau plus supérieur à moi.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous aviez vérifié ça?

12 **GEND. BEN MacLEOD:** Non – en fait, c'est un fusil ou une
13 carabine que nous avons.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, vous avez chargé le chargeur,
15 j'imagine? Et combien de tours?

16 **GEND. BEN MacLEOD:** 30.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, vous auriez chargé comme 30 ou
18 40?

19 **GEND. BEN MacLEOD:** Encore une fois, c'est une question des
20 armuriers. Et donc, les problèmes qu'on aurait pu avoir, c'est le 30 ou 336, donc c'était
21 pas le problème pour le 30.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, quand vous dites que vous êtes
23 assez certain que vous aviez des chargeurs de 30 tours?

24 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais je pense que vous aviez mentionné à
26 Monsieur Burrill sur la base de votre compréhension qu'à la fin, c'est-à-dire à Big Stop,
27 vous aviez appris ça?

28 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, j'ai appris cette information plus tard.

1 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous comprenez qu'il y avait des niveaux
2 – c'est-à-dire qu'il a été question de 30 tours dans le chargeur et qu'il y en avait 19 qui
3 étaient restés?

4 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est correct, ça.

5 **Me MICHAEL SCOTT:** Ça a été suggéré qu'il y avait 40 trous de
6 balles.

7 **GEND. BEN MacLEOD:** Excusez, voulez-vous répéter la question?

8 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous saviez qu'il y avait... il paraîtrait qu'il y
9 avait... c'est-à-dire, le service d'identification, qu'il y avait 40 trous?

10 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, j'ai vu ça dans un rapport.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Avez-vous quelque chose que vous voulez
12 ajouter à ça?

13 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Et au moment où vous étiez à votre
15 position, c'était... vous étiez dans un angle à 45 degrés de l'avant du véhicule?

16 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous étiez droit vers la cible, donc un
18 angle...

19 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, pratiquement – c'est la même
20 distance entre vous et moi.

21 **Me MICHAEL SCOTT:** Gendarme Hubley, gendarme MacLeod
22 décrit ce qui s'est passé au Big Stop. Vous conduisiez très vite?

23 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

24 **Me MICHAEL SCOTT:** C'était quoi le plan – c'est-à-dire, vous
25 aviez... une fois que vous aviez ravitaillé le véhicule en essence, qu'est-ce que vous
26 comptiez faire?

27 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je ne sais pas si on en avait un – plutôt
28 de continuer ce qu'on faisait déjà. On regardait dans des endroits qui pouvaient être

1 des endroits, des abris potentiels. Il y avait beaucoup de personnes qui cherchaient
2 après lui, aussi, qui le cherchaient. Je ne me rappelle pas avoir un plan spécifique. Si
3 on ne l'avait pas trouvé à cette station d'essence, on aurait continué à le chercher.

4 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, vous étiez à Big Stop parce que vous
5 vous attendiez à le trouver?

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non – on était là parce qu'on avait
7 besoin de mettre de l'essence.

8 **Me MICHAEL SCOTT:** Oui, mais vous étiez dans cette région –
9 parce que ma compréhension est que vous étiez... vous vouliez être un peu partout
10 pour chercher l'auteur.

11 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, en fait – l'espace sur l'autoroute,
12 lorsqu'on a pris la sortie 8, on essayait de nous retrouver face à lui ou de le trouver. En
13 particulier lorsque je conduisais vers Big Stop, j'ai suggéré qu'on était... donc, pour moi,
14 c'était le meilleur moment de nous ravitailler, de mettre de l'essence.

15 **Me MICHAEL SCOTT:** Ensuite, vous aviez pensé à aller ailleurs?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Et pas de place en particulier, d'endroit
18 précis?

19 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

20 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous avez dit que lorsque vous vous
21 êtes arrêté à la station d'essence, vous n'aviez pas... vous n'étiez pas arrêté juste...
22 vous étiez quand même assez loin de la pompe. Et ça, c'était inintentionnel – c'était
23 délibéré?

24 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Et il n'y avait pas d'autres raisons pourquoi
26 vous étiez arrêté... votre intention était de mettre de l'essence?

27 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Mon intention, c'était de mettre de
28 l'essence dans mon véhicule et puis de... parce que j'avais conduit très rapidement,

1 très vite le matin. Je me suis juste arrêté très rapidement à la pompe.

2 **Me MICHAEL SCOTT:** Lorsque vous vous êtes arrêté à la pompe,
3 à Big Stop, alors vous avez vu une voiture grise?

4 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui. J'ai vu... parce ça conduisait...
5 j'étais pas focussé, j'étais pas concentré sur l'autre véhicule. Lorsque j'en ai vu... j'ai vu
6 une pompe qui était disponible, je me suis arrêté juste à côté et c'est là où j'ai
7 commencé... une fois arrêté, que j'ai commencé à remarquer la voiture.

8 **Me MICHAEL SCOTT:** Il n'y avait personne dans l'automobile
9 jusqu'à ce que vous soyez sorti du véhicule?

10 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Et une fois que vous êtes sorti de la voiture,
12 vous avez dit que vous avez regardé tout autour de la pompe; vous avez vu quelqu'un
13 assis à la place du conducteur et donc, l'homme qui était là n'était pas dans un
14 véhicule... le véhicule que vous recherchez, il portait une chemise blanche, donc ce
15 n'est pas ce qu'il portait. Donc rien de ce que vous saviez de cet homme? Donc, ça ne
16 concordait pas avec la description que vous aviez à ce moment-là?

17 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Voulez-vous le répéter?

18 **Me MICHAEL SCOTT:** Tout ce que vous avez vu concernant cette
19 personne, assise dans l'auto, ça ne concordait pas, ce n'était pas les informations que
20 vous aviez au sujet du véhicule et ce que portait cette personne. Mais, je veux dire, ces
21 vêtements, son véhicule...

22 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Il portait des vêtements qui
23 n'étaient pas décrits pour moi et dans un véhicule... la meilleure infor... une chemise
24 blanche? Non.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous avez dit que vous aviez vu un
26 homme qui regardait droit vers lui. Donc, qu'il avait une espèce d'hématome sur la tête?

27 **GEND. CRAIG HUBLEY:** En fait, une bosse sur son front.

28 **Me MICHAEL SCOTT:** Au milieu? Côté gauche? Côté droit?

1 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je me souviens que c'était le côté droit,
2 c'était le plus proche de moi.

3 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, vous aviez vu quelques marques
4 de sang? C'était de quel côté? Sur le côté?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Ça venait de la bosse.

6 **Me MICHAEL SCOTT:** De la bosse – où sur la bosse? Vous avez
7 dit que sa bouche était ouverte et qu'il avait l'air de respirer?

8 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

9 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, vous pouvez nous dire...

10 **GEND. CRAIG HUBLEY:** J'ai essayé d'apporter la meilleure
11 description, mais je ne suis pas sûre qu'il y en a une. Il n'était pas calme. Il transpirait, il
12 respirait fort, il avait la bouche ouverte. Et il y avait une certaine grosse fatigue que l'on
13 voyait sur lui, un épuisement. Et donc, quand j'ai regardé... c'est ça.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous voyez ça une fois que vous êtes à
15 l'extérieur du véhicule ou quand vous sortiez du véhicule?

16 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Qu'est-ce que vous voulez dire? Vous
17 me posez des questions de ce qui se passe en une fraction de seconde. Moi, je dirais
18 en même temps. L'image me montre très clairement sortir du véhicule, je suis en train
19 de faire deux ou trois choses à la fois, mais comme je quittais... quand je quittais mon
20 véhicule, pas parce que je savais que c'était lui, mais parce que je voulais savoir qui
21 était dans cette automobile.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Il serait peut-être équitable de dire que
23 son apparence a fait que vous ayez porté... que vous ayez fait attention à lui, c'est ça?
24 Ensuite, vous l'avez reconnu.

25 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

26 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous l'avez reconnu sur la base des
27 photos que vous aviez vues auparavant?

28 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

1 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous étiez très certain, vous étiez sûr
2 que c'était l'auteur?

3 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Très sûr. Assez certain par rapport à ce
4 qu'on a vu avec le...

5 **Me MICHAEL SCOTT:** Et pour être clair, vous avez parlé ce matin
6 au sujet d'avoir... est-ce que c'est normal?

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Je l'ai dit [sic] comme deux fois,
8 depuis que j'ai été dans le service cynophile, mes préférences, c'était de le porter sur
9 ma hanche. Et donc, comme on m'a toujours dit, si vous courez, si vous sautez, si
10 vous... c'est parce que la plupart du temps je suis assis dans le véhicule.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, vous aviez une intention
12 particulière ce jour-là?

13 **GEND. CRAIG HUBLEY:** En fait, c'est-ce qu'on utilise d'habitude,
14 c'est juste que c'est un système différent.

15 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, c'est toujours... donc, c'est-à-dire,
16 c'est toujours retenu par un ou deux clips lorsque vous le portez et c'est le même que
17 vous portez quand vous êtes en devant.

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

19 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc, y'a pas de chance à ce que ce
20 pistolet puisse tomber de votre ceinture ou autre?

21 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Donc pourquoi c'était... pourquoi vous
23 dégainiez votre pistolet?

24 **GEND. CRAIG HUBLEY:** J'étais en train de chercher quelqu'un qui
25 avait déjà abattu six personnes et deux officiers de police, et donc, j'avais le doigt sur
26 mon pistolet parce que je voulais m'assurer... probablement que peut-être qu'il y avait
27 une espèce de confiance que... je savais ce que je devais faire, et donc, ça s'est passé
28 en fraction de seconde. Donc, je ne savais pas qu'est-ce qui allait se passer. Mais je

1 pense que c'est juste de dire que lorsque les membres changent de... la position de
2 leur équipement, qu'ils se touchent, ils sont en train de toucher régulièrement,
3 constamment pour savoir ou s'assurer où est-ce qu'ils sont.

4 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, vous saviez que c'était au niveau
5 de votre ceinture.

6 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

7 **Me MICHAEL SCOTT:** OK. Donc, juste pour être certain, on avait
8 vu les photos de vous lorsque vous sortiez du véhicule, donc vous êtes en train de
9 dégainer votre pistolet en sortant de votre véhicule.

10 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Non, quand je suis sorti, lorsqu'on
11 voit la photo, lorsqu'on ouvre la portière et qu'on pousse un petit peu, en bougeant, à ce
12 moment-là c'est juste naturel. C'est des mouvements instinctifs juste pour m'assurer
13 que mon arme est là, comme l'ai dit plus tôt. Normalement, c'est sur ma hanche et je
14 savais où est-ce qu'il était parce que le pistolet change de position, et donc c'était sur
15 ma jambe et quand je bougeais pendant que j'étais dans le véhicule.

16 **Me MICHAEL SCOTT:** Et donc, l'auteur qui était à côté de vous,
17 c'est là où vous avez appelé le gendarme MacLeod?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je ne me souviens pas, mais je peux
19 vous dire que ma pratique était... je savais que ça allait sortir, c'est-à-dire il était
20 question de prendre une position de couverture, et instinctivement j'aurais regardé pour
21 voir où est-ce qu'il était.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Ça ne vous a pas surpris que peu importe
23 si vous l'avez appelé ou non, il aurait sorti pour fournir un peu de sécurité, pour vous
24 fournir de la sécurité. Quand vous avez dégainé votre pistolet, je sais que vous aviez dit
25 que vous n'aviez pas... (inintelligible) pas poser un défi, l'auteur, est-ce que ça pourrait
26 vous surprendre si vous le proposiez... posiez un défi et que simplement que vous ne
27 vous rappelez pas? Est-ce que ce serait inhabituel de... est-ce que ce serait inhabituel
28 de poser un défi à l'auteur?

1 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Est-ce que serait inhabituel? Non.

2 **Me MICHAEL SCOTT:** C'est tout à fait en concordance avec votre
3 pratique, avec votre formation. Votre objectif à ce moment-là quand vous avez dégainé
4 le pistolet, ce n'est pas de tuer l'auteur, n'est-ce pas?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Mon objectif quand j'ai dégainé mon
6 arme court... courte, c'était de survivre.

7 **Me MICHAEL SCOTT:** Et d'arrêter l'auteur.

8 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

9 **Me MICHAEL SCOTT:** Et si l'auteur aurait voulu se rendre, ça
10 aurait été acceptable de votre point de vue?

11 **GEND. CRAIG HUBLEY:** S'il voulait se rendre? Pardon?

12 **Me MICHAEL SCOTT:** Si vous lui aviez posé le défi de soulever
13 les mains et il l'aurait fait, ça aurait été acceptable?

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

15 **Me MICHAEL SCOTT:** Vous étiez au courant du fait que ce type-là
16 avait été sur... en cavale meurtrière depuis treize heures et qu'il n'était pas susceptible
17 de renoncer, n'est-ce pas?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Je ne suis pas sûr si j'aurais pas pensé
19 que c'était pas susceptible de se rendre ou non. Ses actions ont déterminé ma réaction.
20 S'il avait voulu... s'il s'était levé les mains à la place d'un pistolet, il serait
21 probablement... on l'aurait probablement pris... rentré en vie.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Peu importe ce que vous saviez ce qu'avait
23 fait l'auteur dans les heures précédentes, votre décision, votre réaction... votre décision
24 de faire preuve de force létale, c'était déballé sur le fait qu'il présentait une arme à feu.

25 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Pas entièrement. Le fait qu'il avait tué au
26 moins quatre personnes et tiré deux agents de police, un chien, il avait incendié des
27 édifices, dans mon esprit, c'était pas quelqu'un qui était jaloux ou fâché, c'était au-delà
28 de cela. Certainement, j'ai pris cela en compte. Cette personne-là, c'est clair qu'il n'avait

1 aucun égard à l'endroit de la vie ou de la propriété, et même, qui plus est, pour des
2 gens que lui connaissait, à l'époque que je pensais qu'il connaissait comme amis, et
3 d'autres qu'il ne connaissait pas comme amis. Ça, c'est... je pense tout ça avec du
4 recul, mais je pense qu'à ce moment-là, je pensais que s'il était capable de tirer des
5 gens qu'il ne connaissait pas, des agents de police notamment, ça pesait certainement
6 sur mon esprit, mais ça se limite pas forcément... Il y a beaucoup de gens qui veulent
7 savoir pourquoi on ne lui a pas donné l'occasion. C'est pas qu'on ne lui a pas donné
8 l'occasion, c'est qu'il n'y avait pas d'occasion. C'est une question de secondes ici.
9 Encore une fois. J'ai oublié votre question, il me semble.

10 **Me MICHAEL SCOTT:** Ça va. Je vais vous poser la question de
11 cette façon : ce que je vous suggère, ce qui vous a précipité d'utiliser une force
12 mortelle, ce n'est pas précisément ce que l'auteur a fait dans les heures auparavant,
13 mais plutôt que tous les facteurs et maintenant il vous présente une arme à poing, c'est
14 la dernière chose qui se passe avant que vous déchargiez vos coups de feu.

15 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

16 **Me MICHAEL SCOTT:** À ce stade-là, vous n'avez aucun doute que
17 cette personne-là est probablement prête à vous tuer?

18 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

19 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous étiez au courant du fait qu'il avait
20 déjà tiré sur des agents de police?

21 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Et que s'il avait voulu se rendre à des
23 agents de police, il l'aurait probablement déjà fait, mais vous attendez encore pour
24 l'occasion... ben, « l'occasion »... vous attendez encore le moment où vous devez
25 utiliser la force et le moment c'est quand vous le voyez avec l'arme à feu, vous le voyez
26 avec un pistolet argenté dans sa main.

27 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

28 **Me MICHAEL SCOTT:** À ce stade-là, vous n'êtes pas prêt à

1 déterminer ce que vous avez... ce qu'il va faire avec cette arme à feu là, n'est-ce pas?

2 **GEND. CRAIG HUBLEY:** J'essayais pas de déterminer qu'est-ce
3 qu'il allait faire avec cette arme à feu, j'étais certain qu'il allait tirer moi-même ou le
4 gendarme MacLeod.

5 **Me MICHAEL SCOTT:** Le fait que c'est dans sa main est une
6 menace directe à vous et à gendarme MacLeod.

7 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Correct.

8 **Me MICHAEL SCOTT:** Peu importe s'il allait se tirer dans la tête ou
9 de braquer vers vous, la menace était suffisante à ce moment-là que vous avez pris des
10 mesures.

11 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui.

12 **Me MICHAEL SCOTT:** S'il n'avait pas eu l'arme à feu dans sa
13 main, vous n'auriez pas tiré à ce moment-là.

14 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non. Quand j'ai appelé au gendarme
15 MacLeod, s'il avait... s'il s'était levé les deux mains et respecté nos commandements
16 que gendarme... il n'y aurait pas eu de raison d'utiliser de force mortelle.

17 **Me MICHAEL SCOTT:** Gendarme MacLeod, vous avez dit que
18 vous avez fait une rotation à 45 degrés parce qu'il n'y avait pas une voie pour tirer.
19 Vous le voyiez clairement quand vous arrivez devant la voiture de l'auteur qui est assis
20 dans le siège du chauffeur et il vous regardait directement vers vous à un moment
21 donné? Vous ne savez pas c'est qui cette personne-là? Vous ne reconnaissez pas
22 cette personne?

23 **GEND. BEN MACLEOD:** À l'encontre du gendarme Hubley, je ne
24 l'ai pas reconnu immédiatement, mais étant donné la manière que Craig a attiré mon
25 attention, ça m'a fait rendre compte que cette personne était probablement lui, mais,
26 non, je ne l'ai pas reconnu.

27 **Me MICHAEL SCOTT:** Ça vous a fait savoir que le gendarme
28 Hubley pensait.

1 **GEND. BEN MACLEOD:** Et souvent, quand on est dans la police,
2 on doit se fier aux gens avec qui on se trouve s'il y a une menace et on traite la menace
3 jusqu'à ce qu'on puisse déterminer autrement.

4 **Me MICHAEL SCOTT:** Et c'est là où vous braquez votre carabine
5 sur le chauffeur du véhicule.

6 **GEND. BEN MACLEOD:** Alors, si le chauffeur avait allumé...
7 tourné la clé et tâcher de s'avancer et vous avez tiré sur lui. Basé sur le risque, je ne
8 sais pas comment il a fait, mais c'est des « *what if* ».

9 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais vous avez quand même vu le
10 chauffeur présenter un pistolet et c'est à ce stade-là que vous avez pris la décision de
11 tirer. C'est ça le facteur qui vous a causé d'être tiré, vous savez précisément qu'est-ce
12 que c'était. Vous ne savez pas précisément qu'est-ce qu'il allait faire avec.

13 **GEND. BEN MacLEOD:** Un peu comme disait Craig, dès qu'il a
14 soulevé le pistolet, j'ai senti que ma vie, celle de Craig et tout le monde dans les
15 environs était en danger.

16 **Me MICHAEL SCOTT:** Et à ce stade-là, votre objectif principal est
17 de...

18 **GEND. BEN MacLEOD:** Est d'arrêter cette personne-là de faire ce
19 qu'ils font maintenant. Oui.

20 **Me MICHAEL SCOTT:** Votre objectif spécifique, ce n'est pas de
21 tuer cette personne-là. Vous devez, il faut tout simplement qu'ils arrêtent... oui, il faut
22 qu'il change son comportement et tirer à travers le pare-brise à répétition et ton
23 intention c'était qu'il cesse d'avoir le pistolet dans sa main.

24 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est ça.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Et on ne mesure pas ces choses-là au
26 niveau de, est-ce que c'est deux cartouches ou plus. Vous continuez de tirer.

27 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, ça concorde avec ma formation.

28 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous tirez vers la masse centrale ?

1 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est la cible la plus facile à frapper avec
2 les plus grandes chances d'arrêter la menace rapidement.

3 **Me MICHAEL SCOTT:** Et vous n'êtes pas certain que peu importe
4 qu'est-ce que vous avez vu par après, selon ce que vous avez vu, avez-vous une
5 notion si l'auteur a pu tirer ?

6 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est comme j'ai mentionné ce matin,
7 comme j'ai commencé à tirer de façon simultanée, le pistolet a monté, l'auteur a amené
8 le pistolet à sa tempe droite, mais je ne sais pas s'il a tiré une cartouche. Moi, je n'étais
9 pas partie de l'équipe qui est parti pour le rentrer sous garde. J'ai pas juste eu une
10 réponse plus tard de l'équipe.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Gendarme MacLeod, vous avez fait
12 référence de façon spécifique dans une de vos déclarations au fait qu'en tirant vous
13 êtes au courant, vous êtes 6pieds6 et vous tirez vers le bas. L'angle est vers le bas.
14 Pourquoi vous faites référence à cela dans votre rapport ?

15 **GEND. BEN MacLEOD:** Surtout avec une carabine, les médias
16 font souvent référence comme une carabine haute puissance. Tout pistolet ou carabine
17 est à haute puissance. Mais certainement avec le genre de munitions que nous
18 employons, on est préoccupés de la surpénétration que ça a à travers ce qu'on cherche
19 à tirer et les règlements des armes à feu qu'on fait de la formation dit au courant, ce qui
20 est devant, entre nous est notre cible et ce qui est au-delà de nous [sic], même s'il y a
21 des voitures, il y a un restaurant ou des camions par derrière, j'étais au courant qu'en
22 tirant... je savais qu'en tirant vers le bas, j'étais à l'aise de prendre ces coups-là, ces
23 tirs, les coups de fusil et les risques de la surpénétration vers quelque chose que je ne
24 voulais pas atteindre était minime.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Et quand vous dites être au courant de ce
26 qui est devant vous, pas devant vous, en fait devant la cible.

27 **GEND. BEN MacLEOD:** Entre moi-même et la cible, il n'y a rien
28 que je veux attendre, soit des civils ou autre chose et au-delà de la cible aussi, les

1 deux. Parce que la préoccupation, c'est que la cartouche va passer à travers de ce que
2 vous tirez et ça atteint un édifice ou une voiture ou quoi que ce soit.

3 **Me MICHAEL SCOTT:** Et ça, c'est un facteur de votre décision, où
4 est-ce que ma cartouche va finir. Où est-ce que la balle va terminer ?

5 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est un facteur que nous gardons en tête
6 à tout moment, ou dans une décision quand c'est une question de secondes, quand
7 notre vie est menacée, on s'en tient, on revient à notre formation de façon inconsciente.
8 Quand j'ai trouvé une allée de tir, une façon que je pouvais tirer de façon efficace, pas
9 avoir Craig entre moi-même et le sujet, ça s'est fait dans quelques secondes, même
10 pas de façon consciente. On est entraîné à cet égard, à cet aspect-là à tout moment.

11 **Me MICHAEL SCOTT:** Et c'est une partie élément de votre
12 formation, peu importe vos meilleures intentions, s'il y a une cible derrière votre cible,
13 s'il y a quelqu'un derrière la cible, ça pourrait être une mauvaise situation. Alors vous
14 êtes au courant, vous gardez cela en tête.

15 Mon collègue, Me Burrill, a soulevé ceci avec vous deux, la
16 transcription que nous avons de vos communications cette journée-là au Big Stop. Si
17 j'ai bien compris la suggestion, ce qui semblerait être des coups de feu c'est du son
18 de... en fait, c'est du son de vent.

19 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est ce que je comprends. Si vous
20 écoutez les diffusions ultérieures un peu après, on entend davantage de son et c'est du
21 vent.

22 **Me MICHAEL SCOTT:** Ce que je voulais vous poser comme
23 question, je pense que c'est vous, gendarme Hubley, il y a référence juste avant la
24 description de l'arme à feu... En fait, non, c'est gendarme MacLeod et vous dites :
25 « Utilisez vos COMS. » c'est suivi par « Oh merde, oh merde... » Est-ce que vous vous
26 rappelez qu'est-ce qui se passe à ce moment-là ?

27 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, je ne me rappelle pas. Je l'ai écouté
28 en fait, ce que je disais. C'est une transcription, c'était en fonction de ce qu'ils ont

1 entendu, c'est pas quelque chose que moi j'ai écrit. Quand moi j'écoute ça, moi j'ai
2 l'impression que je dis : « *Show me your hands* », « Montrez-moi vos mains. » Mais
3 parce que je ne me rappelle pas vraiment, j'ai déjà indiqué que j'ai un blanc de mémoire
4 à cet égard, c'est ouvert à l'interprétation. C'est ce que j'entends quand moi j'entends
5 l'extrait. Je dirais un peu plus en fait, une des raisons que j'écoute à cela et que
6 j'entends cela, on a déjà expliqué le fait que quand on se déplace derrière l'abri et on
7 croyait qu'il pourrait peut-être être une menace malgré le fait qu'on vient de tirer des
8 coups de feu, il bougeait son bras un peu. C'est soit qu'il essayait de bouger ou que ce
9 n'était pas des mouvements par exprès dans ses derniers moments. Il bougeait, alors
10 ça correspond à la formation de donner des commandements, même si vous pensez...
11 même s'ils ne sont pas une menace active, on donne encore des commandements, on
12 espère qu'ils vont nous écouter. En ce moment-là, vous savez qu'il bouge, vous ne
13 savez pas si c'est des mouvements conscients ou inconscients.

14 **Me MICHAEL SCOTT:** Une dernière question, deux questions
15 finalement. Vous avez fait référence à appuyer votre bouton ERTT, Emergency request
16 to talk. Demande que ça a été touché.

17 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne me rappelle pas de l'avoir fait. Au
18 niveau intentionnel, j'en ai parlé un peu ce matin, c'est le bouton aider, ou à l'aide
19 rapidement. Je travaille seul dans un arrêt de circulation et on a besoin de renforts
20 immédiatement et il n'y avait pas le temps de communiquer. Disons que vous avez une
21 bataille avec quelqu'un ou qu'on n'a pas le temps, appuyer rapidement ce bouton-là, ça
22 ouvre le canal de communication et la répartition va immédiatement envoyer d'autres
23 membres vers cet emplacement-là. Dès notre formation de base au dépôt, on nous le
24 répète à répétition. C'est, on le frappe par accident souvent en travaillant à la ville,
25 Craig peut l'indiquer aussi, en rentrant ou sortant d'un véhicule, un gars comme moi
26 avec une grande main, je cherche à toucher quelque chose et je frappe ça. Mais c'est
27 rien, mais ça va attirer l'attention de tous les membres de la radio qui pourrait avoir
28 quelqu'un en difficulté.

1 **Me MICHAEL SCOTT:** Dans une situation où vous avez identifié
2 l'auteur et vous braquez vos armes sur lui, cela serait un moment tout à fait approprié
3 d'appuyer sur ce bouton-là.

4 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, je devrais clarifier, ça se peut que ce
5 serait une décision consciente à l'époque, si oui, j'ai un blanc de mémoire.

6 **Me MICHAEL SCOTT:** Également, vous avez déjà fait référence à
7 utiliser WhatsApp pour recevoir des mises à jour opérationnelles. Est-ce que c'est une
8 pratique courante au niveau de l'équipe du GTI d'utiliser vos appareils personnels ?

9 **GEND. BEN MacLEOD:** Ce ne sont pas nos appareils personnels.
10 C'est un appareil qui nous vient du travail, c'est un appareil Android. On utilisait cette
11 plateforme-là à l'époque comme appli de messagerie. Pour faire un contexte, si on... il
12 y avait un appel du chef d'équipe, il y avait un texto suivi de mise à jour dans le groupe,
13 par une mise à jour je veux dire qui se rend à l'appel. Des missions, des appels en
14 progrès ou des missions ou des gens sont armés et barricadés, on utilisait cela. On
15 passe à différentes plateformes, mais ça ressemble à ça.

16 **Me MICHAEL SCOTT:** Mais ça, c'est votre téléphone du travail,
17 pas personnel. En avril 2020, c'est comme ça que vous receviez des choses comme
18 des photos de l'auteur ou... si je voulais vous envoyer une photo, c'est comme ça qu'on
19 le ferait.

20 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, tout à fait.

21 **Me MICHAEL SCOTT:** Gendarme Hubley, une question
22 semblable. Est-ce que vous utilisiez votre téléphone personnel ou un téléphone du
23 travail ?

24 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Un téléphone du travail.

25 **Me MICHAEL SCOTT:** Avez-vous reçu des mises à jour
26 significatives avec d'autres agents en utilisant cet appareil-là ou est-ce que la plupart
27 des communications s'est passé par la radio?

28 **GEND. BEN MacLEOD:** Par la radio.

1 **Me MICHAEL SCOTT** : Voilà mes questions. Je vous remercie de
2 votre temps.

3 **COMMISSAIRE MacDONALD**: Maître Bryson... merci, Maître
4 Scott. Maître Bryson?

5 **COMMISSAIRE FITCH**: Maître Bryson et les témoins, est-ce que
6 vous pourriez parler clairement, parler un peu plus fort? Je sais que l'heure... qu'il est
7 tard, les gens deviennent fatigués – si vous pourriez porter un peu plus attention au
8 volume.

9 **Me JOSHUA BRYSON**: Est-ce que vous m'entendez? Ça va? Un
10 peu plus fort?

11 **COMMISSAIRE FITCH**: Non, c'est bien, merci.

12 **Me JOSHUA BRYSON**: Oh, ça venait des commissaires – désolé!
13 Je pensais que c'était juste de ce côté-ci qu'on nous demandait de parler plus fort.

14 **COMMISSAIRE MacDONALD**: Ça vient de la Commission.

15 **--- CONTRE-INTERROGATOIRE PAR Me JOSHUA BRYSON :**

16 **Me JOSHUA BRYSON**: Bonjour, messieurs les gendarmes. Je
17 suis Josh Bryson – nous sommes la famille de Peter et Joy Bond, qui habitaient à
18 Cobequid Court à Portapique.

19 Tout d'abord, au nom de la famille Bond, je veux vous remercier de
20 votre service et je veux... je tiens à vous dire que nous vous remercions et nous
21 apprécions les actions nécessaires que vous avez dû prendre le 19 avril. Et vos actions,
22 de votre point de vue, ont sauvé des vies – je veux vous le dire, je tiens à vous le dire.

23 J'ai environ 10 minutes de questions pour vous deux. Est-ce que ça
24 va de continuer ou vous avez besoin d'une pause?

25 **GEND. CRAIG HUBLEY**: Non, ça va.

26 **Me JOSHUA BRYSON**: Ça va pour continuer?

27 **GEND. CRAIG HUBLEY**: Oui.

28 **Me JOSHUA BRYSON**: Alors, le premier domaine dont je veux

1 discuter, vous avez mentionné dans votre interrogatoire direct avec Maître Burrill des
2 efforts d'évacuation à Portapique. Et peut-être que ça s'applique uniquement au
3 gendarme MacLeod; gendarme Hubley, vous n'étiez pas impliqué dans les efforts
4 d'évacuation ou interroger le public à Portapique?

5 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Non.

6 **Me JOSHUA BRYSON:** Alors, gendarme MacLeod, vous êtes
7 arrivé à Portapique un peu après minuit?

8 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est correct.

9 **Me JOSHUA BRYSON:** Alors, quelle partie de votre temps à
10 Portapique avant que vous partiez pour Wentworth, que vous passiez interroger les
11 résidences ou évacuer des résidences à Portapique?

12 **GEND. BEN MacLEOD:** C'était peu de temps, c'était plutôt... plus
13 tard dans la journée, les premières quelques heures dont nous avons déjà parlé.
14 D'autres missions, telles que la lumière dans les bois à Five Houses, vérifier chez les
15 victimes pour s'assurer qu'elles étaient décédées – parce que les seules personnes qui
16 les avaient vues, à ce point-là, c'est des premiers membres sur scène, ils ont déjà
17 comparu devant la Commission. Il y avait un tas de choses qui se passaient, on voulait
18 s'assurer qu'il n'y avait rien qu'on pouvait faire. Voilà certaines des missions – sortir
19 Monsieur Ellison des bois, c'est une chose qu'on a faite assez rapidement.

20 **Donc, il y a plusieurs tâches que je mentionne, dont je fais mention**
21 **dans mes rapports qui ont été accomplis pendant ces premières heures en ce qui**
22 **concerne les évacuations. On a découvert certaines personnes pendant la nuit – je ne**
23 **peux pas dire à quelle heure, mais je ne me souviens pas. Mais quand on trouvait**
24 **quelqu'un, on leur disait qu'il fallait évacuer l'endroit. La décision de ne pas le faire tout**
25 **de suite – je ne suis pas la personne qui peut commenter cela et ce que je sais, c'est**
26 **que quand on croyait que l'auteur était encore présent et qu'il nous attendait dans le**
27 **bois pour faire embuscade, on voulait attendre que les services aériens arrivent afin de**
28 **nous donner une meilleure conscience situationnelle. Mais je ne suis pas la personne**

1 qui peut le mieux commenter cela. Mais c'est ce que j'ai compris.

2 **Me JOSHUA BRYSON:** Donc selon vous, cela faisait partie de
3 votre rôle, mais c'était un aspect mineur de votre rôle? Vous aviez plusieurs devoirs ce
4 soir-là, mais en ce qui concerne vos efforts personnels, est-ce que vous vous souvenez
5 d'avoir travaillé avec une carte centralisée de Portapique? Comment est-ce que vous
6 avez décidé quelle maison avait des gens qui devaient être évacués?

7 **GEND. BEN MacLEOD:** On a des Google Maps sur nos Android
8 qui étaient utilisés pendant la nuit pour nous offrir cette conscience situationnelle. Selon
9 ma recollection, quand la décision a été prise pour évacuer les maisons, c'était une
10 tâche en deux temps : il fallait d'abord fouiller et évacuer les maisons et chercher peut-
11 être des victimes, d'autres victimes et donc, évacuer ces gens à un endroit plus sûr.

12 Comment on l'a fait systématiquement? Je ne me souviens pas,
13 mais quand on allait à une maison, quand on se présentait à une maison, on
14 communiquait sur les ondes ce qu'on avait trouvé.

15 **Me JOSHUA BRYSON:** Donc, si on remonte à ce matin-là, est-ce
16 que vous saviez quelles maisons avaient déjà visitées par les trois premiers
17 gendarmes, Besalt et les deux autres?

18 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

19 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce que vous saviez qu'il y avait... s'il y
20 avait une base de données sur cela?

21 **GEND. BEN MacLEOD:** J'aurais imaginé que ça serait le poste de
22 commandement qui aurait ces données.

23 **Me JOSHUA BRYSON:** Oui, d'accord, mais pendant que vous
24 faites l'évacuation et la visite des maisons, vous n'avez pas la recollection d'avoir pu
25 visiter ou dû visiter certaines maisons parce Besalt, Patton et Merchant n'y avaient pas
26 été?

27 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne me souviens pas de ça, mais ce
28 soir-là, étant donné le temps qui s'est... qui avait passé, on aurait dû visiter toutes les

1 maisons. On n'était pas en train de briser les portes; on cognait et on annonçait qu'on
2 était de la GRC.

3 **Me JOSHUA BRYSON:** Quelle était votre familiarité avec la
4 géographie de Portapique?

5 **GEND. BEN MacLEOD:** Je crois que je n'avais jamais visité cet
6 endroit, je ne connaissais pas l'endroit.

7 **Me JOSHUA BRYSON:** C'était votre téléphone personnel?

8 **GEND. BEN MacLEOD:** Non, c'était mon téléphone de travail avec
9 Google Maps.

10 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce que vous... savez-vous ce que les
11 autres membres utilisaient à cet égard?

12 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne peux parler que pour les membres
13 de mon équipe; tout le monde avait... tous les membres de cette équipe avaient un
14 téléphone de travail, attribué par le travail.

15 **Me JOSHUA BRYSON:** Mais il n'y a pas une carte centralisée de
16 Portapique où vous êtes sûrs de regarder la même carte?

17 **GEND. BEN MacLEOD:** Non. Il y avait un système tout fait, un
18 logiciel qui pouvait être téléchargé sur n'importe quel appareil Android. On l'utilisait... et
19 donc, ça permet de suivre l'emplacement des différents agents de police. Ce système
20 ne fonctionnait pas à ce moment-là, sur le serveur central et donc, cela ne marchait
21 plus. Il y avait un autre système dont un projet pilote avait déjà été fait et ça faisait
22 partie d'un projet pilote national. C'était donc en cours de route et on l'avait même
23 essayé, mais ça ne marchait pas, toujours pas cette nuit. Mais depuis cette époque,
24 nous avons un tel système.

25 **Me JOSHUA BRYSON:** Et vous parlez de votre expérience
26 personnelle et du fait que vous n'êtes pas au courant d'un système de cartographie
27 centralisé qui était en place et qui a pu influencer les actes de tous les membres sur le
28 terrain.

1 **GEND. BEN MacLEOD:** Je présume que le poste de
2 commandement avec le CCO devaient utiliser le système de cartographie utilisé par les
3 véhicules et cela aurait permis de voir l'emplacement des véhicules, mais cela ne
4 s'applique pas à nous à ce moment-là.

5 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce que vous étiez au courant d'autres
6 efforts... des efforts pour s'assurer que tous les secteurs de Portapique étaient visités?

7 **GEND. BEN MacLEOD:** Je croyais que c'était le niveau de
8 commandement qui s'en occupait, le commandant.

9 **Me JOSHUA BRYSON:** Quand je regarde les registres des appels
10 de Colchester et je cherche Cobequid Court et je lis la transmission de 6 000 lignes, je
11 ne vois pas de références à Cobequid Court entre 10 h 18 la nuit jusqu'à 11 h le
12 lendemain matin. Pourquoi?

13 **GEND. BEN MacLEOD:** Selon ma connaissance de la géographie
14 – et cela pourrait répondre à votre question de tout à l'heure. Et je m'excuse, mais
15 comment est-ce qu'on s'y est pris pour faire la recherche et la fouille et l'évacuation de
16 ces maisons? C'était donc à partir des boîtes aux lettres à la route 2, on a commencé là
17 et on a avancé de façon systématique. Et le Court Cobequid... Cobequid Court, c'est la
18 dernière rue ou presque.

19 **Me JOSHUA BRYSON:** Oui, c'est ça.

20 **GEND. BEN MacLEOD:** Donc, on se rendait dans cette direction,
21 on se dirigeait vers cette cour quand l'appel de Wentworth est arrivé, donc on a
22 abandonné cette tâche.

23 **Me JOSHUA BRYSON:** Quand vous avez quitté pour Wentworth,
24 en direction de Wentworth et selon votre connaissance, il n'y avait pas d'autre membre
25 qui avait fait la fouille dans Cobequid Court?

26 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne me souviens pas.

27 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce que vous avez des événements à
28 nous présenter sur des recherches qui avaient été faites sur Cobequid Court?

1 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

2 **Me JOSHUA BRYSON:** Alors, est-ce qu'il y avait quelqu'un qui
3 avait le rôle, la responsabilité de superviser cet aspect de la mission – la visite de toutes
4 les maisons?

5 **GEND. BEN MacLEOD:** Avec le déploiement GTI, tout dépend du
6 commandant des incidents critiques et nous, donc, nous sommes redevables au chef
7 d'équipe ou au chef adjoint. Je ne sais pas d'où venait cette direction; parfois on reçoit
8 les directions du commandant des incidents par radio et souvent, cela nous est
9 communiqué par notre chef d'équipe.

10 **Me JOSHUA BRYSON:** Selon l'information que vous receviez,
11 alors, je veux bien comprendre les moyens par lesquels vous receviez votre information
12 à part le bouche à l'oreille. Je peux regarder les registres des appels de Colchester;
13 vous avez parlé des logiciels comme par exemple de la discussion entre les membres
14 d'équipe sur Whatsapp?

15 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui – il n'y en avait pas beaucoup, par
16 contre. C'était surtout... l'appel initial, c'était par texto. Le Whatsapp aurait été l'endroit
17 où se trouvaient peut-être des photos du véhicule et de la personne, de l'auteur qui
18 auraient été envoyées. Je ne crois pas qu'il y avait beaucoup d'autres choses dans ce
19 groupe-là, étant donné comment s'est devenu très actif – tout passait par radio par la
20 suite.

21 **Me JOSHUA BRYSON:** On a parlé de cela en ce qui a trait à
22 l'évacuation. Est-ce que vous êtes au courant d'une base de données centralisée où un
23 membre qui commençait son travail à minuit ou à 8 h du matin pourrait voir toute
24 l'information déjà recueillie dans cette enquête d'homicide?

25 **GEND. BEN MacLEOD:** Non.

26 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce que cela existe maintenant, selon
27 vos connaissances?

28 **GEND. BEN MacLEOD:** À ma connaissance, non. Je peux parler

1 un peu parler un peu plus de cela. Il y a des renseignements qui sont accessibles et je
2 ne suis pas la personne concernée, mais je pense à un membre de service général.
3 Quand cette personne est rattachée à un appel, il y a certaines informations qui lui
4 seront communiquées, mais je ne suis pas la personne experte à ce sujet.

5 **Me JOSHUA BRYSON:** Alors, le pourquoi que je pose cette
6 question, donnez-moi votre expérience. Dépendamment des notes des membres que
7 j'ai étudiés ou les rapports que j'ai étudiés, je peux peut-être représenter que des
8 membres avaient différents niveaux d'information ou de compréhension de ce qui se
9 passait. C'est pour ça que je demande s'il y avait un lieu centralisé où un membre qui
10 entrait en fonction à 8 h le matin pouvait voir la description de l'auteur et tout cela.

11 **GEND. BEN MacLEOD:** Pas à ma connaissance.

12 **Me JOSHUA BRYSON:** Ma première série de questions.
13 Deuxième série – je voulais donner suite à l'un de vos commentaires. Je n'ai pas tout
14 compris, mais vous avez dit quelque chose comme quoi que le partage de l'information
15 n'est pas arrivé. J'ai manqué le contexte. Vous avez dit que les choses ont changé. Est-
16 ce que vous pouvez donc nous en dire davantage?

17 **GEND. BEN MacLEOD:** Vous devez donc me rafraîchir la
18 mémoire.

19 **Me JOSHUA BRYSON:** On fait les choses de façon différente à
20 cause de cela, maintenant. Vous avez dit que c'était dans le contexte du partage
21 d'informations. Vous avez dit qu'on fait les choses autrement à cause de cela. Est-ce
22 que cela... ça tournait autour des canaux de radio.

23 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça – donc, la mise en
24 communication des deux canaux. À cette époque-là, selon mon expérience en
25 Nouvelle-Écosse – je suis ici, de retour ici d'abord comme membre à temps partiel avec
26 le GTI et ensuite, comme membre à temps plein. Je vais parler d'une situation où une
27 personne est armée ou barricadée et c'est une situation dont il faut peut-être... où on
28 nous a demandé d'intervenir à cause de nos équipements spécialisés et nos tactiques.

1 Et mon expérience de l'époque était qu'au moment où... du
2 moment où on arrive au quartier général et qu'on sera sur le canal opérationnel – donc,
3 on va changer sur le canal de Colchester, par exemple, si c'est Colchester – afin
4 d'obtenir un maximum de renseignements. Quand on aura occupé la scène, ça veut
5 dire qu'on a déplacé tous ces membres des services généraux en dehors de la situation
6 et que nous avons occupé la scène et que notre équipe est là pour contrôler la scène,
7 on change pour à nouveau écouter le canal GTI pour qu'on puisse se communiquer
8 comme équipe et entre nous et le poste de commandement, de sorte qu'il n'y aura pas
9 d'information non nécessaire.

10 Vous allez comprendre aussi, dans certains incidents, il y a
11 d'autres choses qui se passent dans le comté. Parfois, ils vont... on va séparer les
12 groupes, mais il y a parfois des renseignements non nécessaires. Et le 18 et 19 avril, ce
13 n'est pas arrivé, car il y avait tellement de renseignements précieux que l'on recevait
14 encore sur le canal de Colchester. On était encore assez proche de cette scène. Ce
15 n'était pas à moi cette décision.

16 Ce qui a changé depuis, je pense qu'on l'a changé assez
17 rapidement après le 19 avril; c'est quand on se rend à une scène – exemple, encore là,
18 quelqu'un qui est armé et barricadé – on va maintenir nos radios ouvertes et donc, on
19 va mettre les deux canaux en commun : le canal de Colchester avec le canal du GTI. Et
20 ça, c'est important – cela nous permet donc de recueillir les renseignements
21 nécessaires et une fois que l'on aura le contrôle de la scène, le CCO va briser cette
22 communication entre les deux canaux. Donc, c'est un canal crypté.

23 **Me JOSHUA BRYSON:** Le CCO peut initier cette mise en
24 communication des deux canaux?

25 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui – et normalement, on leur demande
26 de le faire tout de suite et il y a des gens chez le CCO qui le savent aussi.

27 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce que toutes les régions peuvent le
28 faire? Ancys peuvent le faire, Valley Communication aussi?

1 **GEND. BEN MacLEOD:** Tous les canaux provinciaux – je crois
2 qu’Halifax peut le faire aussi, peut être mis en communication avec le canal GTI.

3 **Me JOSHUA BRYSON:** Et les autres forces policières municipales,
4 est-ce que cette fonctionnalité existe?

5 **GEND. BEN MacLEOD:** Je ne sais pas.

6 **Me JOSHUA BRYSON:** Une autre question pour vous, gendarme
7 Hubley : on parle de Wentworth et vous vous êtes rendu à Wentworth avec votre chien?
8 Qu’est-ce qui a motivé la décision de vous y présenter? Est-ce que c’est parce qu’on
9 avait besoin de ressources à cet endroit-là?

10 **GEND. CRAIG HUBLEY:** Oui, je croyais que c’était là où je serais
11 le plus efficace.

12 **Me JOSHUA BRYSON:** Merci. Merci, cela termine mes questions.

13 **COMMISSAIRE MacDONALD :** Merci.

14 **Me JOSHUA BRYSON:** Oh pardon! J’ai oublié une question –
15 désolé, Commissaire. J’avais quand même une pièce que je voulais présenter avec une
16 question que je veux poser sur la pièce 465 – Évacuation.

17 Gendarme MacLeod, dans votre déclaration, dans le paragraphe
18 13, vous dites – en fait, je vous laisse quelques instants pour lire ce paragraphe qui
19 parle d’une adresse que vous avez vérifiée à Portapique où les télévisions étaient
20 allumées. Est-ce que vous vous souvenez de cet endroit?

21 **GEND. BEN MacLEOD:** Je me souviens très bien de cela, mais je
22 ne me souviens pas de l’adresse.

23 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce que c’était sur le chemin
24 Portapique Beach ou le chemin... la promenade Orchard Beach? Ou est-ce que c’était
25 possiblement sur le Cobequid Court?

26 **GEND. BEN MacLEOD:** Possiblement, mais je ne me souviens
27 pas.

28 **Me JOSHUA BRYSON:** Est-ce qu’il y a quelque chose qui pourrait

1 vous permettre de vous souvenir d'où vous avez vu les télévisions allumées?

2 **GEND. BEN MacLEOD:** Comme j'ai mentionné, les adresses que
3 l'on vérifiait, on disait à la radio quelle était l'adresse municipale et où on s'était
4 présenté, donc un registre de cela devrait exister dans le registre... des appels.

5 **Me JOSHUA BRYSON:** J'ai vu quand même un registre de ces
6 visites; j'ai vu un registre de Bayview.

7 **GEND. BEN MacLEOD:** Oui, c'est ça.

8 **Me JOSHUA BRYSON:** Donc, vous avez probablement
9 communiqué cette adresse à la radio?

10 **GEND. BEN MacLEOD:** C'est exact.

11 **Me JOSHUA BRYSON:** Cela termine mes questions.

12 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci, Maître Bryson.

13 Gendarmes Hubley et MacLeod, merci d'être venus aujourd'hui.

14 Merci de nous avoir donné vos preuves; ce n'était pas facile pour vous. C'est
15 malheureux que vous ayez dû revoir ces souvenirs difficiles, mais nous apprécions
16 énormément votre assistance. C'est très utile. Nous apprécions que vous vous soyez
17 présentés et que vous ayez répondu aux questions. Vous pouvez partir.

18 Merci. À l'ordre du jour, nous voyons maintenant les
19 représentations – d'abord, c'est Maître VanWart qui va résumer ce processus.

20 **Me JAMIE VANWART :** Merci, Commissaire. Ce processus a
21 commencé hier et c'est un processus qui va se poursuivre pendant tout l'après-midi. Je
22 ne sais pas si vous avez besoin d'une brève pause?

23 **COMMISSAIRE MacDONALD :** Oui, une brève pause et vous
24 pourrez résumer le processus après. Merci.

25 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND :** Merci. Les procédures
26 sont en pause et reprendront dans 15 minutes.

27 --- L'audience est en pause à 14 h 19

28 --- L'audience est reprise à 14 h 45

1 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND** : La Commission siège de
2 nouveau.

3 **COMMISSAIRE MacDONALD** : Maître VanWart?

4 **Me JAMIE VanWART** : Merci, Monsieur et Mesdames les
5 commissaires. Pour le restant de l'après-midi, on va continuer avec les représentations
6 des avocats des participants, un processus qui a été lancé hier. Pour répéter mes
7 commentaires d'hier, c'est une occasion pour les participants d'attirer l'attention de la
8 Commission à toutes les lacunes ou les erreurs perçues, le besoin de davantage de
9 contexte sur les documents fondamentaux qui ont été présentés jusqu'à date et
10 également une occasion pour les avocats des participants des questions sur des
11 pourquoi qui découlent du dossier des faits.

12 Aujourd'hui, nous avons trois avocats des participants qui vont se
13 présenter devant la Commission. Ce n'est pas le rôle des participants, des avocats des
14 participants de fournir des représentations d'habitude.

15 Pendant que j'ai le podium, c'est pour clarifier le dossier d'hier par
16 rapport à la soumission de Maître McCulloch; c'est le fait qu'elle n'aurait pas connu...
17 que Maître MacCulloch fait référence à un Darren Thurier qui n'a pas été interviewé.
18 Quant à ses questions, en ce qui a trait à la Commission des pertes massives, il a en
19 fait été interviewé récemment par la Commission. Le contenu de cet entretien-là est
20 divulgué aux avocats des participants aujourd'hui. Au moment où Maître McCulloch a
21 fait ses représentations, elle ne l'a pas su, mais je pense que c'était important de
22 clarifier cela pour le dossier.

23 Aujourd'hui, nous entendrons parler de trois autres avocats des
24 participants; on commence avec la Nouvelle-Écosse, la Fédération de la police
25 nationale et finalement, le Canada. Je pense que c'est maître Waugh de la Nouvelle-
26 Écosse qui va commencer avec ses représentations.

27 **COMMISSAIRE MacDONALD**: Maître Waugh?

28 **--- REPRÉSENTATIONS PAR Me JEFFERY WAUGH :**

1 **Me JEFFERY WAUGH** : Bonjour, Monsieur le commissaire,
2 bonjour. Je m'appelle Maître Jeffery Waugh, je représente le Procureur général de la
3 Nouvelle-Écosse dans cette procédure ainsi que mes collègues, Maîtres Paterson et
4 Edwards.

5 Le Procureur général profite de l'occasion pour fournir des
6 représentations brèves, qui pourraient être utiles à la lumière des commentaires des
7 avocats des participants hier, dans des domaines à explorer davantage lors de la
8 prochaine phase du travail de la Commission – notamment quand on passe à
9 l'exploration, comment et pourquoi les pertes massives.

10 Deux éléments qu'on considère à l'avenir, c'est les communications
11 radio et les alertes au public, qui font figure parmi la juridiction provinciale et qui
12 relèvent tout à fait du mandat de la Commission. La province a encouragé une enquête
13 complète sur ces enjeux-là et la province est complètement engagée avec le personnel
14 de la Commission pour fournir de la documentation sur les radiocommunications et les
15 alertes au public.

16 Au niveau des radiocommunications, la Commission s'est engagée
17 avec plusieurs entretiens avec des individus dans le Bureau de la sécurité publique,
18 dans le ministère de Service Canada et les services à l'interne. Ce bureau-là gère
19 l'utilisation des contrats au niveau du système de radio, le TMR-2, le système TMR-2.
20 Ce système-là a été utilisé par les premiers intervenants lors d'urgences. Ce système
21 radio est très technique et ça prend un certain niveau d'expertise technique afin de
22 vraiment comprendre ses capacités.

23 À ces fins, les avocats de la Commission ont interviewé des
24 membres du Bureau de sécurité publique et des communications sur le terrain pour
25 obtenir ces avis d'experts, notamment les infrastructures, la capacité du système, les
26 éléments et dispositifs mobiles, la gestion de système et la formation de ses utilisateurs.
27 Ces interviews ont également compris une démonstration indirecte de l'équipement et
28 des logiciels qui font le suivi de son utilisation.

1 La province est tout à fait d'accord avec une évaluation des règles
2 de radiocommunication en Nouvelle-Écosse et en fonction du travail en profondeur
3 réalisé jusqu'à date, nous pensons que la Commission va réussir à respecter son
4 mandat. Nous nous attendons à ce que ces renseignements soient disponibles au
5 public; un document fondamental intitulé Systèmes de télécommunication radio en
6 Nouvelle-Écosse... étant donné que ce n'est pas encore présenté, on réserve nos
7 commentaires jusqu'à ce que ce document soit publié.

8 Cela étant dit, le Procureur général soutient la demande fait par
9 certains participants de faire comparaître Darren MacDonald, celui qui est en chef... en
10 charge du système à l'Île-du-Prince-Édouard pour parler du système de la localisation
11 GPS, la radio portable et également, les efforts faits pour utiliser cette localisation GPS
12 et les défis que cela représente.

13 En plus de faire comparaître Darren MacDonald de nouveau, le
14 Procureur général a également proposé des noms de témoins provinciaux qui peuvent
15 vous parler du système de télécommunication provincial. On vous soumet que cela
16 ajouterait de la valeur à la compréhension du public au système radio et son utilisation.

17 Pour retourner à la question des alertes au public, les alertes au
18 public, c'est un domaine d'intérêt public énorme, nous le savons tous et c'est une
19 focalisation du travail de la Commission – une des grandes questions qui reste :
20 pourquoi une alerte d'urgence n'a-t-elle pas été émise pour avertir le public qu'il y avait
21 un tueur en cavale? Cela doit être répondu par la Commission. Il y a aucun doute que la
22 Commission va répondre, cela va être abordé comme prévu lors des prochaines
23 phases de ces procédures.

24 Tout comme la question des radiocommunications, le Procureur
25 général était engagé avec les avocats de la Commission de fournir beaucoup de
26 normes, des preuves documentaires et donc, des témoins au niveau de l'utilisation en
27 général et des utilisations potentielles des systèmes publics liés aux évènements
28 tragiques d'avril 2020.

1 Il est important de prendre note que la province a un des
2 éléments... un des casse-têtes de l'alerte au public. La GRC va fournir l'autre élément
3 parce que la transmission d'une alerte d'urgence dans ces circonstances-là relevait de
4 leur prise de décisions; c'est à eux de prendre cette décision.

5 Nous prévoyons que les questions préoccupantes seront abordées
6 dans le document fondamental Les communications de la GRC. Le Procureur général
7 aura davantage de représentations sur les alertes au public quand ces éléments-là
8 seront déposés en preuve devant la Commission.

9 Alors, pour conclure ces représentations brèves, à la lumière du
10 travail réalisé jusqu'à date pour explorer les télécommunications radio et les enjeux liés
11 aux alertes publiques, le Procureur général vous soumet que la Commission est bien
12 équipée des renseignements pour aborder ces enjeux importants comme nous passons
13 aux prochaines phases de cette enquête publique.

14 S'il y a des questions supplémentaires au-delà des nombreux
15 renseignements que nous avons fournis jusqu'à date, nous serons heureux de travailler
16 avec les avocats de la Commission pour arriver à des réponses.

17 Cela conclut les représentations du Procureur général et je suis
18 prêt à accepter vos questions, s'il y en a.

19 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Non. Merci bien.

20 **--- REPRÉSENTATIONS PAR Me NASHA NIJHAWAN:**

21 **Me NASHA NIJHAWAN:** Bonjour, Monsieur le commissaire.

22 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Bonjour.

23 **Me NASHA NIJHAWAN:** Je m'appelle Nasha Nijhawan. Merci de
24 l'occasion de vous offrir des représentations au nom de la Fédération de la police
25 nationale.

26 Au cours des derniers quelques... plusieurs quelques semaines,
27 les Néo-Écossais ont entendu une présentation des faits qui va du premier appel 9-1-1
28 reçu par la GRC après le premier meurtre la nuit du 18 avril 2020 jusqu'après que le

1 tueur a été arrêté par nos membres au Big Stop d'Enfield.

2 La Fédération de la police nationale était heureuse que le public a
3 eu l'occasion d'entendre parler du dévouement et du professionnalisme de nos
4 membres même pendant des moments difficiles. Les moments difficiles, bof! c'est un
5 euphémisme. On utilise beaucoup d'euphémismes dans cette salle. C'était le pire
6 meurtre massif au Canada entre les mains d'un meurtrier avec des bonnes
7 compétences, des habilités, dans deux différentes cavales au cours de treize heures.
8 C'était... c'est quelque chose que personne dans notre petite province tranquille
9 s'attendait à ça et personne ne l'avait vécu auparavant.

10 La Fédération de la police nationale est confiante que le dossier
11 démontre que tous nos membres qui ont été appelés au service en réaction aux
12 meurtres ont agi au mieux de leurs capacités selon leur formation et leur serment de
13 servir le public sans hésiter une seule fois malgré les dangers graves à leurs
14 personnes. Ça, ça comprend l'équipe DRAI, les agents de service général qui faisaient
15 le travail de confinement et réagissaient à des nouvelles scènes, les gestionnaires de
16 risque, les coordonnateurs, les superviseurs, les maitres-chiens, les membres du GTI,
17 et d'autres qui ont participé à des efforts pour situer et arrêter le tueur, y compris ceux
18 qui sont sortis de leurs lits et ont conduit au comté de Colchester de tous les coins de
19 notre province pour prêter main forte. Et on ne doit pas oublier l'ultime sacrifice de la
20 gendarme Heidi Stevenson et la bravoure dont elle a fait preuve dans le moment final
21 de s'engager seule contre le tueur.

22 Comme la Commission fait face à des réflexions sur les actions de
23 nos membres, on espère qu'eux ils vont se rappeler qu'ils n'ont pas l'avantage du recul
24 et le fruit de ces enquêtes. Ils ont entendu les transmissions radio en temps réel tout
25 en... pendant qu'ils parlaient, qu'ils conduisaient, qu'ils couraient, qu'ils surveillaient,
26 qu'ils faisaient des entretiens, qu'ils menaient des entretiens. Leur attention était
27 souvent divisée, en train d'aider un civil, et surveiller pour les menaces, réagir à de
28 nouveaux renseignements tout en devant... synthétisant, analyser et en devant

1 improviser. Ils n'avaient pas un vol... une vue aérienne ou des vues prises de drones,
2 ils devaient aborder une situation chaotique, sombre, incroyable sur le terrain en temps
3 réel. La décision qui devait être prise dans un quart de seconde, dans une fraction de
4 seconde pouvait mener à la vie ou à la mort.

5 N'oublions pas : le danger au public a été créé par le tueur; ç'a été
6 arrêté par nos membres. C'est la première fois que le public a eu l'occasion d'entendre
7 un récit des faits de la réaction de la police au cours de ces treize heures-là en
8 fonction... par-dessus des recherches méticuleuses, pointilleuses, des douzaines
9 d'interviews de membres de la GRC et de civils, et les rapports itératifs des participants.

10 Merci d'avoir pris le temps d'assurer que les renseignements
11 étaient présentés de façon compréhensive, de façon précise. La Fédération de la police
12 nationale a hâte de continuer d'aider la Commission pour compléter les documents
13 fondamentaux qui restent et de continuer de soutenir les contributions de nos membres
14 à ce travail-là. Et soyez sûrs de ce fait, nos membres ont sans hésitation, sans
15 exception, soutenu et contribué à ce travail-ci. Cela comprend les membres dont les
16 membres ont entendu parler, les gendarmes MacLeod et Hubley aujourd'hui
17 notamment, également les douzaines d'autres membres qui ont fourni des entrevues
18 détaillées, compréhensifs, pour motiver le document... les documents fondamentaux.

19 Bien que cela était le travail de la Fédération de la police nationale
20 pour s'assurer que la participation de nos membres dans ce processus ne mène pas à
21 un cout supplémentaire non nécessaire, ce serait injuste de suggérer que nos membres
22 ont été tout autre chose que coopératifs.

23 Certains ont suggéré que les efforts de la Fédération de la police
24 nationale de... que la Commission respecte son engagement d'informer des
25 traumatismes pour toutes les personnes pour contourner la fonction de chercher la
26 vérité de cette instance. Ce n'est pas du tout vrai. La Fédération de la police nationale
27 veut s'assurer qu'on cherche les meilleures preuves de tous nos membres impliqués.

28 La Commission a raconté le récit des premiers agents qui sont

1 intervenus les 18 et 19, mais la capacité de la Commission de raconter cette histoire a
2 été également aidée par le travail de nos membres au niveau... en matière d'enquête
3 dans les mois qui suivent les évènements, faire la collecte et le traitement des preuves,
4 faire des analyses médico-légales, l'obtention de mandats de perquisition, identifier,
5 interviewer des témoins, et de façon soigneuse, de rassembler des renseignements
6 dans un récit que même si... malgré le fait que le tueur n'ira jamais... n'aura jamais un
7 procès qu'un jour les Canadiens pourraient apprendre ce qui s'est passé et apprendre
8 de cela. Je sais que nos membres sont heureux que ce travail-là a été partagé par la
9 Commission et que la vérité des actions du tueur peut être connue. La Fédération de la
10 police nationale veut reconnaître la contribution de nos membres enquêteurs dans cette
11 partie-là du travail de l'enquête de la Commission.

12 Les participants ont eu des mois ou même des années pour digérer
13 l'information. Le public, non pas, souvent par le biais des rapports médiatiques, souvent
14 par les rapports sur Twitter. Peut-être que les soins et les détails de la Commission, il
15 est difficile de voir sans l'avantage avec le temps et l'attention. Dire que c'est beaucoup
16 à assimiler pour n'importe qui serait peu dire. La Fédération de la police nationale
17 reconnaît que la représentation de Me McCulloch hier de sorte que le travail... nous
18 sommes d'accord avec elle que tout le travail doit être rendu disponible au grand public.
19 Ce n'est pas tout le monde qui a besoin de savoir, qui est capable de digérer tous ces
20 documents.

21 Il est important dans l'intérêt de l'un des objectifs de la Commission
22 non seulement de découvrir ce qui est arrivé, mais aussi de communiquer efficacement
23 cette information au public, de s'assurer qu'il y ait une bonne confiance dans la
24 diligence et le soin avec lesquels ce travail a été complété. La justice n'est pas
25 meilleure que l'accès à la justice. Nous appuyons la proposition pour des présentations
26 orales plus intégrales des documents de... des documents fondamentaux par la
27 Commission pour le bénéfice du public.

28 Nous sommes d'accord Me Lenehan aussi que le processus pour

1 la recherche de l'information et le produit de cette information est plus que suffisant
2 pour jeter les bases pour le travail crucial qui s'en vient. Les documents, surtout les
3 documents d'origine, nous disent ce qu'il faut savoir.

4 La FPN a hâte de fournir de nouvelles représentations par écrit sur
5 ces documents, mais nous croyons que toute autre question en suspens peut être
6 résolue en fonction des informations déjà disponibles à la Commission.

7 En disant cela, nous représentons que la Commission et les
8 participants et le grand public doivent accepter que certaines incohérences, lacunes ou
9 erreurs apparentes ne seront jamais réglées. Ça c'est surtout vrai quand le corps des
10 preuves disponibles, les preuves disponibles comprend déjà des centaines de témoins
11 oculaires dans des circonstances traumatisantes. Ce n'est pas dans le mandat de la
12 Commission de tout répondre à toute question.

13 La FPN, en fait, incite la Commission de se concentrer sur les
14 questions auxquelles il faut répondre pour que la Commission puisse faire son travail
15 dans les Phases 2 et 3. C'est très important, étant donné au moment où la Commission
16 va se pencher des demandes d'autres, pour convoquer d'autres témoins qui pourraient
17 tout simplement répéter ce qui a déjà été dit. La FPN est d'accord que les
18 recommandations, les technologies, la formation sont des questions de grande
19 importance pour la Commission. Nous accueillerons les recommandations qui
20 rendraient nos membres plus en sécurité et les rendre plus disponible, plus capable de
21 protéger le grand public même, face à la violence extrême et d'autres comportements
22 criminels. La FPN est ouverte à des discussions constructives sur les meilleures façons
23 pour la GRC de faire mieux et nos membres aussi. Mais nous rappelons à la
24 Commission et au grand public que pour faire mieux, ils ont besoin de soutien, de
25 financement, de ressources. Nos membres ne peuvent pas faire plus avec moins.

26 Nous sommes prêts à contribuer à ces discussions sur tout thème
27 qui est formulé de façon réfléchié par tous les participants dont, par exemple, les lieux
28 GPS, les communications radio, afin d'améliorer la sécurité du public. On voudrait

1 ajouter ceci aussi à cette liste. La Commission doit s'assurer que cela ne se reproduira
2 plus. Autre euphémisme. N'oublions pas ce c'est. Les actes qui ont causé ces pertes
3 qui sont tellement ressenties si profondément sont des actes d'un tueur, nos membres
4 ne peuvent répondre qu'aux maux créés par notre société, créés et favorisés par notre
5 société. Comment se fait-il qu'un homme avec cette vie sociale et professionnelle si
6 riche est devenu une si grande menace. Comment est-ce qu'il a eu accès aux armes à
7 feu, comment est-ce qu'il a pu préparer ses plans meurtriers devant sa communauté et
8 aussi en cachette. La FPN voudrait répondre à ces questions-là.

9 Il est toujours facile de jeter le blâme sur des gens qui n'ont pas
10 réussi à arrêter le mal, ou qui n'ont pas réagi assez vite. Ce sont des questions
11 importantes et il faut en tirer des leçons, mais n'oublions pas qui a causé ces torts, qui a
12 commis ces meurtres quand on essaie d'exiger des comptes à n'importe qui. Même si
13 on ne nomme pas cette personne, n'oublions pas que nous sommes ici à cause de ce
14 que lui a fait. Il est important de s'assurer que la prochaine fois qu'un tueur en série
15 ciblera nos communautés, que la police soit équipée, mieux ressourcee et qu'il sera...
16 afin de s'assurer qu'un tueur comme celui-là ne cible plus jamais nos collectivités.

17 Ce sont nos représentations. Merci.

18 **COMMISSAIRE MacDONALD: Merci.**

19 **---REPRÉSENTATIONS PAR Me PATRICIA MacPHEE :**

20 **Me PATRICIA MacPHEE:** Bon après-midi et merci de nous avoir
21 accordé la possibilité de vous faire des représentations. Je suis Patricia MacPhee et je
22 représente le Canada. Certaines de mes représentations vont répéter celles de ma
23 collègue de la FPN et les participants d'hier. C'est ce qui arrive quand on vient en
24 dernier lieu.

25 On voudrait donc se rappeler du contexte dans lequel on fait notre
26 travail. Un événement de pertes massives comme ma collègue l'a mentionné, a été
27 sans précédent. 13 heures, 16 scènes de crimes, un auteur mobile qui a parcouru des
28 centaines de kilomètres dans une grande zone rurale, qui était au volant d'une réplique

1 d'auto-patrouille, un incident qui impliquait plus de 400 témoins. La plupart des
2 événements de pertes massives sont confinés dans un seul secteur géographique. Un
3 immeuble, un campus, une école. Cet événement n'avait pas de parallèles dans notre
4 histoire. Il n'a pas... ou dans l'histoire de l'Amérique du Nord.

5 On voudrait faire écho des commentaires de nos collègues de la
6 FPN, quand on examine cette situation, on croit que... on trouve nous, que le dossier
7 révèle une force policière très compétente et bien formée. Je parle donc des membres
8 de la GRC. Cela ne va pas dire qu'il n'y a pas de leçons à tirer. Non seulement pour la
9 GRC, mais pour toutes forces policières, pour tout premier intervenant. C'est le travail
10 que vous avez devant vous. Nous croyons que l'on vous a donné une tâche assez dure.
11 Il faut tenir compte de toute cette information, des preuves physiques des documents,
12 des politiques et des matériels de formations, les interrogatoires des témoins, et vous
13 devez transformer tout ça en une chronologie qui permet, assimilable, qui permet de
14 considérer et de se pencher sur les plus importantes questions. C'est ce que les
15 documents fondamentaux et les sources d'origines nous offrent. On sait que ce n'est
16 pas une approche conventionnelle, ou traditionnelle.

17 Mais on représente que détailler et ventiler le pourquoi, le comment
18 et le quoi de cet événement pendant cette période qui nous a été allouée de manière
19 efficace et qui tient compte des traumatismes, oblige que l'on adopte une approche non
20 traditionnelle. Encore là, je fais écho des commentaires de ma collègue de la FPN.
21 Nous reconnaissons que toutes les questions n'auront pas de réponses et il est
22 impossible de le faire. De répondre à toutes les questions, mais il n'est pas non plus
23 nécessaire d'obtenir des réponses à toutes les questions afin de mener à bien votre
24 travail. Vous devez vous souvenir que le travail ne fait que commencer, il y a encore
25 beaucoup de documents fondamentaux qui seront introduits en preuve. Il y a beaucoup
26 d'autres aspects de ces événements qui n'ont pas encore été abordés. D'autres
27 personnes qui seront interrogées et beaucoup d'autres preuves à venir. Et on espère
28 que cela permettra de répondre à certaines des questions en suspend, dans la mesure

1 du possible et dans la mesure où ces questions, il faut obtenir des réponses afin que la
2 Commission puisse mener à bien son mandat.

3 Hier on a écouté des représentations des avocats des participants
4 sur les témoins qui sont demandés. Je ne vais pas présenter une réponse spécifique à
5 ces demandes ici, je vais... on va faire cela dans nos représentations écrites. Mais
6 quelques commentaires généraux afin de cerner les enjeux importants sur le pourquoi
7 et comment prévenir de tels événements. On ne peut pas s'embourber dans la
8 convocation de témoins qui vont répéter des preuves qui se retrouvent déjà dans... en
9 preuve. Et si ce processus doit avancer en tenant compte des traumatismes, il faut
10 avoir une base axée sur des principes ou une raison axée sur des principes pour
11 convoquer un témoin. Est-ce qu'il y a une lacune, une omission, est-ce qu'il y a un
12 besoin, une nécessité, est-ce que le contexte l'exige. Mais répéter des preuves qui ne
13 sont pas disputées n'est pas nécessaire.

14 C'est que nous avons une période assez restreinte. Il y a beaucoup
15 à faire, il faut garder le cap sur les éléments pertinents pour bien comprendre ce qui
16 s'est passé. On ne peut pas convoquer des témoins pour aborder des incohérences
17 sans analyser l'importance de cette incohérence. Et aussi, la fiabilité de la preuve
18 incohérente. On n'aura pas assez de temps et on ne sera pas plus avancés.

19 Cela m'amène à un autre point soulevé par l'une de nos collègues
20 hier et aussi par la FPN aujourd'hui, et c'est sur la présentation des documents
21 fondamentaux jusqu'à aujourd'hui et les critiques. Qui disent que de tels... ces
22 présentations n'ont pas passé assez de temps sur les écarts ou les incohérences dans
23 certains témoignages. Par exemple, les témoignages oculaires qui ne sont pas
24 compatibles avec ce que la prépondérance nous dit. On croit que les présentations ont
25 donné un aperçu assez complet de ce qui est arrivé. S'embourber dans les détails des
26 preuves incohérentes ou incompatibles nous aurait empêchés de donner au grand
27 public la version la plus exacte de ce qui est arrivé et pour les gens qui veulent vraiment
28 savoir sur quoi ces présentations sont basées ou qui veulent vérifier ces présentations,

1 ils peuvent lire les documents fondamentaux et les sources d'origine afin d'arriver à
2 leurs propres conclusions.

3 On est d'accord que l'on sait quels étaient les faits, qu'est-ce qui
4 est arrivé. Le temps est venu d'aborder certaines questions, le pourquoi de certaines
5 décisions, pourquoi certaines actions ont été prises ou pas prises, et on est d'accord
6 avec les représentations de nos collègues hier sur certains des thèmes émergents
7 jusqu'à aujourd'hui.

8 Par exemple, nos collègues ont parlé de la conscience
9 situationnelle. Nous savons que c'est une... nous reconnaissons que c'est un enjeu. On
10 a parlé du GPS, des différentes méthodes ou technologies qui permettent de donner...
11 qui permettent de donner une conscience situationnelle, on a parlé aussi de la vision
12 nocturne et... mais on veut aussi parler de certaines choses, c'est que la GRC a déjà
13 mis en place... commencé à mettre en place des changements, par exemple sur la
14 conscience situationnelle, et nous allons offrir des preuves à ce sujet quand on va
15 passer à la deuxième phase.

16 Comme on le sait, il y a certains membres au niveau de la GRC qui
17 seront convoqués à témoigner et on prévoit qu'ils pourront répondre à certaines des
18 questions, à plusieurs des questions de la Commission sur ce que la GRC pendant
19 ces... a fait pendant ces événements.

20 Les alertes publiques. Nos collègues l'ont mentionné et tout le
21 monde est d'accord là-dessus. C'est un enjeu de grande importance évidemment et
22 beaucoup d'informations a déjà été fourni dans les documents de la Commission. Non
23 seulement cela, mais plusieurs interrogatoires des témoins ont touché au thème des
24 alertes publiques et ce qui se savait. Et il faut aussi dire qu'à l'époque de ces pertes
25 massives, il n'y avait pas de politique en place pour que de telles alertes publiques se
26 donnent... soient données dans de telles situations. La GRC n'avait pas accès direct au
27 système d'alerte du public. À l'époque, les alertes publiques n'étaient utilisées que pour
28 les catastrophes naturelles et les alertes de couleur jaune, les alertes publiques

1 n'avaient pas été utilisées au Canada dans les situations policières.

2 On est d'accord qu'il est important de porter une attention
3 particulière à cela et aussi de songer à certains des changements qui ont été mis en
4 place depuis ces évènements. La GRC a maintenant un accès direct au système
5 d'alerte public et aussi chaque division a mis en œuvre des politiques d'alertes
6 publiques en décembre 2020 et une politique nationale sur les alertes publiques initiées
7 par la police qui a été publiée en mars 2022. La GRC a aussi mis... entamé une
8 analyse des risques des alertes publiques et ce travail est en cours, et quand le travail
9 sera complété, il sera... ses conclusions seront partagées avec la Commission.

10 D'autres thèmes émergents qui ont été mentionnés par nos
11 collègues, bon, il y a le support aérien, cela sera abordé dans la phase 2, il y a un
12 document fondamental qui traitera de cette question.

13 Il y a aussi un témoignage qui a été donné à la Commission et
14 nous sommes d'accord aussi que c'est un thème... ce thème est important, les
15 communications. Il y a eu beaucoup de critiques des communications qui ont eu lieu
16 entre le CCO et les membres, entre les membres, et entre les membres et les gens
17 ayant des postes de commandement pendant les évènements. Est-ce que c'est juste,
18 est-ce que ces critiques sont raisonnables étant donné ce que ces gens devaient vivre
19 à l'époque? Est-ce que cela... est-ce que nous pouvons vraiment critiquer cela
20 rétrospectivement? Est-ce qu'il y a des leçons à apprendre? Oui, on est d'accord. Oui,
21 on est d'accord que c'est un thème d'importance et on sait que ce thème sera abordé et
22 nous avons hâte d'aider la Commission à se pencher sur certaines de ces questions.

23 Et je vais aussi dire que depuis les évènements, la GRC a
24 commencé à mettre en place des changements. On apprend déjà de ces erreurs. Pour
25 commencer, le CCO a déjà déménagé à une nouvelle installation à Halifax à la fine
26 pointe de la technologie. Des changements ont déjà été mis en place. Personne
27 n'attend les résultats de l'enquête afin d'améliorer la situation, pour commencer à
28 améliorer la situation.

1 Les technologies de communication. On a beaucoup parlé des
2 radios, de la capacité de nos membres de communiquer entre eux, entre les districts,
3 entre les organisations. On a déjà reçu des preuves à ce sujet et il y en aura d'autres.
4 On sait que Darryl MacDonald reviendra pour aborder cette question et on pourra donc
5 aborder à nouveau ce thème. On nous dit de la province qu'ils ont mis de l'avant des
6 noms de témoins qui pourront témoigner à ce sujet. On sait qu'on va pouvoir, donc,
7 approfondir ce sujet pour voir s'il y a la possibilité d'améliorer des choses.

8 Encore une fois, la GRC travaille sur ce sujet, il y a des
9 changements qui sont mis en œuvre, plus de formations pour les membres pour ce qui
10 est de l'utilisation du système radio. Il y a eu aussi des changements pour aborder les
11 risques de communication entre les membres qui vont devenir cryptés lorsque les
12 chaînes seront... donc, il est question de chaînes cryptées versus des chaînes non
13 cryptées. Donc, les changements sont en cours et on s'attend à ce qu'il y ait plus de
14 preuves qui vont vous aider dans le travail à venir.

15 L'interopérabilité. Encore une fois, nous sommes d'accord que c'est
16 un thème important qui doit faire l'objet de futures discussions, donc on va parler de ce
17 que cette question comment elle a eu des... quelles sont ces répercussions sur les
18 événements et aussi sur le travail que nous avons. Nous avons le rapport, il est déjà...
19 il est en phase d'être revu par la police de la Nouvelle-Écosse et on sera prêt à écouter
20 ça.

21 Je l'ai mentionné auparavant, mais nous savons qu'il va y avoir
22 plusieurs membres séniors qui vont être... assister à des entrevues par la GRC, donc
23 ça va se passer pendant les mois d'été, donc ça va donner plus de clarification à ce
24 sujet. Ils vont aussi vous donner des informations... mettre à votre disposition des
25 informations supplémentaires, comment les parties prenantes ont agi, et ils sont aussi...
26 ils ont travaillé aussi sur le sujet de l'interopérabilité selon les normes de la police et il
27 n'y a pas de doute qu'on voudrait en entendre plus de leur part et avoir plus de détails.

28 Nos amis l'ont... comme nos amis l'ont mentionné, le

1 ressourcement est très important, les ressources sont importantes. Nous avons
2 (inintelligible), c'est toujours un dialogue et on apprend, au fur et à mesure que l'on
3 avance, des membres qui prennent la parole pour parler des preuves, mais il y a
4 toujours des développ... des dialogues au sujet des ressources, c'est une question de
5 vie. Je dirais que les gens luttent pour ça, pour s'améliorer et répondre aux besoins.

6 À la fin, je voudrais suggérer que, de notre point de vue, avant
7 d'entamer de travailler... le travail des recommandations, on suggérerait que vous
8 entendiez nos témoins, les gens de la GRC et pour parler des sujets qui ont été traités
9 jusque-là. On parle de notre formation, on a parlé de la formation, on a parlé de l'équipe
10 de GTI, nous avons parlé de leurs actions. Et il y a beaucoup de documents à votre
11 disposition qui couvre ces techniques, mais ça a vraiment besoin, les gens ont vraiment
12 besoin de comprendre ce que font ces membres et comment ils réagissent, pour qu'ils
13 comprennent plus et qu'ils puissent être en mesure de faire des recommandations dont
14 nous avons besoin.

15 Mais nous avons besoin de comprendre cela. Quelles sont les
16 réactions, c'est quoi les principes, donc c'est quoi les formations pour les membres de
17 la GTI, quels sont leurs principes. Est-ce qu'ils réagissent... comment ils réagissent
18 pour des incidents ? Même chose, c'est quoi leur formation, c'est quoi leurs
19 compétences ? Encore une fois, des questions tout aussi importantes qui doivent faire
20 partie des recommandations par rapport à la formation, à la réaction de ce genre
21 d'événements.

22 Donc avec cela, nous espérons passer à la prochaine étape. Nous
23 pensons qu'avec l'accord et ce que nous avons entendu hier, que nous savons ce qui
24 s'est passé et nous sommes prêts à avancer à aborder d'autres questions. Ça va
25 apporter plus de lumière dans le contexte de ce qui s'est passé. On sera ravi de vous
26 assister, de vous procurer des preuves et aussi de répondre à toutes questions qui
27 seraient soulevées. Donc merci. S'il y a des questions.

28 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci beaucoup. Les participants

1 et les avocats de la Commission vont fournir certains mots de la fin aujourd'hui.

2 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Il y aura une courte
3 pause et nous reprendrons dans 15 minutes.

4 --- L'audience est en pause à 15 h 26

5 --- L'audience est reprise à 15 h 39

6 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Rebienvenue. La
7 Commission siège de nouveau.

8 **COMMISSAIRE MacDONALD:** Merci encore une fois tout le
9 monde, et encore une fois, avec la commémoration des deux ans qui s'en vient et le
10 contenu que nous avons abordé depuis plusieurs semaines, on pensait qu'il s'agirait
11 d'une belle occasion en tant que Commissaires d'aborder, de s'adresser aux
12 participants, leurs avocats et le public à ce stade-ci du processus. Alors je vais
13 commencer en remerciant les participants et leurs avocats pour leurs représentations
14 hier et aujourd'hui. On a identifié des lacunes. C'est des différences significatives et des
15 théories et des suggestions pour les phases 2 et 3. Merci encore une fois aux
16 gendarmes Hubley et MacLeod de comparaitre aujourd'hui, afin qu'on puisse mieux
17 comprendre le contexte de leur implication pendant, notamment le matin du 19 avril
18 2020.

19 En guise de conclusions aux procédures cette semaine, il s'agit
20 d'une bonne occasion pour une réflexion sur là où nous en sommes et qu'est-ce que
21 nous avons touché jusqu'à date. Cette semaine, les avocats de la Commission ont
22 partagé quatre documents fondamentaux et on continue avec soin et avec méthode, on
23 élabore la compréhension de ce qui s'est passé. En fait, hier les avocats de la
24 Commission ont présenté le dernier document fondamental, ciblé sur un moment et un
25 emplacement précis, impliqué dans le créneau horaire d'environ 13 heures des pertes
26 massives. Comme vous voyez à l'écran, nous avons maintenant partagé la
27 compréhension actuelle de la Commission de ce qui s'est produit à des emplacements
28 critiques lors des pertes massives en partant avec ce qui s'est passé à Portapique et

1 l'on continue jusqu'au Big Stop d'Enfield. En tant que Néo-Écossais, il s'agit d'un jalon
2 important pour moi. D'emblée, nous avons reconnu que le public voulait comprendre,
3 méritait de comprendre ce qui s'est passé pendant ces 13 heures-là. Et nous avons
4 donné la consigne à notre personne d'emblée, de reconstruire ce fondement factuel
5 complexe et compliqué de façon attentive et méthodique. Nous l'avons ensuite, nous
6 avons eu l'occasion de la partager avec vous, le public, au plus tôt possible, à
7 l'encontre d'attendre au dépôt de notre rapport final.

8 Mais bien sûr, notre travail n'est pas encore terminé, pas du tout.
9 Loin de là. Il y a plusieurs autres documents fondamentaux à présenter et plusieurs
10 autres personnes qui vont comparaître. Il est également important de se rappeler que
11 les documents fondamentaux ne sont pas destinés à être le dernier mot sur ce qui s'est
12 passé. Nous continuons de faire avancer notre enquête indépendante et d'inviter les
13 participants à identifier toutes lacunes ou erreurs significatives ainsi que d'autres
14 renseignements qu'ils estiment sera nécessaire pour les aborder. Plusieurs témoins ont
15 comparu en tant qu'individus et en format panel et nous avons tiré des enseignements,
16 des questions qui leur ont été posées par les avocats de la Commission et des
17 participants.

18 Il s'agit d'une occasion pour rappeler à tout le monde que d'autres
19 témoins vont comparaître. Nous apprécions énormément l'engagement et la
20 contribution des contribuants [sic], des avocats des participants, des témoins, des
21 médias et des membres du public. Nous avons entendu parler de plusieurs, au sujet de
22 l'énorme volume d'information. C'est pourquoi nous estimions qu'il était important de
23 produire les documents fondamentaux, et pourquoi notre équipe a travaillé fort pour
24 condenser les renseignements. Mais nous trouvons qu'il est également important de
25 partager les documents sources. Nous avons entendu beaucoup d'apports de
26 rétroactions, beaucoup de commentaires sur les documents fondamentaux et nous
27 apprécions tous ces commentaires-là. C'est précisément l'objectif des documents, afin
28 de nous aider à organiser de façon efficace et de condenser tout ce que la Commission

1 a rassemblé pendant notre enquête jusqu'à date, afin que le public puisse avoir les
2 réponses aux questions au sujet de ce qui s'est produit et que ça soit, que ça se fasse
3 de façon efficace et humainement.

4 C'est également pourquoi les avocats de la Commission ont fait la
5 livraison de présentations sur chaque document fondamental, afin d'aider au public
6 d'obtenir des réponses de la façon la plus efficace et aussi rapidement que cela puisse
7 se faire. Les présentations ne couvrent pas tous les détails, ça n'a jamais été l'intention
8 de ces documents-là, mais ils ont... l'intention est plutôt qu'ils soient là pour aider au
9 public de naviguer l'énorme montant de contenu et de le naviguer afin que ce soit
10 accessible.

11 Trier tous ces renseignements-là et l'organiser d'une façon qui est
12 facile à comprendre et qui peut aider à répondre aux questions sur qu'est-ce qui s'est
13 passé, pourquoi et comment, cela est un défi c'est sûr. Et on pensait que ce serait un
14 bon moment de reconnaître le dévouement de l'équipe de la Commission. Des
15 membres de l'équipe qui ont travaillé sans relâche au cours de plusieurs mois pour
16 rassembler, organiser les renseignements, les documents sources, passer au crible ce
17 qui a souvent été des renseignements vraiment difficiles afin de servir l'intérêt public.
18 Nous sommes reconnaissants aux participants et leurs avocats qui continuent de fournir
19 des apports sur les documents fondamentaux et les documents sources, qui nous
20 aident à la préparer afin de les partager avec le public et d'identifier les lacunes et les
21 questions substantielles qui resteraient.

22 Encore une fois, les participants et leurs avocats ont également dû
23 traiter un montant volumineux de renseignements, et des renseignements qui sont
24 difficiles à lire et difficiles à entendre. Nous reconnaissons cela.

25 Nous remercions les partenaires et les équipes de travail en
26 coulisses pour assurer que la livraison des renseignements est accessible en personne
27 et de façon virtuelle, tout le personnel ici qui vont continuer d'être parmi nous pour
28 s'assurer que cela continue. Nous sommes appréciatifs du fait que vous avez fait

1 preuve de beaucoup de soins avec les renseignements et les gens que vous
2 rencontrez.

3 Et, bien sûr, nous sommes reconnaissants à vous tous, les
4 membres du public, les membres des médias et pour votre attention, votre intérêt et
5 votre engagement continu à l'endroit de notre travail.

6 Nous reconnaissons que ce processus et l'ampleur de l'effort peut
7 parfois être frustrant, parfois il semblerait comme s'il y a trop d'informations et pas
8 suffisamment de temps pour les passer en examen. Par d'autres moments, il semblerait
9 que le processus ne fournit pas des réponses rapidement, suffisamment rapidement, ou
10 de la façon que l'on s'attendrait.

11 Comme on l'a déclaré dans nos allocutions d'ouverture en février,
12 un rappel que notre mandat est plus large que celui d'un procès, notre mandat exige
13 que nous déterminions des responsabilités pour la sécurité du public à l'avenir. Nous ne
14 pouvons pas déterminer la responsabilité individuelle, pénale ou civile. Cela signifie que
15 notre emphase sur les faits est différente. Il nous faut une optique plus élargie afin de
16 bien servir l'intérêt du public, établir les faits du comment et du pourquoi cela s'est
17 produit assurera des recommandations significatives. On fait de notre mieux pour
18 continuer de faire des progrès et de remplir notre mandat de la manière la plus efficace.

19 Et également, un autre rappel aux membres du public. Comme
20 vous pouvez continuer de choisir combien... le montant des renseignements que vous
21 voulez lire et absorber et à quel moment. On l'a expliqué dans l'allocution d'ouverture,
22 en utilisant le site web de la Commission, c'est conçu d'une façon afin que vous
23 puissiez... selon votre propre rythme et c'est indexé, vous pouvez consulter les
24 différents documents fondamentaux et les documents sources que nous avons déposés
25 là.

26 Sous réserve de très rares exceptions où nous devons éliminer des
27 renseignements pour protéger la vie privée, la dignité des individus, tous les documents
28 sources partagés jusqu'à date sont disponibles ou le seront bientôt, ainsi que des

1 enregistrements de ces procédures et les documents fondamentaux. Ils sont là en ligne
2 afin de vous servir de guide. Ou dans les rares instances où on a dû couper du
3 contenu, nous avons fourni des sommaires afin que le public puisse être au courant de
4 tout.

5 Également, des membres agréés des médias ont été fourni
6 l'occasion de voir le contenu non expurgé afin de les aider pour préparer leurs
7 reportages.

8 Encore une fois, je vous remercie de votre patience, de votre
9 engagement continu et merci... je remercie pour votre engagement partagé pour nous
10 aider à faire le travail très important pour le compte des Néo-Écossais, des Canadiens
11 et Canadiennes et au-delà.

12 Et maintenant, merci. Maintenant, je cède la parole à la
13 commissaire Stanton de vous parler de ce qui s'en vient prochainement dans nos
14 procédures publiques.

15 Madame la commissaire Stanton?

16 **COMMISSAIRE STANTON:** Merci, Monsieur le commissaire
17 MacDonald, et bon après-midi tout le monde.

18 Nous sommes là pour parler de questions importantes au sujet de
19 ce qui est arrivé, pourquoi et comment cela s'est produit et quelles sont les conclusions
20 et les recommandations que nous pourrions arriver pour faire que nos collectivités
21 soient plus sécuritaires.

22 Jusqu'à ce point, nos procédures ont surtout été focalisées
23 (inintelligible) ces questions-là, partageant ce que nous avons pris au sujet de ce qui
24 s'est passé par l'entremise de la présentation de documents fondamentaux basés sur
25 des mois d'enquêtes indépendantes et de l'examen des contenus disponibles et la
26 comparution de témoins que nous avons aidés à combler des lacunes et pour fournir
27 des contextes importants pour le fondement des faits.

28 Lorsque les procédures reprennent après la semaine prochaine, on

1 va continuer d'explorer ce qui s'est produit, on va partager davantage de documents
2 fondamentaux, et d'autres témoins vont comparaitre, notamment des agents de la GRC
3 de grade supérieur. En même temps, on va également élargir notre focalisation pour
4 voir... considérer le pourquoi et comment les pertes massives se sont produites prenant
5 en compte les causes, contextes et circonstances qui auraient pu y contribuer. Il y aura
6 des liens clairs entre ce que l'on a appris qui s'est produit et les questions qu'on nous
7 demande de considérer sur le comment et le pourquoi, c'est-à-dire nous nous
8 appuierons sur la base factuelle que nous avons constituée pendant cette première
9 phase et comment sera abordé certains des enjeux détaillés dans le mandat de la
10 Commission.

11 Après avoir entendu ou passé en examen les documents
12 fondamentaux et les documents sources présentés jusqu'à date, vous aurez une notion
13 de certains de ces enjeux et nous allons être... nous approfondir. Par exemple, les
14 récits que vous avez entendus de la réplique de l'autopatrouille mise hors service de la
15 GRC seront davantage examinés, et dans les procédures, nous allons également être
16 focalisés sur l'attirail policier, comme il est géré.

17 Semblablement, certains des renseignements partagés jusqu'à
18 date incluent des descriptions des armes à feu impliquées dans les pertes massives et
19 nous attendons de focaliser sur les aspects de ce mandat-là pendant la semaine du
20 2 mai.

21 La semaine du 2 mai sera focalisée sur les alertes publiques et les
22 communications publiques et comment celles-là sont gérées. Comme vous pouvez
23 voir, il y a des documents fondamentaux à présenter qui abordent cela et de nombreux
24 autres sujets. Nos procédures vont commencer à faire transition vers explorer pourquoi
25 et comment les choses se sont produites, alors l'approche... la démarche sera plus
26 large que les procédures jusqu'à date.

27 Les audiences continueront et nous continuerons... d'autres
28 témoins comparaitront et nous continuons à inviter les apports des participants. Vous

1 allez vous apercevoir que les procédures vont commencer à s'engager avec certains
2 autres participants qui ont un intérêt et les connaissances à partager avec la
3 Commission et le public au sujet des enjeux établis dans le mandat.

4 Dans les semaines à venir, nous allons partager des commissions,
5 des rapports commandités préparés par des chercheurs indépendants, ces rapports
6 seront utiles pour nous aider à avoir une compréhension plus élargie d'une grande
7 gamme d'enjeux inclus dans notre mandat.

8 Alors, pour résumer, quand nous reprendrons dans un peu plus...
9 plus d'une semaine, les procédures seront plus diversifiées. Vous allez continuer à
10 entendre des présentations de documents fondamentaux focalisés sur ce qui s'est
11 produit, mais ces présentations tendent à être plus courtes que celles que vous avez
12 entendues jusqu'à date. Les témoins comparaitront devant la Commission et nous
13 commencerons à entendre parler davantage sur le pourquoi et comment les choses se
14 sont produites, on commencera à partager les rapports commandités et nous
15 entendrons parler une plus grande gamme de participants comme nous commencerons
16 à explorer certains des enjeux en matière de politiques dans le mandat.

17 Nous comptons faire le mieux de partager ce que nous entendons
18 au fur et à mesure et comment chaque aspect de notre travail et les procédures
19 publiques alimentent la vue d'ensemble et aident à combler notre mandat.

20 Merci de faire partie de notre travail et maintenant je cède la parole
21 à la commissaire, Madame la commissaire Fitch.

22 **COMMISSAIRE FITCH:** Merci, Madame la commissaire Stanton et
23 bonjour tout le monde.

24 Les commissaires MacDonald et Stanton ont juste partagé
25 certaines mises à jour sur la vue d'ensemble et qu'est-ce qui s'en vient. Je vais
26 maintenant clore les procédures aujourd'hui avec une réflexion sur le pourquoi nous
27 sommes ici, quels sont ceux dont on doit se rappeler à chaque jour de cette enquête
28 publique.

1 Lundi et mardi prochains, ce sera deux années au jour le jour
2 depuis les évènements des 18 et 19 avril 2020, les évènements qui ont enlevé la vie de
3 plusieurs personnes, qui ont donné lieu à des blessures graves physiques et affectives
4 pour d'autres, et laissé un sentiment de rage, de peur et de deuil chez des gens au
5 Canada et au-delà de nos frontières.

6 Les procédures publiques seront en pause la semaine prochaine
7 pendant ce qui sera un moment de commémoration pour plusieurs. On espère que
8 vous pourrez vous rassembler pour faire le deuil, de vous soutenir les uns les autres, de
9 vous rappeler et de partager dans le travail continu de guérison et de rebâtissage.

10 Je vais maintenant lire les noms de ceux qui ont perdu leur vie et je
11 demanderais que vous vous joigniez dans un moment de réflexion silencieux pour eux,
12 leurs proches et ceux qui ont été touchés.

13 Nous nous rappelons de Tom Bagley, Kristen Beaton, qui était
14 enceinte à l'époque, Greg et Jamie Blair, Joy et Peter Bond, Lillian Campbell, Corrie
15 Ellison, Gina Goulet, Dawn et Frank Gulenchyn, Alanna Jenkins et Sean McLeod, Lisa
16 McCully, Heather O'Brien, Jolene Oliver, Aaron Tuck et Emily Tuck, La gendarme Heidi
17 Stevenson, Joanne Thomas et John Zahl, Joey Webber

18 **(Minute de recueillement)**

19 **COMMISSAIRE FITCH:** Je m'adresse aux familles de ceux et
20 celles qui sont décédés. Encore une fois, nous vous offrons nos condoléances les plus
21 sincères. Comme vous vous rappelez vos proches, tout ce qu'ils représentaient et tout
22 ce qu'ils ont partagé avec vous, les autres. Et à tout le monde qui ont été touchés par
23 les pertes massives, notamment les témoins qui y étaient, qui ont vu ce qui se
24 produisait et qui étaient en danger. Les premiers intervenants et le personnel de
25 service, notamment la police. Les professionnels des soins de santé d'urgence, les
26 pompiers et autres, qui fournissaient des services de première ligne.

27 Toutes les personnes qui vivaient dans les communautés
28 touchées, qui ont perdu leurs amis, leurs voisins, leurs voisines et dont le sentiment de

1 sécurité communautaire a été ébranlé. Et dans le plus grand public, en Nouvelle-
2 Écosse, à travers le Canada et au-delà de nos frontières. Sachez que la Commission
3 est ici, toute notre équipe est là, et nous travaillons pour vous tous. Nous sommes là
4 pour aider à répondre aux questions au sujet de ce qui s'est produit, pour explorer
5 pourquoi et comment ça s'est produit et pour élaborer des conclusions et des
6 recommandations qui peuvent être adoptées par les décideurs, les gouvernements, les
7 institutions, les organisations communautaires et le grand public. Tous travaillant
8 ensemble afin de faire que nos communautés deviennent des lieux plus sécuritaires.

9 À la Commission, nous pensons que le meilleur hommage que
10 nous pouvons rendre est de continuer de faire notre travail au mieux de nos capacités.
11 Il s'agit de notre résolution indéfectible et notre engagement à votre endroit. Nous ne
12 pourrions pas faire notre travail sans votre engagement et la contribution de vous tous.
13 Les participants et leurs avocats, les témoins et d'autres qui assistent, qui participent
14 aux procédures, notamment les membres des communautés et les organismes et les
15 médias. Nous sommes tellement reconnaissants à tous qui ont aidé dans le cadre de
16 ces procédures. À tous les membres de l'équipe de la Commission, à vous tous, notre
17 appréciation et notre gratitude, notre reconnaissance.

18 Veuillez vous rappeler que s'il y a quelqu'un qui a besoin... si vous,
19 ou quelqu'un que vous connaissez a besoin de soutien, aujourd'hui, demain, la semaine
20 prochaine, à n'importe quel moment, il y a des ressources qui sont disponibles à travers
21 le Canada. Plusieurs sont indiquées sur notre site web et pour ceux qui sont impliqués
22 directement dans le travail, il y a des membres dévoués de l'équipe ici qui peuvent vous
23 aider en présentiel. Les procédures reprendront à 9 h 30 le 25 avril et veuillez noter que
24 nous serons à l'hôtel Prince George ici, à Halifax, pendant cette semaine et que nous
25 allons continuer de fournir notre diffusion web.

26 Encore une fois, merci et prenez bien soin de vous.

27 **GREFFIÈRE DARLENE SUTHERLAND:** Merci. Les procédures
28 sont ajournées et reprendront le 25 avril à 9 h 30.

1 --- L'audience est en pause à 16 h 01

2

3

CERTIFICATION

4

5 I, Nadia Rainville, a certified court reporter, hereby certify the foregoing pages to be an
6 accurate transcription of the French interpretation of the hearing to the best of my skill
7 and ability, and I so swear.

8

9 Je, Nadia Rainville, une sténographe officiel, certifie que les pages ci-hauts sont une
10 transcription conforme à l'interprétation française de l'audience au meilleur de mes
11 capacités, et je le jure.

12

13



14

Nadia Rainville